

FAUNE MALACOLOGIQUE

DES SABLES DE WEMMEL.

INTRODUCTION

Dans la première partie du présent travail, parue en 1936⁽¹⁾, nous avons étudié uniquement les Pélécypodes des Sables de Wemmel; nous donnons maintenant la description du reste de la faune malacologique, comprenant les Gastropodes, Scaphopodes et Céphalopodes.

La disposition générale adoptée ici est la même que dans le volume précédent, c'est-à-dire, pour chaque espèce : 1° une brève synonymie limitée à la Belgique et à quelques citations essentielles nécessaires à l'identification de l'espèce examinée; 2° une liste complète des localités représentées dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique; 3° les indications de Catalogue permettant de retrouver instantanément dans les collections tous les types décrits ou exemplaires figurés; 4° la description, lorsque celle-ci est nécessaire; 5° la discussion; 6° la répartition stratigraphique en Belgique et à l'étranger. Comme dans le volume I⁽²⁾, un tableau général résume, à la fin du travail, les rapports de la Faune des Sables de Wemmel avec celles des horizons stratigraphiques voisins.

Dans un rapide aperçu historique, nous avions signalé précédemment⁽³⁾ combien était grande la part apportée par E. Vincent à la connaissance de la

(¹) GLIBERT, M. (1936).

(²) IDEM. (1936), p. 216.

(³) IDEM. (1936), p. 6.

Faune des Sables de Wemmel. Les efforts de ce paléontologue se sont toutefois portés plus spécialement sur les Pélécypodes, concernant lesquels il a publié une vingtaine de travaux; mais, par contre, les Gastropodes, aussi variés que les Pélécypodes, quoique moins nombreux en individus, n'ont jusqu'à ce jour fait l'objet d'aucun examen d'ensemble, ce qui en rendait l'étude particulièrement intéressante, un grand nombre de formes étant inédites ou ayant été mal interprétées antérieurement par suite de l'insuffisance des matériaux dont avaient disposé les auteurs précédents.

Bien que la conservation des Mollusques dans les Sables de Wemmel soit généralement bonne en ce qui concerne la forme et la structure du test, ce dernier est toujours d'une extrême fragilité, particulièrement à l'état humide. Ces conditions se font particulièrement sentir chez les Gastropodes, spécialement ceux de grande taille, et en rendent la récolte fort difficile et la conservation ultérieure précaire sans précautions spéciales. Pour les Pélécypodes ces difficultés sont habituellement moindres, aussi, la plupart des collections sont-elles plus riches en représentants de ce dernier groupe qu'en Gastropodes. Par contre, des collections recueillies par des chercheurs particulièrement consciencieux et habiles, comme les collections Couturiaux et Vincent, actuellement déposées au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, contiennent des proportions à peu près égales de Gastropodes et de Pélécypodes, tant en espèces qu'en individus.

La liste des Gastropodes des Sables de Wemmel, reproduite dans la *Géologie de la Belgique* de Mourlon⁽¹⁾, en 1881, comprend cent et deux espèces (dont plusieurs manuscrites). Actuellement, nous en connaissons cent et trente, dont plusieurs nouvelles pour la faune belge, et dix-neuf nouvelles pour la science. Les Scaphopodes, très abondants en individus, ne sont représentés que par quatre espèces, dont deux sont nouvelles pour la Belgique. Quant au Céphalopodes, ils sont également représentés par quatre espèces, dont aucune n'est commune; l'un est un tétrabranchial, les trois autres des dibranchiaux. Ces derniers ont fait l'objet d'une étude approfondie d'É. Vincent, en 1901⁽²⁾.

Bruxelles, 1938.

⁽¹⁾ MOURLON, M. (1880-1881), I. II, 1881, pp. 183-187.

⁽²⁾ VINCENT, É. (1901), pp. 3-22.

CLASSE GASTROPODA
SOUS-CLASSE PROSOBRANCHIA
ORDRE ARCHAEOGASTROPODA
SUPERFAMILLE TROCHACEA
FAMILLE TROCHIDAE.

GENRE MARGARITES (LEACH) GRAY 1847.

SECTION PERIAULAX COSSMANN 1888 (Type *Solarium spiratum* LAMARCK).

Margarites (Periaulax) trochiformis DESHAYES sp. 1832.

- | | |
|---|---|
| 1852. <i>Solarium trochiforme</i> , | LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354. |
| 1862. <i>Solarium trochiforme</i> , | LE HON, H. (1862), p. 825. |
| 1868. <i>Solarium trochiforme</i> , | NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403. |
| 1873. <i>Solarium trochiforme</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71. |
| 1879. <i>Solarium Cossmanni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142. |
| 1879. <i>Solarium trochiforme</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV. |
| 1881. <i>Solarium Cossmanni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1883. <i>Solarium Cossmanni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 194. |
| 1896. <i>Eumargarita trochiformis</i> , | COUTURIEAUX, J. (1896), p. xxv. |
| 1933. <i>Eumargarita (Periaulax) trochiformis</i> , GLIBERT, M. (1933), p. 11, pl. I, fig. 4. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellick.

Plésiotypes : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 182 et 183.

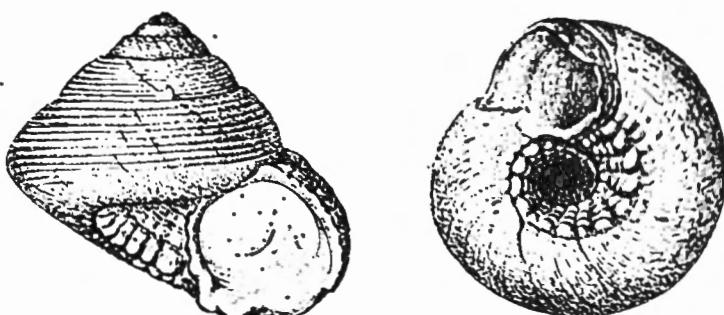


FIG. 1. — *Margarites trochiformis* (DESHAYES).
Localité : Laeken (x4). — Plésiotypes.

Nous avons donné, dans notre *Monographie de la Faune malacologique du Bruxellien*, la synonymie de cette espèce en ce qui concerne le Lutétien (¹).

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 11.

Comparés à ceux du Bruxellien, les exemplaires des Sables de Wemmel ne s'en distinguent en aucune façon; ils atteignent seulement une taille maxima plus grande. La hauteur du dernier tour est approximativement égale à la moitié de son diamètre.

Voici les principales dimensions de quelques exemplaires.

| Numéro. | Hauteur totale en mm. | Hauteur du dernier tour en mm. | Diamètre du dernier tour en mm. | Rapport du diamètre du dernier tour à la hauteur totale. % |
|---------|--------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|---|
| 1 | 3.0 | 1.6 | 3.5 | 116 |
| 2 | 5.0 | 2.5 | 6.0 | 120 |
| 3 | 5.2 | 2.4 | 6.0 | 115 |
| 4 | 5.5 | 2.5 | 6.3 | 115 |
| 5 | 6.0 | 2.8 | 6.7 | 111 |
| 6 | 6.2 | 3.2 | 7.0 | 113 |
| 7 | 6.5 | 3.0 | 7.1 | 110 |
| 8 | 7.0 | 3.8 | 8.0 | 115 |
| 9 | 7.4 | 4.0 | 8.4 | 114 |
| 10 | 8.0 | 4.0 | 8.5 | 106 |

Les exemplaires n°s 8 et 9 du tableau de mensurations ci-dessus sont les deux plésiotypes. Tous les autres exemplaires proviennent de la même localité, c'est-à-dire Laeken (avenue Houba).

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien.

SUPERFAMILLE LITTORINACEA

FAMILLE LACUNIDAE.

GENRE LACUNA TURTON 1827 (Type *Lacuna puteolus* TURTON).

Lacuna sp.

1883. *Lacuna Vincenti*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.

Localité : Jette, I. G. n° 3235.

Cette forme est représentée par un seul exemplaire, qui est le type de *Lacuna Vincenti*, espèce manuscrite de Nyst citée, par G. Vincent et A. Rutot,

dans la liste des fossiles wemmeliens annexée à l'explication de la feuille de Bruxelles, en 1883.

Ce fossile se trouve malheureusement, à l'heure actuelle, dans un état de conservation qui rend toute détermination spécifique sérieuse impossible.

SUPERFAMILLE RISSOACEA

FAMILLE RISSOIDAE.

SOUS-FAMILLE RISSOINAE.

GENRE PARYPHOSTOMA BAYAN 1873 (Type *Melania turricula* BRUGUIÈRE).

Paryphostoma minus DESHAYES sp. 1861.

- | | |
|---|---|
| 1825. <i>Melania marginata</i> var. <i>a</i> , DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1825, p. 114, pl. XIV, fig. 3-4. | GALEOTTI, H. (1837), p. 143, n° 25, pl. III, fig. 9. |
| 1837. <i>Melania marginata</i> , 1843. <i>Melania? marginata</i> , | NYST, P. H. (1843), p. 410, pl. XXXVII, fig. 15. |
| 1852. <i>Melania marginata</i> , | LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354. |
| 1861. <i>Keilostoma minor</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 425. |
| 1891. <i>Paryphostoma minor</i> , | NEWTON, R. B. (1891), p. 234. |
| 1902. <i>Paryphostoma minus</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 205, pl. XXI, fig. 3. |
| 1912. <i>Paryphostoma minus</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1912, pl. XVI, fig. 102-2. |
| 1925. <i>Paryphostoma minus</i> , | ABRARD, R. (1925), p. 23. |
| 1933. <i>Paryphostoma minus</i> , | GLIBERT, M. (1933), p. 43, pl. II, fig. 13. |

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Muséc de Bruxelles n° 184.

A la synonymie ci-dessus, il faut ajouter les citations, relatives au Bruxellois, que nous avons précédemment données pour ce fossile (¹).

Cette espèce est représentée dans la collection par une douzaine d'exemplaires, recueillis à Neder-over-Heembeek, bien caractérisés par leur forme assez trapue, l'absence de rampe suturale et la très faible callosité de l'ouverture, caractères qui les écartent de *P. turricula* (Bruguière) qui est l'espèce la plus voisine (²).

Notre plésotype montre, sur l'avant-dernier tour, six cordonnets subim-

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 43.

(²) DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1825, p. 114, pl. XIV, fig. 1-2.

briqués, ce qui est conforme à la figure originale de Deshayes (¹). Cossman (²) signale que chez *minus* les sillons sont plus nombreux que chez *turricula*, mais il n'indique pas dans quelle mesure. En réalité, les deux espèces ne diffèrent guère à cet égard. Une vingtaine d'exemplaires de chacune des deux formes, provenant de l'Éocène du Bassin de Paris, nous ont donné à cet égard les résultats suivants :

Nombre de cordonnets sur l'avant-dernier tour.

1^o *P. turricula*, moyenne six — variation 5-7.

2^o *P. minus*, moyenne huit — variation 6-8.

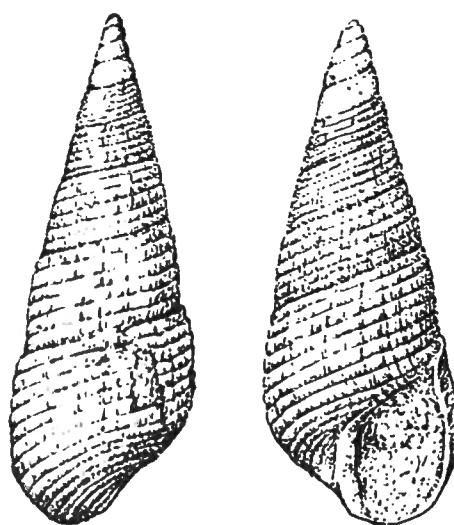


FIG. 2. — *Paryphostoma minus* (DESHAYES).
Localité : Neder-over-Heembeek (x4). — Plésiotype.

La hauteur du dernier tour est, d'autre part, proportionnellement plus grande chez *P. minus*, où elle est égale à 33 % environ de la hauteur totale de la coquille, tandis que chez *P. turricula* elle n'atteint que 28 % environ de cette même hauteur totale.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Bartonien.

Grande-Bretagne. Auversien.

FAMILLE ADEORBIDAE.

GENRE ADEORBIS S. WOOD 1842 (Type *Adeorbis subcarinatus* MONTAGU).

***Adeorbis intermedius* DESHAYES 1862.**

1862. *Adeorbis intermedia*,

DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 437,
pl. XXVIII, fig. 20-23.

(¹) DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1825, pl. XIV, fig. 3-4.

(²) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 247.

1888. *Adeorbis intermedius*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 159.
 1910. *Adeorbis intermedius*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 59-61.
 1918. *Tornus (Adeorbis) intermedius*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. XI, 1918, p. 98.
 1925. *Adeorbis intermedius*, ABRARD, R. (1925), p. 22.

Localité : Laeken.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 185.

Cette espèce ne nous est connue, dans les Sables de Wemmel, que par deux exemplaires.

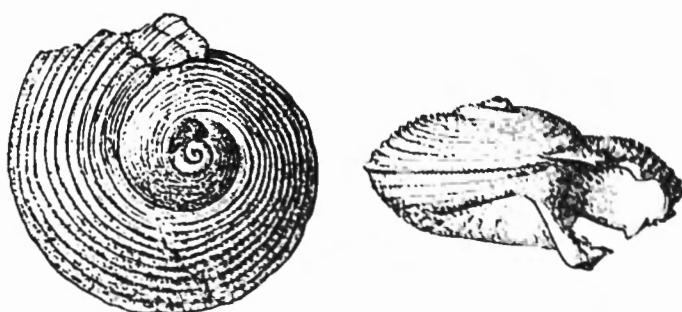


FIG. 3. — *Adeorbis intermedius* DESHAYES.

Localité : Laeken (x8). — *Plésiotype*.

L'ornementation de la face dorsale de notre plus grand individu se présente comme suit, en partant de la périphérie : 1° Six cordonnets assez saillants, arrondis, équidistants, séparés par des intervalles concaves d'une largeur égale à celle des cordonnets et dans lesquels on observe nettement, sous un grossissement assez fort, les fines stries régulières d'accroissement. Ces six cordonnets occupent environ les deux tiers extérieurs du tour, le tiers intérieur est occupé par huit filets peu saillants, moitié moins larges environ que les précédents, séparés par des intervalles à peine creusés égaux à la moitié environ de la largeur des filets.

L'ornementation de la face ventrale du même exemplaire consiste en une douzaine de filets assez larges mais à peine saillants, séparés par des intervalles presque plans, d'une largeur au moins double de celle des filets, dans lesquels se distinguent parfaitement les fines stries d'accroissement. Ces filets vont en s'atténuant à partir de la périphérie de la base, et plongent dans l'ombilic où viennent s'intercaler entre eux des filets plus faibles, assez irréguliers.

La périphérie de la base est arrondie, la spire globuleuse. L'ouverture est malheureusement incomplète sur nos deux exemplaires, mais les autres caractères nous paraissent assez caractéristiques pour considérer notre fossile comme identique à l'espèce de Deshayes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien, Bartonien.

Adeorbis politus (EDWARDS MSS.) MORLET 1888.

1888. *Adeorbis politus*, MORLET, L. (1888), p. 196, pl. VIII, fig. 8a-b.
 1888. *Adeorbis politus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 157, pl. XI, fig. 38-40.
 1891. *Adeorbis politus*, NEWTON, R. B. (1891), p. 236.
 1910. *Adeorbis politus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 59-3.
 1918. *Tornus (Adeorbis) politus*, COSSMANN, M. (1896-1925), liv. XI, 1918, p. 98.
 1925. *Adeorbis politus*, ABRARD, R. (1925), p. 22.
 1933. *Adeorbis politus*, BURTON, E. (1933), p. 155.

Localité : Laeken.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 186.

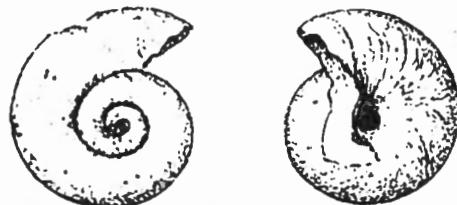


FIG. 4. - *Adeorbis politus* MORLET.

Localité : Laeken (x10). — Plésiotype.

Ce fossile est représenté dans la collection par un unique exemplaire, celui figuré ci-contre, que nous rapportons, d'après la description et les figures, à l'*Adeorbis politus*, dont il présente tous les caractères, notamment la spire aplatie à sutures linéaires, la périphérie arrondie du dernier tour, l'ombilic étroit et étagé, l'absence complète d'ornementation spirale et les dimensions très faibles (¹).

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Bartonien.

Grande-Bretagne. Bartonien.

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 157, n° 3.

SUPERFAMILLE CERITHIACEA

FAMILLE TURRITELLIDAE.

GENRE MESALIA GRAY 1842.

SECTION MESALIA ss. (Type *Mesalia brevialis* (LAMARCK)).*Mesalia incerta* DESHAYES sp. 1832.

1832. *Turritella incerta*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 283, pl. XXXVII, fig. 11-12; pl. XXXVIII, fig. 15-16.
1861. *Turritella incerta*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 326.
1879. *Turritella incerta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Turritella incerta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.
1883. *Turritella incerta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.
1888. *Mesalia incerta*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 306.
1891. *Mesalia incerta*, NEWTON, R. B. (1891), p. 207.
1912. *Mesalia incerta*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 126.
1912. *Mesalia incerta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1912, pl. XXI, fig. 126-4.
1925. *Mesalia incerta*, ABRARD, R. (1925), p. 23.

Localité : Neder-over-Heembeek.*Plésiotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 187.

Cette espèce est représentée par sept exemplaires, à peu près intacts, sauf la région du péristome. Nos fossiles sont identiques en tous points aux exemplaires typiques recueillis dans le Bassin de Paris.

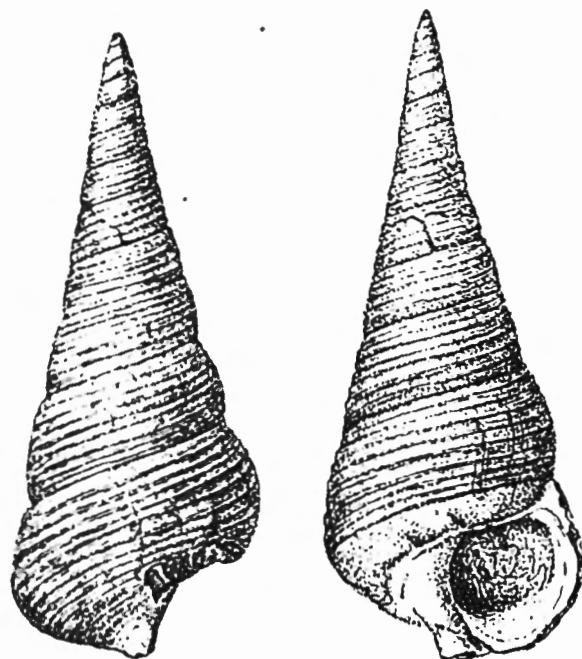
L'ornementation comporte, sur chaque tour, six cordonnets assez saillants, inégaux, dont les deux antérieurs sont, généralement, à la fois les plus saillants et les plus écartés l'un de l'autre. Les quatre autres cordonnets sont des plus variables tant pour les dimensions que pour la largeur des intervalles qui les séparent, et cette variabilité se fait même sentir très fortement entre deux tours consécutifs d'un même individu. Dans notre plésiotype, par exemple, l'ornementation de deux tours voisins est la suivante :

a) Pénultième tour :

- 1° deux cordonnets antérieurs saillants et très écartés;
- 2° trois cordonnets subégaux et équidistants, bien moins saillants que les antérieurs et plus rapprochés l'un de l'autre que ces derniers;
- 3° un cordonnet postérieur aussi saillant que les deux antérieurs.

b) Antépénultième tour :

- 1° deux cordonnets antérieurs saillants et très écartés;
- 2° un groupe de trois cordonnets équidistants, plus rapprochés les uns des autres que les deux cordonnets antérieurs et comprenant : un cordonnet très faible, un cordonnet assez saillant, un cordonnet très faible;
- 3° un cordonnet postérieur aussi saillant que les deux antérieurs.

FIG. 5. — *Mesalia incerta* (DESHAYES).Localité : Neder-over-Heembeek ($\times 3$). — Plésiotype.

Les intervalles séparant les cordonnets sont ornés de fines stries spirales équidistantes, plus ou moins marquées suivant les exemplaires, mais généralement plus nettes sur les individus des Sables de Wemmel que sur la majorité des spécimens de l'Éocène du Bassin de Paris.

M. Cossmann (¹) a indiqué quels étaient les caractères distinctifs entre *M. incerta* et *M. intermedia*, espèces très voisines l'une de l'autre. Possédant un grand nombre d'exemplaires de ces deux formes, nous avons pris sur eux quelques mensurations qui nous ont montré que le diamètre du dernier tour à une valeur qui oscille, dans les deux espèces aux environs de 40 % de la longueur totale de la coquille. *M. incerta* est peut-être, comme l'indique M. Cossmann (¹), un peu moins ventrue que *M. intermedia*, mais la différence existant à cet égard entre les deux espèces est si faible qu'elle n'est pas utilisable en pratique étant donné les limites de variabilité assez étendues de ces formes (le rapport oscille entre 36 % et 42 % chez douze exemplaires de *M. incerta* du même gisement).

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 306, n° 4.

Les caractères d'ornementation sont, par contre, bien distincts dans les deux formes et amplement suffisants pour les distinguer avec facilité. Les cordonnets spiraux sont chez *M. intermedia*, au nombre de neuf par tour, subégaux et équidistants dans la plupart des cas, et ne présentent pas la grande variabilité de dimension et d'écartement que l'on rencontre chez *M. incerta*. Ils sont généralement égaux à leurs intervalles, lesquels sont, comme chez *M. incerta* ornés de stries spirales régulières plus ou moins apparentes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien, Bartonien.

Grande-Bretagne. Auversien.

Mesalia solida DESHAYES sp. 1861.

Pl. I, fig. 1.

1861. *Turritella solida*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 326, pl. XIV, fig. 26-28.
 1873. *Turritella abbreviata*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, Th. (1873), p. 71 (non Desh.).
 1888. *Mesalia solida*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 307.
 1891. *Mesalia solida*, NEWTON, R. B. (1891), p. 208.
 1912. *Mesalia solida*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 126.
 1912. *Mesalia solida*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1912, pl. XXI, fig. 126-10.

Localités : Wemmel, Jette.

Plésotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 188.

Cette forme n'est représentée dans la collection que par cinq exemplaires assez incomplets. Elle est assez voisine de l'espèce précédente, mais en diffère cependant par le diamètre du dernier tour proportionnellement plus grand (¹), et surtout par l'ornementation des tours formée de sept cordonnets spiraux à peine saillants, subégaux et équidistants, parfois dédoublés (surtout les antérieurs).

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien.

Grande-Bretagne. Auversien.

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 307, n° 10.

GENRE TURRITELLA LAMARCK 1799.

Sous-sous-genre TURRITELLA s. s. (TYPE *Turbo terebra* LINNÉ).

Turritella (Turritella) sulcifera DESHAYES 1832.

1832. *Turritella sulcifera*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 278, pl. XXXV, fig. 5-6; pl. XXXVI, fig. 4; pl. XXXVII, fig. 19-20.
1861. *Turritella sulcifera*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 310.
1879. *Turritella sulcifera*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Turritella sulcifera*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.
1888. *Turritella sulcifera*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 299.
1891. *Turritella sulcifera*, NEWTON, R. B. (1891), p. 206.
1910. *Turritella sulcifera*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XX, fig. 125-2.
1911. *Turritella sulcifera*, BOUSSAC, J. (1911-A), p. 318.
1912. *Turritella sulcifera*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 111.
1925. *Turritella sulcifera*, ABRARD, R. (1925), p. 23.
1934. *Turritella sulcifera*, WRIGLEY, A. (1934), p. 11.

Localités : Wemmel, Meldert.

Nous rapportons à *T. sulcifera* Deshayes, une série de fragments recueillis à Wemmel, et trois empreintes provenant de Meldert, que nous avons comparés à de nombreux exemplaires typiques provenant de France et de Grande-Bretagne, et notamment du Lutétien de Southampton.

Nos exemplaires sont nettement caractérisés par leurs tours assez fortement convexes, dont la hauteur est égale à soixante pour cent environ du diamètre. La convexité maxima des tours est située un peu en avant du milieu de leur hauteur. La suture, creusée, est accompagnée d'un étroit et profond sillon.

L'ornementation de chaque tour se compose de quinze cordonnets spiraux étroits, assez saillants, dans les intervalles desquels s'intercalent des filets extrêmement fins. Sur chaque tour la grosseur et l'espacement des cordonnets spiraux vont régulièrement en croissant de la suture postérieure à la suture antérieure. L'espace concave qui borde la suture antérieure de chaque tour a une largeur environ double de celle des espaces intercalaires, et est orné de cinq ou six filets semblables à ceux qui s'intercalent entre les cordonnets sur le reste du tour. Le cordonnet postérieur de chaque tour est situé tout contre la suture.

Lorsque les cordonnets spiraux sont parfaitement intacts, ils possèdent une crête tranchante, mais lorsque la coquille est usée, leur crête s'aplanit et laisse apparaître un très fin sillon médian, plus ou moins continu suivant le degré d'usure, qui donne à chaque cordonnet un aspect double.

Chez *T. terebellata* (¹), espèce la plus voisine, la hauteur d'un tour atteint environ 70 % de son diamètre, les cordonnets spiraux, au nombre de vingt environ, sont moins saillants et plus rapprochés, tandis que les filets intercalaires sont proportionnellement plus développés que chez *T. sulcifera*. *T. terebellata* a, en outre, les stries d'accroissement plus fortement incurvées qu'elles ne le sont dans l'espèce de Deshayes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien, Bartonien.

Grande-Bretagne. Lutétien (²), Auversien.

SOUS-GENRE **HAUSTATOR** MONTFORT 1810 (TYPE *Turritella imbricataria* LAMARCK).

***Turritella (Haustator) cf. imbricataria* LAMARCK.**

Pl. I, fig. 2.

1873. *Turritella elegans*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71 (non Deshayes).

1879. *Turritella elegans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.

1881. *Turritella elegans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.

Localité : Wemmel.

Plésiotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 6433, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 189.

Cette forme n'est représentée que par trois exemplaires, de grande taille, assez complets mais fortement écrasés, et par un fragment composé seulement de trois tours. Dans ces conditions l'identification certaine du fossile est difficile, mais la comparaison des exemplaires des Sables de Wemmel, avec de nombreux spécimens de la coquille de l'argile de Barton rapportée à *T. imbricataria* Lamarck par les auteurs anglais, nous porte à rapprocher nos fossiles de cette dernière espèce.

Turritella imbricataria (³) Lamarck, se présente sous deux formes, bien différentes si on les considère isolément, mais que relient entre elles de nombreux intermédiaires, de sorte qu'il ne paraît pas possible de les séparer l'une de l'autre. La première de ces deux formes présente des tours assez fortement imbriqués et ornés de stries peu nombreuses (dix environ) et peu granuleuses. C'est celle qui

(¹) LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 218; t. VII, 1806, p. 563.
DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 279, pl. XXXV, fig. 3-4.

(²) WRIGLEY, A. (1934), p. 11.

(³) LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 216, t. VIII, 1806; pl. XXXVII, fig. 7a, b.

est la plus répandue dans le Lutétien du Bassin de Paris (pl. I, fig. 3 a, b), dans les couches inférieures de Bracklesham (pl. I, fig. 3 c) et dans le Bruxellien (1). La seconde a les tours peu imbriqués et ornés de stries nombreuses, à granulations nettement visibles. C'est celle que l'on trouve dans l'argile de Barton (pl. I, fig. 3 e) et dans le niveau supérieur de Bracklesham (pl. I, fig. 3 d). C'est à cette variété, plus répandue dans la partie supérieure de l'Éocène, bien qu'on la trouve également, en petit nombre, dans le Lutétien, que nous paraissent appartenir nos échantillons des Sables de Wemmel.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Les gisements de *T. imbricaria* typique sont les suivants :

Belgique. Bruxellien.

France. Lutétien.

Grande-Bretagne. Lutétien (2). Auversien. Bartonien (3).

Turritella (Haustator) crenulata Nystr 1843.

1837. *Turritella granulosa*.

GALEOTTI, H. 1837, p. 143, n° 26, pl. III, fig. 17
non Deshayes).

1843. *Turritella brevis* 2.

NYST, P. H. 1843, p. 398.

1843. *Turritella crenulata*.

NYST, P. H. 1843, p. 399 (non pl. XXXVII, fig. 6).

1852. *Turritella brevis*.

LE HON, H. in LYELL, C. 1852, p. 354.

1862. *Turritella brevis*.

LE HON, H. 1862, p. 825.

1868. *Turritella brevis* 2.

NYST, P. H. in DEWALQUE, G. 1868, p. 403.

1873. *Turritella brevis*.

VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.

1879. *Turritella brevis*.

VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.

1879. *Turritella brevis*.

VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV.

1881. *Turritella brevis*.

VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. 1880-
1881, t. II, 1881, p. 186.

1883. *Turritella brevis*.

VINCENT, G. et RUTOT, A. 1883, p. 199.

1891. *Turritella crenulata*.

KOENEN, A. von 1880-1894), t. III, 1891, p. 711,
pl. LI, fig. 18-19.

1896. *Turritella crenulata*.

COUTURIEAUX, J. 1896, p. XXVI.

1896. *Turritella crenulata*.

VINCENT, G. et COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXXVIII.

1912. *Turritella (Haustator) crenulata*. COSSMANN, M. 1895-1925, t. IX, 1912, p. 118.

Localités : Neder-over-Heembeek. Wemmel. Laeken. Jette. Zellik. Cauter-
taveren. Ten Berg (Assche). Dilbeek. Saint-Gilles. Meldert.

(1) GLIBERT, M. 1933, p. 45, pl. II, fig. 17.

(2) WRIGLEY, A. 1934, p. 11.

(3) BURTON, E. 1933, p. 159.

Plésiotypes : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 190.

Nous réunissons à *T. crenulata*, les fossiles rapportés par Nyst et les auteurs ultérieurs, jusqu'en 1883, à *T. brevis* Sowerby⁽¹⁾. Il est certain qu'on ne connaît actuellement, dans les Sables de Wemmel, qu'une seule espèce de Turritelle de petite taille, et que cette dernière est identique à la forme de l'Oligocène inférieur d'Allemagne et de Belgique. Les quelques divergences d'ornementation que l'on peut constater chez certains individus, notamment en ce qui concerne le nombre de stries et leur grosseur, ne sortent pas du cadre des variations intraspécifiques.

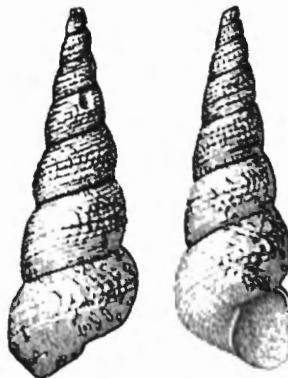


FIG. 6. — *Turritella crenulata* Nyst.
Localité : Wemmel ($\times 2$). — Plésotype.

Le type de *T. crenulata* Nyst, n'est plus reconnaissable actuellement, parce que la boîte qui contient l'étiquette manuscrite de Nyst, portant la mention *type*, renferme une vingtaine d'exemplaires très incomplets, de diverses localités, et il n'existe aucun indice permettant de distinguer l'exemplaire typique. D'autre part, la diagnose originale est trop rudimentaire pour être d'aucun secours dans la reconnaissance du type, et quant à la figure⁽²⁾, il faut l'exclure, du fait qu'elle ne représente pas l'exemplaire décrit, mais est, en réalité, une simple copie de la figure de *T. elongata* donnée par Sowerby à la figure 2 de la planche LI du *Mineral Conchology*⁽³⁾. Le type ne pouvant donc être reconnu, et aucun des exemplaires tongriens de la collection Nyst n'étant suffisamment conservé pour donner une idée suffisante de la coquille, et d'autre part, A. von Koenen ayant, le premier, donné une description détaillée et une excellente figure de cette espèce, nous proposons de considérer comme *néotype*, l'exemplaire de Westeregeln figuré par lui⁽⁴⁾.

La *T. crenulata* est infiniment plus abondante dans les Sables de Wemmel que dans le Tongrien, et certains niveaux fossilières de Wemmel, atteignant

(1) SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1814, pl. LI, fig. 3.

(2) NYST, P. H. (1843), pl. XXXVII, fig. 6.

(3) SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1814, pl. LI, fig. 2.

(4) KOENEN, A. (VON) (1880-1894), t. III, 1891, pl. LI, fig. 19b, c.

une épaisseur de 5 à 6 centimètres, étaient constitués exclusivement de cette seule espèce, représentée par des milliers d'exemplaires serrés les uns contre les autres. Nous figurons ci-contre (fig. 7) un bloc de sable extrait de l'un de ces niveaux. (Loc. Wemmel, I. G. n° 6433.)

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien inférieur.
Allemagne. Littorfiens.



FIG. 7. — *Turritella crenulata* NYST.
Exemplaire figuré n° 1740 ($\times 1$). — Localité : Wemmel, I. G. n° 6433.

FAMILLE MATHILDIDAE.

GENRE TUBA LEA 1833 (Type *Tuba alternata* LEA).

***Tuba cyclostomoides* DESHAYES sp. 1861.**

Pl. I, fig. 4.

- 1873. *Littorina cyclostomoides*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
- 1879. *Littorina cyclostomoides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.
- 1881. *Littorina cyclostomoides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881) t. II, 1881, p. 186.
- 1883. *Littorina cyclostomoides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.
- 1896. *Tuba cyclostomoides*, COUTURIEUX, J. (1896), p. xxvi.
- 1933. *Tuba cyclostomoides*, GLIBERT, M. (1933), p. 48, pl. III, fig. 3.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette, Zellick.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017. Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 191.

La synonymie ci-dessus est à ajouter à celle que nous avons donnée dans notre Mémoire relatif au Bruxellien des environs de Bruxelles⁽¹⁾. Cette espèce est représentée, dans les collections du Musée, par trente exemplaires provenant des Sables de Wemmel. Ils sont identiques à ceux du Bruxellien, mais atteignent une taille un peu plus forte que celle de ces derniers.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien.

Grande-Bretagne. Yprésien.

FAMILLE EUOMPHALIDAE.

GENRE HOMALAXIS DESHAYES 1830.

Homalaxis marginata DESHAYES sp. 1832.

Pl. I, fig. 5.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1832. <i>Bifrontia marginata</i> , | DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 224, pl. XXVI, fig. 19-20. |
| 1837. <i>Bifrontia marginata</i> , | GALEOTTI, H. (1837), p. 145, n° 43. |
| 1843. <i>Bifrontia marginata</i> , | NYST, P. H. (1843), p. 365, n° 307. |
| 1850. <i>Bifrontia marginata</i> , | SOWERBY, J. (DE C.) in DIXON, F. (1850), p. 100, pl. VI, fig. 36. |
| 1852. <i>Bifrontia marginata</i> , | LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354. |
| 1862. <i>Bifrontia marginata</i> , | LE HON, H. (1862), p. 825. |
| 1863. <i>Bifrontia marginata</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 680. |
| 1868. <i>Bifrontia marginata</i> , | NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403. |
| 1873. <i>Bifrontia marginata</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71. |
| 1879. <i>Bifrontia marginata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142. |
| 1879. <i>Bifrontia marginata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV. |
| 1881. <i>Bifrontia marginata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1883. <i>Bifrontia marginata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |
| 1888. <i>Homalaxis marginata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 257. |
| 1891. <i>Homalaxis marginata</i> , | NEWTON, R. B. (1891), p. 222. |
| 1896. <i>Homalaxis marginatus</i> , | COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXVI. |
| 1896. <i>Homalaxis serrata</i> , | VINCENT, G. et COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXXVIII (non Deshayes). |

(1) GLIBERT, M. (1933), p. 48.

1899. *Homalaxis marginata*, COSSMANN, M. (1895-1906), t. II, fasc. 1, 1899, p. 331, pl. XXIV, fig. 12.
1902. *Homalaxis marginata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 200, pl. XXI, fig. 16.
1910. *Homalaxis marginata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XVI, fig. 106-7.
1925. *Homalaxis marginata*, ABRARD, R. (1925), p. 23.

Localités : Neder-over-Heembeek, Laeken, Jette, Zellick.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 192.

Cette espèce est très abondante dans les Sables de Wemmel, nous en connaissons de cet horizon stratigraphique plusieurs centaines d'exemplaires en parfait état. Par contre, cette forme nous paraît manquer complètement dans le Bruxellien, où existe par contre *H. serrata* Deshayes, qui nous est inconnu dans les Sables de Wemmel, et se distingue très facilement de l'*H. marginata* par l'absence complète de carène.

Les indentations circaombilicales sont assez nettes sur la plupart de nos exemplaires, mais les crénélures des sutures y sont généralement obsolètes. Dans leur ensemble nos spécimens sont absolument conformes en tous points aux exemplaires typiques.

M. Cossmann (¹) indique que la surface de la spire est plane, mais il est très fréquent, tant dans nos exemplaires que dans ceux du Bassin de Paris, que certains tours se projettent très légèrement en saillie sur les autres pendant une fraction plus ou moins importante d'une révolution, pour plonger ensuite légèrement en dessous du plan superficiel moyen de la spire. Il arrive également que, chez certains individus, la surface de la spire en arrive à affecter une allure légèrement mais régulièrement convexe, ce qui donne à ces exemplaires un galbe assez différent de celui de la majorité des individus.

Les deux diamètres de la coquille mesurée en plan sont un peu différents, le plus petit a une valeur égale à 84 % en moyenne de la valeur de l'autre.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien, Bartonien.

Grande-Bretagne. Auversien ?

***Homalaxis cf. conoidea* COSSMANN.**

Localité : Laeken.

Exemplaire figuré : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 193.

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 257.

L'attribution spécifique de ces deux petits fossiles recueillis à Laeken par G. Vincent est assez douteuse, du fait que leur surface est très corrodée et leur ouverture brisée. La comparaison que nous en avons faite avec les différentes espèces d'*Homalaxis* du Bassin anglo-parisien ne nous permet de les rattacher avec certitude à aucune de ces dernières.



FIG. 8. — *Homalaxis* cf. *conoidea* (COSSMANN).
Localité : Laeken ($\times 10$).

L'espèce dont ils se rapprochent le plus est l'*H. conoidea* Cossmann, espèce localisée dans le Bassin de Paris à un niveau stratigraphique inférieur. Ils ont en commun avec cette dernière espèce, l'ombilic étroit à parois abruptes, la suture concave bordée d'un bourrelet arrondi, la périphérie fortement carénée du dernier tour, et enfin la base fortement convexe. Mais ils en diffèrent nettement par la spire à peine convexe et non conoïde. Cependant, comme nos exemplaires sont d'une taille minuscule, de beaucoup inférieure à celle indiquée par M. Cossmann pour son espèce dans le Catalogue illustré⁽¹⁾ et l'Iconographie⁽²⁾, nous pensons qu'il s'agit peut-être d'individus très jeunes dont le contour général différerait légèrement de celui des adultes. N'ayant pu vérifier cette supposition nous devons considérer la détermination spécifique comme douteuse.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien ?

FAMILLE SOLARIIDAE.

GENRE SOLARIUM LAMARCK 1799.

Sous-genre NIPTERAXIS Cossmann 1915 (TYPE *S. plicatum* Lamarck).

Solarium (Nipteraxis) plicatum Lamarck 1804.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1879. <i>Solarium canaliculatum</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142 (non Lmk.). |
| 1881. <i>Solarium canaliculatum</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1883. <i>Solarium canaliculatum</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |

(1) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 257, pl. X, fig. 44-46.

(2) COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XVII, fig. 106-9.

1883. *Solarium plicatum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
 1925. *Solarium plicatum*, ABRARD, R. (1925), p. 23.
 1933. *Solarium plicatum*, BURTON, E. (1933), p. 158.
 1933. *Solarium (Nipteraxis) plicatum*, GLIBERT, M. (1933), p. 23, pl. I, fig. 14.

Localités : Wemmel, Laeken, Jette.

Représenté par cinq exemplaires assez bien conservés, identiques de proportions et d'ornementation à ceux du Bruxellien. La synonymie ci-dessus complète celle que nous avons donnée dans un précédent travail (¹).

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien, Bartonien.
 Grande-Bretagne. Auversien, Bartonien.

Sous-genre SOLARIAxis DALL 1892 (TYPE *S. elaboratum* CONRAD).

Solarium (Solariaxis) grande NyST 1843.

Pl. I, fig. 6.

1852. *Solarium grande*, LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354.
 1873. *Solarium calvimontanum*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
 1933. *Solarium (Solariaxis) grande*, GLIBERT, M. (1933), p. 24, pl. I, fig. 15.

Localité : Wemmel.

Plésiontype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 194.

Espèce représentée dans les Sables de Wemmel par deux exemplaires qui nous paraissent identiques de contour et d'ornementation à ceux du Bruxellien. La synonymie ci-dessus est donc à ajouter à celle que nous avons publiée dans un mémoire précédent (²).

Nous avons discuté précédemment (³) du nom spécifique qu'il convenait d'attribuer à ce fossile et à la coquille identique du Lutétien du Bassin de Paris décrite par Deshayes (⁴) sous le nom de *S. calvimontanum* en 1863, alors que le nom de *S. grande* NyST existait déjà depuis 1843 (⁴). Nous avons à cette occasion donné une nouvelle description de *S. grande*, ainsi que des figures basées sur des exemplaires mieux conservés que le spécimen type. Les exemplaires du Bru-

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 23.

(²) GLIBERT, M. (1933), p. 24.

(³) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 666, pl. XLI, fig. 1-3.

(⁴) NYST, P. H. (1843), p. 368, n° 309, pl. XXXVI, fig. 5.

xellien de Neder-Ockerzeel que nous avons alors figurés⁽¹⁾ portent les n° 1525 et 1526 du Catalogue des Types d'Invertébrés tertiaires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.
France. Lutétien.

FAMILLE VERMETIDAE.

GENRE VERMETUS (ADANSON 1757) DAUDIN 1800.

Sous-genre SERPULORBIS SASSO 1827 (TYPE *Serpulorbis polyphragma* SASSO).

Vermetus (Serpulorbis) cancellatus DESHAYES 1861.

Pl. I, fig. 7.

- | | |
|---|--|
| 1861. <i>Serpulorbis cancellatus</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 284, pl. IX, fig. 8. |
| 1888. <i>Vermetus (Serpulorbis) cancellatus</i> , COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 318. | |
| 1891. <i>Thylacodes cancellatus</i> , NEWTON, R. B. (1891), p. 217. | |
| 1911. <i>Vermetus (Serpulorbis) cancellatus</i> , COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXII, fig. 131-4. | |
| 1912. <i>Vermetus (Lemintina) cancellatus</i> , COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 139. | |
| 1933. <i>Serpulorbis cancellatus</i> , BURTON, E. (1933), p. 158. | |

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert.
tert. Musée de Bruxelles n° 399.

Cette forme n'est représentée dans les collections du Musée que par deux exemplaires, dont l'un assez fortement usé, provenant tous deux de Neder-over-Heembeek.

Néanmoins, la comparaison de nos spécimens avec des exemplaires typiques de l'espèce, recueillis dans les Sables moyens d'Auvers ainsi qu'à Barton, nous porte à identifier le fossile des Sables de Wemmel à l'espèce de Deshayes, d'après les caractères de l'ornementation.

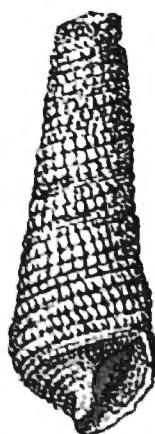
Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.
France. Auversien.
Grande-Bretagne. Auversien, Bartonien.

(1) GLIBERT, M. (1933), pl. I, fig. 15.

FAMILLE CERITHIOPSIDAЕ.

GENRE CERITHIOPSIS FORBES et HANLEY 1849.

Sous-genre CERITHIOPSIS.

SECTION CERITHIOPSIS s. s. (Type *Murex tubercularis* MONTAGU).*Cerithiopsis (Cerithiopsis) wemmelensis* nov. sp.*Localités* : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Zellick.*Holotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, l. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 401.FIG. 9. — *Cerithiopsis wemmelensis* nov. sp.

Localité : Neder-over-Heembeek (x5). — Holotype.

Coquille de petite taille, cylindro-conique, à spire longue composée de dix à douze tours assez élevés, plans, séparés par des sutures linéaires étroites, peu visibles. Chaque tour est orné de quatre rangées spirales de granulations saillantes, épaisses, très faiblement étirées dans le sens longitudinal. Ces granulations sont reliées entre elles, d'une rangée à l'autre, par un fin filet traversant les intervalles, et constituent ainsi des sortes de costules axiales obliques, recouvrant les cordonnets spiraux et se correspondant d'un tour à l'autre. Les intervalles qui séparent les rangées de granulations spirales sont très étroits, ornés dans le fond de fins filets d'accroissement qui n'escaladent pas les cordonnets spiraux.

Dernier tour peu développé, orné comme la spire, anguleux à la périphérie de la base. Base peu convexe, ornée d'un cordon large et plat situé à sa périphérie, et de cinq ou six cordonnets beaucoup plus étroits, subégaux et équidistants, qui se continuent jusque sur le cou, très court et sans bourrelet. Ouverture petite, subquadangulaire. Canal antérieur court, légèrement renversé en dehors, largement échancré à l'extrémité. Labre mince arqué. Columelle droite, lisse. Bord columellaire mince, étroit, lisse.

Elle diffère des autres espèces, connues dans l'Éocène du Bassin anglo-parisien par ses quatre rangées de granulations.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

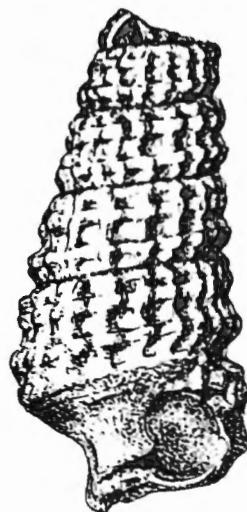
GENRE CERITHIELLA VERRILL, 1882.

SOUS-GENRE CERITHIELLA s. s. (TYPE *Cerithium metula* LOVEN).Cerithiella (*Cerithiella*) *multispirata* DESHAYES sp. 1833.

1833. *Cerithium multispiratum*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1833, p. 391, pl. LVI, fig. 9-14.
1865. *Cerithium multispiratum*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 212.
1879. *Cerithium multispiratum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Cerithium multispiratum?*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1889. *Lovenella multispirata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 48.
1898. *Newtoniella multispirata*, COSSMANN, M. (1895-1921), t. I, fasc. 3 (suite), 1898, p. 23, pl. III, fig. 14.
1902. *Newtoniella multispirata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 166, pl. XIX, fig. 5.
1906. *Newtoniella multispirata*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. VII, 1906, p. 152.
1911. *Newtoniella multispirata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVI, fig. 144-3.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, l. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 400.

FIG. 10. — *Cerithiella multispirata* (DESHAYES).

Localité : Neder-over-Heembeek (x20). — Plésiotype.

Cette espèce est représentée dans la collection du Musée par un seul exemplaire, auquel manquent les premiers et les derniers tours, que son ornementation très caractéristique nous fait rapprocher de l'espèce de Deshayes.

L'ornementation de notre exemplaire se compose de trois rangées spirales de granulations, les deux postérieures très rapprochées l'une de l'autre et de la

suture, l'antérieure séparée des deux autres par un espace assez large, et un peu écartée également de la suture antérieure.

Ces granulations sont reliées entre elles, tant dans le sens spiral que dans le sens axial, par des cordonnets assez élevés, comprimés, constituant un réseau à mailles très régulières, quoique inégales du fait de l'espacement inégal des rangées spirales de granulations. Les granulations constituent seulement une surélevation des points de croisement du réseau. Les rangées axiales de granulations sont au nombre de seize par tour de spire.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne. Ludien ? (¹).

GENRE **SEILA** A. ADAMS 1861.

SECTION **SEILA** s. s. (Type *Cerithium trilineatum* PHILIPPI).

Seila (Seila) variata DESHAYES sp. 1865.

- | | |
|--|---|
| 1865. <i>Cerithium variatum</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 223, pl. LXXIX, fig. 27-28. |
| 1889. <i>Lovenella (Cinctella) variata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 50. |
| 1902. <i>Newtoniella (Seila) variata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1921), t. II, fasc. 2, 1902, p. 141, pl. XI, fig. 20-21. |
| 1906. <i>Newtoniella (Seila) variata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), liv. 7, 1906, p. 154. |
| 1911. <i>Newtoniella (Seila) variata</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVII, fig. 144-15. |
| 1934. <i>Seila variata</i> , | WRIGLEY, A. (1934), p. 12. |

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert.
tert. Musée de Bruxelles n° 402.

Comme la précédente, cette forme n'est représentée dans la collection que par un seul exemplaire auquel manquent malheureusement la base et le sommet de la spire, mais qui est cependant caractérisé de façon parfaite par son ornementation. Celle-ci se compose de trois cordonnets spiraux équidistants, les deux postérieurs égaux entre eux, l'antérieur d'une grosseur double de celle des deux autres. Ces cordonnets sont arrondis et lisses; dans leurs intervalles, concaves, se distinguent très nettement, sous un grossissement approprié, des petites lamelles axiales légèrement obliques, très rapprochées, équidistantes, presque tranchantes. Contre la suture antérieure on distingue très nettement un filet très étroit, à peine saillant.

(¹) NEWTON, R. B. (1891), p. 191.

Notre exemplaire étant incomplet, nous ne pouvons vérifier si ses proportions concordent bien avec celles indiquées par M. Cossmann dans son *Catalogue illustré* (¹), longueur égale à cinq fois le diamètre du dernier tour, mais les caractères de l'ornementation sont suffisamment typiques pour que nous puissions affirmer l'identité de notre fossile et de l'espèce de Deshayes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne. Lutétien.



FIG. 11. — *Seila variata* (DESHAYES).

Localité : Neder-over-Heembeek (x20). — Plésiotype.

SUPERFAMILLE PTENOGLOSSA

FAMILLE SCALIDAE.

GENRE ACIRSA MÖRCH 1857.

SECTION ACIRSA s. s. (Type *Scalaria borealis* BECK).

Acirsa (*Acirsa*) *lamellosa* G. VINCENT sp. 1875.

Pl. I. fig. 8.

1875. *Littorina lamellosa*, VINCENT, G. (1875), p. 53, pl. II, fig. 3.

1879. *Littorina lamellosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.

1881. *Littorina lamellosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 143.

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 50.

Paratype : Loc. Wemmel, I. G. n° 6433, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 144.

Plésiotypes : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 151. Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 403.

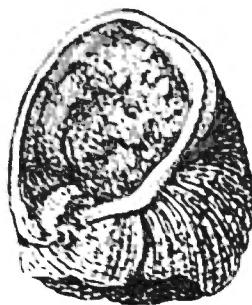


FIG. 12. — *Acirsa lamellosa* (G. VINCENT).

Péristome ($\times 1$). — Localité : Neder-over-Heembeek. — Plésiotype n° 151.

Cette forme, décrite comme *Littorina*, par G. Vincent, en 1875, est en réalité une scalaire, et nous la plaçons dans le genre *Acirsa* (¹), caractérisé par l'absence de disque basal et d'ombilic, l'absence de côtes axiales, les sutures linéaires rainurées, l'ouverture ovale, discontinue.

Bien que la base ne présente pas de disque proprement dit, elle est cependant délimitée par un cordon périphérique distinct, de sorte que nous jugeons devoir placer cette forme dans *Acirsa*, s. s., bien que Cossmann (²) ait considéré cette section comme inconnue à l'état fossile.

Le nom spécifique *lamellosa* a été appliqué à une scalaire, par Brocchi, dès 1814, mais cette coquille, du Pliocène d'Italie, appartient au genre *Cirsotrema*, complètement distinct de *Acirsa*, de sorte qu'il n'y a pas lieu de modifier le nom de l'espèce des Sables de Wemmel.

Les matériaux, dont nous disposons pour l'étude de *A. lamellosa*, sont plus nombreux que ceux que connaissait G. Vincent en 1875, puisqu'il en existe actuellement onze exemplaires dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle. Malheureusement, tous sont très incomplets, et un seul d'entre eux a conservé l'ouverture complète et intacte. Nous pouvons donc compléter comme suit, sur ce dernier point, la diagnose originale.

Ouverture grande, ovale, arrondie au côté antérieur, un peu anguleuse en arrière. Le labre est assez mince, non bordé à l'extérieur, et forme un angle de septante-cinq degrés avec la suture. Le bord columellaire, faiblement réfléchi au dehors, vient obturer complètement l'ombilic.

L'ornementation spirale comporte, sur chaque tour, cinq à six funicules saillants, de section triangulaire, dans les intervalles desquels s'observe un funi-

(¹) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 94.

(²) COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 95.

cule secondaire, plus faible quoique encore assez saillant. Dans chacun des intervalles séparant les funicules primaires et secondaires s'intercalent deux filets, peu visibles sans l'aide d'une loupe.

L'ornementation axiale comporte de très nombreuses lamelles incurvées vers l'arrière, dressées et tranchantes, légèrement ondulées, dont les intervalles, de largeur inégale, sont occupés par de nombreux plis d'accroissement bien marqués et très réguliers. Les crêtes saillantes et les plis d'accroissement escaladent les funicules spiraux et viennent s'enfoncer dans la rainure suturale profondément creusée.

Nous ne connaissons aucune forme analogue dans les terrains éocènes du bassin anglo-parisien.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

SECTION PLESIOACIRSA DE BOURY 1910 (Type *Turritella pelagica* Risso).

***Acirsa* (*Plesioacirsa*) *auversiensis* DESHAYES sp. 1861.**

Pl. I, fig. 9.

| | |
|---|--|
| 1861. <i>Scalaria auversiensis</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 345. pl. XXV, fig. 1. |
| 1872. <i>Scalaria auversiensis</i> , | NYST, P. H. (1872), p. 18. |
| 1884. <i>Acirsa auversiensis</i> , | BOURY, E. (DE) (1884), p. 158, pl. V, fig. 4. |
| 1888. <i>Acirsa</i> (<i>Acirsa</i>) <i>auversiensis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 150. |
| 1910. <i>Acirsa auversiensis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 56-1. |
| 1912. <i>Acirsa</i> (<i>Plesioacirsa</i>) <i>auversiensis</i> , COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 96. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 195.

Les deux seuls exemplaires de ce fossile que renferme la collection sont incomplets, mais leur identité avec l'espèce d'Auvers n'est cependant pas dououteuse. Cette identité avait été reconnue, par G. Vincent, dès 1892, comme en fait foi l'étiquette manuscrite qui accompagne l'un des échantillons. La comparaison, que nous avons effectuée, de nos exemplaires avec des spécimens typiques, recueillis dans le Bassin de Paris, nous a complètement confirmé dans cette interprétation.

Les stries spirales, qui seules ornent la coquille après les quatre premiers tours, sont au nombre de vingt-cinq environ. Sur la base du dernier tour elles deviennent plus apparentes, et d'autant plus que l'on approche du centre. La

hauteur de l'avant-dernier tour de notre plésiotype est égale à la moitié environ de son diamètre. Test teinte ivoire.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien.

GENRE **OPALIA** H. et A. ADAMS 1853.

SOUS-GENRE **OPALIA** s. s.

SECTION **DENTISCALA** DE BOURY 1887 (Type *Turbo crenatus* LINNÉ).

Opalia (Dentiscala) loevigata LEFÈVRE sp. 1873.

Pl. I, fig. 10.

| | |
|--|--|
| 1873. <i>Scalaria loevigata</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 62, pl. II, fig. 6-7, et p. 71. |
| 1876. <i>Scalaria laevigata</i> , | VINCENT, G. (1876), p. 96. |
| 1879. <i>Scalaria laevigata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142. |
| 1881. <i>Scalaria laevigata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1912. <i>Granuliscala (Crassiscala) loevigata</i> , BOURY, E. (DE) in COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 92. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Lectotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 145.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 146.

Nous considérons que cette rare espèce doit être placée dans la section *Dentiscala* (¹), et non dans la section *Crassiscala* (²). Son aspect général lui donne une très grande ressemblance avec *C. francisci* Caillat (³), type de *Crassiscala* de Boury 1887, mais elle s'en écarte nettement par deux particularités primordiales : 1^o présence d'un disque basal excavé, limité par un fort cordon arrondi situé légèrement en retrait de la périphérie de la base; 2^o sutures profondément canaliculées et légèrement crénelées. Ces deux caractères la rapprochent du *Turbo crenatus* Linné (⁴), type de la section *Dentiscala*.

(¹) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 89.

(²) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 91.

(³) CAILLAT, M. (1835), p. 5, pl. IX, fig. 3.

NYST, P. H. (1871), pp. 94 et 108.

BOURY, E. (DE) (1887a), p. 34.

(⁴) LINNÉ, C. (1766), n° 1238.

TRYON, G. W. (1887), p. 77, pl. XVI. fig. 15, 97, 98.

Nous ne connaissons que quatre exemplaires de ce fossile. L'un d'entre eux, recueilli par Couturieaux à Neder-over-Heembeek, est plus complet que le lectotype, particulièrement en ce qui concerne la région péristomiale, laquelle a été restaurée sur la figure originale publiée par Th. Lefèvre (¹). Pour cette raison nous avons désigné cet exemplaire comme plésiotype.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

La famille des *Scalidae* est particulièrement bien représentée dans les Sables de Wemmel, et la plupart des espèces trouvées dans cet horizon stratigraphique lui sont, jusqu'aujourd'hui, restées particulières. Il est particulièrement utile de relire, comme complément à l'étude de cette famille, deux notes parues dans les *Annales de la Société Malacologique de Belgique*, dans lesquelles on trouvera les diagnoses et figures originales de la plupart des espèces citées ici. Ces notes, dont on trouvera la référence bibliographique complète dans notre index bibliographique, sont les suivantes : 1^o par G. Vincent et Th. Lefèvre, en 1873, *Note sur la faune laekenienne de Laeken, Jette et Wemmel* (²), où sont décrites quatre scalaires des Sables de Wemmel; 2^o par G. Vincent, en 1876, *Note sur quelques scalaires éocènes des environs de Bruxelles* (³), qui contient la description d'une quatrième espèce ainsi que la liste complète des scalaires éocènes de la Belgique connues à cette époque.

GENRE SCALA (KLEIN 1753) BRUGUIÈRE 1792.

Sous-genre **CIRSO TREMA** MÖRCH 1852.

SECTION **CORONIS CALA** DE BOURY 1909 (Type *Scalaria coronalis* DESHAYES).

Scala (Coronis cala) nysti LEFÈVRE sp. 1873.

Pl. I, fig. 11.

1873. *Scalaria Nysti*.

VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 63, pl. II, fig. 4, et p. 71.

1876. *Scalaria Nysti*,

VINCENT, G. (1876), p. 96.

1879. *Scalaria Nysti*,

VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.

1881. *Scalaria Nysti*,

VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880 1881), t. II, 1881, p. 186.

(¹) VINCENT, G. et LEFÈVRE TH. (1873), pl. II, fig. 7. (Le spécimen représenté figure 6 du même travail, et qui est remarquable par sa grande taille et son excellente conservation, n'a pu être retrouvé dans la collection Lefèvre, déposée actuellement au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Soit qu'il ait disparu, soit que la figure représente un individu fortement restauré et, de ce fait méconnaissable.)

(²) VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873).

(³) VINCENT, G. (1876).

1910. *Scalaria (Elegantiscala) Nysti*, BOURY, E. (DE) (1910), p. 216.
 1912. *Cirsotrema Nysti*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 51.
 1917. *Scalaria (Coroniscala) Nysti*, BOURY, E. (DE) (1917), p. 40.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 6433, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 147.

Cette espèce nous est connue par une douzaine d'exemplaires, pour la plupart de petite taille. Il n'y en a que deux qui atteignent les dimensions de l'holotype, mais tous deux sont incomplets.

En 1910, E. de Boury (¹) a classé cette forme dans son sous-genre *Elegantiscala*, division que Cossmann considère comme synonyme de *Cirsotrema* s. s. dans les *Essais de Paléoconchologie comparée* (²). Ultérieurement de Boury (³) a reporté *Sc. nysti* dans les *Coroniscala*.

Si l'on prend comme base la diagnose de *Coroniscala* telle qu'elle se trouve dans les *Essais de Paléoconchologie comparée* (⁴), on constate qu'elle s'adapte aussi parfaitement que possible à l'organisation de *Sc. nysti*, et que le placement de cette dernière dans cette section est parfaitement justifié. Nous n'essaierons pas de trancher ici la question de savoir si la séparation des *Cirsotrema* s.s. et des *Coroniscala* est légitime ou non; selon que l'on est ou non partisan des coupures sous-génériques nombreuses, on résoudra cette question par l'affirmative ou la négative. Les caractères distinctifs des deux sections sont certainement peu importants, et il semble, comme l'a fait remarquer M. Cossmann (⁴), que l'attribution de certaines espèces à l'une des sections plutôt qu'à l'autre soit parfois difficile.

En ce qui concerne la description proprement dite de *Sc. nysti*, il n'y a rien à modifier à la diagnose originale qui est parfaitement claire et suffisamment détaillée. Notons seulement que dans les exemplaires non parvenus à l'état adulte, le nombre de lamelles par tour de spire est généralement inférieur à vingt, de trois ou quatre unités.

Th. Lefèvre a comparé son espèce à la *Sc. elegantissima* (Deshayes) (⁵), qui en diffère par ses lames bien plus écartées. En outre, les intervalles séparant les lames sont ornés, dans l'espèce lutétienne, de stries spirales bien plus saillantes et plus espacées que celles que l'on observe dans la forme des Sables de Wemmel. Chez *Sc. nysti*, les stries spirales sont à peine visibles sans loupe, même sur une

(¹) BOURY, E. (DE) (1910), p. 216.

(²) COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 51 (note infrapaginale).

(³) BOURY, E. (DE) (1917), p. 40.

(⁴) COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 53.

(⁵) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 337, pl. XII, fig. 1-2.

coquille parfaitement fraîche, alors qu'on les distingue parfaitement sur l'*elegans*-*tissima*.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Scala (Coroniscala) dixoni LEFÈVRE sp. 1873.

Pl. I, fig. 12.

- | | |
|--|---|
| 1873. <i>Scalaria Dixoni</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 61, pl. II, fig. 5, et p. 71. |
| 1876. <i>Scalaria Dixoni</i> , | VINCENT, G. (1876), p. 96. |
| 1879. <i>Scalaria Dixoni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141. |
| 1879. <i>Scalaria Dixoni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV. |
| 1881. <i>Scalaria Dixoni</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1912. <i>Cirsotrema (Coroniscala) Dixoni</i> , COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 53. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 6433, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 148.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 3031, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 404.



FIG. 13. — *Scala dixoni* (LEFÈVRE).

Localité : Laeken (x3). — Plésiotype, région basale.

Cette espèce présente à peu près le même degré d'abondance que la précédente. Elle s'en distingue très aisément, à première vue, par la taille beaucoup plus faible à l'état adulte, les lames moins nombreuses (13-14), plus épaisses et plus feuilletées, enfin par l'ornementation spirale qui comporte, sur chaque tour, huit gros cordons saillants, arrondis. Dans l'intervalle séparant deux de ces cor-

dons on observe, à la loupe, un cordon médian de forme analogue, mais environ moitié moins saillant, bordé de chaque côté de deux cordonnets assez fins.

Cordons et cordonnets escaladent la face postérieure des lames, tandis que la face antérieure de ces dernières, fortement feuilletée, ne porte aucune trace d'ornementation.

Les contreforts qui circonscrivent le disque basal sont un peu plus développés que chez *Sc. nysti*.

Gisement : Belgique, Sables de Wemmel.

Scala (Coroniscala) subcylindrica Nystr sp. 1843.

Pl. I, fig. 13.

- 1843. *Scalaria subcylindrica*, Nystr, P. H. (1843), p. 392, pl. XXXVIII, fig. 5.
- 1852. *Scalaria subcylindrica*, LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354.
- 1868. *Scalaria subcylindrica*, Nystr, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
- 1872. *Scalaria subcylindrica*, Nystr, P. H. (1872), p. 60.
- 1873. *Scalaria subcylindrica*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
- 1876. *Scalaria subcylindrica*, VINCENT, G. (1876), p. 96.
- 1879. *Scalaria subcylindrica*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
- 1881. *Scalaria subcylindrica*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.

Localité : Laeken.

Holotype : Loc. Laeken, I. G. n° 5565, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 149.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 150.

Cette rare espèce, dont nous ne connaissons que quatre exemplaires, appartient au même groupe que les deux précédentes. Sa taille est analogue à celle de *Sc. dixoni* (¹). Les lames sont aussi nombreuses que chez *Sc. nysti* (²), et encore plus épaisses et feuilletées que celles de *Sc. dixoni*, de sorte qu'elles paraissent, en quelque sorte, presque jointives.

L'ornementation spirale est analogue à celle de *Sc. dixoni*, mais plus atténuée que chez cette dernière. Le galbe est assez différent de celui de l'espèce précédente, il est réellement *subcylindrique* comme l'indique le nom de l'espèce.

Gisement : Belgique, Sables de Wemmel.

(¹) Voir plus haut, p. 38.

(²) Idem, p. 31.

SECTION **CIRCULOSCALA** BOURY 1886 (Type *Scalaria rogeri* BOURY).**Scala (Circuloscala) couturieauxxi** nov. sp.

Pl. I, fig. 14.

Localité : Neder-over-Heembeek.*Holotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 157.FIG. 14. — *Circuloscala couturieauxxi* nov. sp*Localité* : Neder-over-Heembeek ($\times 4$). — Holotype.

Cette forme n'est représentée dans la collection que par un exemplaire unique, mais parfaitement conservé.

C'est une coquille de 10 millimètres de longueur environ, à spire assez longue, turriculée, composée de neuf tours non étagés, conjoints, fortement convexes, séparés par des sutures profondes.

Les deux premiers tours sont parfaitement lisses, les autres sont ornés de lamelles axiales assez élevées, tranchantes, au nombre de vingt-cinq environ par tour. Les lamelles, faiblement reflexes, sont munies en arrière d'une auricule pointue assez développée. Elle ne se correspondent aucunement d'un tour à l'autre et ne viennent pas se souder par-dessus les sutures. Immédiatement après l'auricule elles s'abaissent rapidement en se rabattant vers l'avant le long de la suture antérieure. A la suture postérieure elles se courbent imperceptiblement vers l'arrière.

L'ornementation spirale se compose de huit cordonnets, visibles seulement dans l'intervalle des lamelles et n'escaladant pas la face postérieure de ces dernières comme chez *Coroniscala*.

Le dernier tour à une hauteur, mesurée au dos, un peu inférieure à la moitié de la hauteur totale de la coquille.

La base, arrondie à sa périphérie, présente un bourrelet très net, délimitant un disque obsolète sur lequel on observe une ornementation spirale analogue à

celle des tours, mais un peu plus faible, et où les lamelles axiales viennent se noyer tout en restant cependant très visibles sous formes de crêtes saillantes s'étendant, en s'effaçant progressivement, jusqu'au centre de la base.

Pas d'ombilic. Bourrelet mince, finement feuilleté. Ouverture arrondie. Péristome continu, bordé.

Nous croyons devoir placer cette forme dans la section *Circuloscala* (¹) dont elle présente les principaux caractères. Elle est cependant plus élancée que les autres formes du groupe, et l'ornementation spirale se compose de minces cor- donnets et non de stries. Nous ne pouvons la rapporter à aucune des autres espèces de l'Éocène du Bassin anglo-parisien, et elle se sépare complètement de toutes les formes connues des Sables de Wemmel et du Bruxellien.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Sous-genre **AMAEA** H. & A. ADAMS 1853.

SECTION **ACRILLA** H. ADAMS 1860 (Type *Scalaria acuminata* SOWERBY).

Scala (Acrilla) compressilamella G. VINCENT sp. 1873.

Pl. I, fig. 15.

1873. *Scalaria compressilamella*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 60, pl. 11, fig. 8, et p. 71.

1876. *Scalaria compressilamella*, VINCENT, G. (1876), p. 96.

1879. *Scalaria compressilamella*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.

1881. *Scalaria compressilamella*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.

Localité : Wemmel.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 152.

Paratype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 405.

Nos connaissances concernant cette espèce n'ont fait aucun progrès récent, les seuls matériaux dont nous disposons actuellement étant les deux exemplaires incomplets sur lesquels G. Vincent a basé sa diagnose.

Cette espèce présente sans doute certaines analogies de galbe et d'ornementation avec les formes du groupe de *Sc. affinis* Deshayes (²), mais diffère essentiellement de cette dernière par plusieurs particularités importantes. Tout d'abord, par le nombre très grand des lamelles axiales, qui ne sont distantes les unes des autres, sur le dernier tour, que d'un quart de millimètre environ,

(¹) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 48.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 339, pl. XII, fig. 4-5.

alors que leur intervalle atteint, sur ce même tour, une valeur d'un millimètre dans l'espèce de Deshayes.

Ensuite, le fossile des Sables de Wemmel offre un caractère très particulier et très net, indiqué d'ailleurs dans la diagnose, et qui le différencie fortement, à la fois de *Sc. affinis* et de la *Sc. curvilamella* citée ci-après (¹). C'est la présence, le long de la suture inférieure de chaque tour, d'un bourrelet saillant, contre lequel viennent buter les lamelles axiales, et qui est lui-même orné de nombreux cordons saillants très obliques, ne correspondant pas au lamelles. À la suture supérieure les lamelles sont légèrement élargies, un peu aplatis et recourbées vers l'avant.

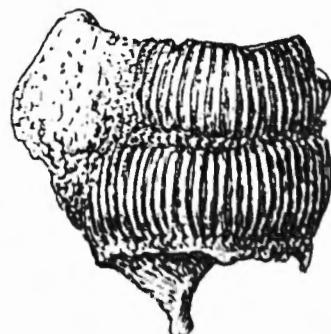


FIG. 15. — *Acrilla compressilamella* (G. VINCENT).

Localité : Wemmel (x5). — Paratype.

Enfin, les intervalles interlamellaires sont absolument dépourvus de toute espèce d'ornementation spirale, ce qui la sépare également des deux formes suivantes.

La base est imperforée.

L'organisation de cette espèce ne concorde donc pas absolument avec la diagnose des *Acrilla* s. s. typiques (²). Malheureusement, les matériaux dont nous disposons sont tout à fait insuffisants en quantité et qualité pour juger parfaitement de la valeur des caractères et de leurs variations. Il nous semble, cependant, que, malgré les différences signalées plus haut, *Sc. compressilamella* peut être placée dans les *Acrilla* s. s.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Scala (Acrilla) curvilamella G. VINCENT sp. 1876.

Pl. I, fig. 16.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1873. <i>Scalaria affinis</i> ?, | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71 (non Deshayes). |
| 1876. <i>Scalaria curvilamella</i> , | VINCENT, G. (1876), p. 93, pl. VII, fig. 1a, b, c, et p. 96. |
| 1879. <i>Scalaria curvilamella</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142. |

(¹) Voir plus bas, p. 37.

(²) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 56.

1881. *Scalaria curvilamella*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.
 1912. *Acrilla (Acrilla) curvilamella*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 58.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 5565, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 153.

Contrairement à la précédente, cette espèce présente tous les caractères des *Acrilla* s. s. typiques⁽¹⁾.

Son galbe est analogue à celui de *Sc. compressilamella*⁽²⁾, mais plus élancé. Au point de vue du nombre des lamelles axiales, elle est intermédiaire entre cette dernière et *Sc. affinis* Deshayes, l'espacement moyen, à taille égale, étant d'un demi-millimètre environ.

Les lamelles sont beaucoup plus arquées que celles de *Sc. compressimalella*, d'où le nom de l'espèce. À la suture supérieure elles sont légèrement aplatis, élargies, et se replient vers l'avant comme dans l'espèce précédente; par contre, la suture inférieure ne présente aucune trace de bourrelet.

Les intervalles interlamellaires sont occupés par de nombreuses stries d'accroissement bien marquées qui escaladent l'ornementation spirale. Cette dernière est formée de cordonnets subégaux, à section triangulaire, au nombre de quinze par tour. Ces cordonnets sont moitié moins saillants que les lamelles, et ne sont visibles que dans les intervalles de celles-ci. Leur disposition, très caractéristique, est la suivante : Deux groupes de cordonnets équidistants très rapprochés (environ un quart de millimètre sur le dernier tour d'un exemplaire de taille moyenne), l'un de six, contre la suture inférieure, l'autre de quatre contre la suture supérieure. Entre les deux, cinq cordonnets deux fois plus distants les uns des autres que les précédents.

Sur la base, les cordonnets spiraux sont bien marqués, très nombreux, équidistants, et ils escaladent la face postérieure des lamelles rayonnantes, en partie noyées dans le disque basal.

Cette belle et grande espèce est un fossile relativement commun des Sables de Wemmel; elle n'a encore été signalée dans aucun autre niveau stratigraphique.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

(1) COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 56.

(2) Voir plus haut, p. 36.

Scala (Acrilla) affinis DESHAYES sp. 1861.

Pl. I, fig. 17.

1861. *Scalaria affinis*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 339, pl. XII, fig. 4, 5.
1888. *Scalaria (Acrilla) affinis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 138.
1910. *Scala (Acrilla) affinis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VII, fig. 52-29.
1912. *Acrilla (Acrilla) affinis*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 58.
1925. *Scala affinis*, ABRARD, R. (1925), p. 22.

Localité : Neder-over-Heembeek.*Plésiotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 196.

Cette espèce n'est représentée que par un seul exemplaire, incomplet et assez mal conservé, quoique facilement reconnaissable.

De galbe voisin de la précédente, elle a les lamelles axiales écartées environ du double et pratiquement droites sur presque toute leur longueur; et l'ornementation spirale se compose de fines stries régulières obsolètes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien et Bartonien du Bassin de Paris.

SECTION **UNDISCALA** DE BOURY 1910 (Type *Scalaria undosa* SOWERBY).**Scala (Undiscala) undosa SOWERBY sp. 1827.**

1827. *Scalaria undosa*, SOWERBY, J. (DE C.) (1823-1845), t. VI, 1827, pl. 577, fig. 4.
1866. *Scalaria undosa*, LOWRY, J. W. (1866), pl. III.
1879. *Turbanilla formosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Turbanilla formosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1883. *Turbanilla formosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.
1891. *Scala undosa*, NEWTON, R. B. (1891), p. 213.
1912. *Clathroscala (Undiscala) undosa*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. IX, 1912, p. 71, pl. IX, fig. 8.
1933. *Epitonium undosum*, BURTON, E. (1933), p. 156.

Localités : Neder-over-Heembeek, Laeken, Jette.*Plésiotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 156.

En 1879, ce fossile a été introduit, par G. Vincent, dans une liste de Mollusques des Sables de Wemmel, sous le nom de *Turbonilla formosa* nov. sp., mais comme *nomen nudum*. En 1892, comme le montre une étiquette jointe à l'un des exemplaires, G. Vincent a retiré cette coquille du genre *Turbonilla*, et l'a reportée parmi les Scalaires, mais l'espèce est restée manuscrite.

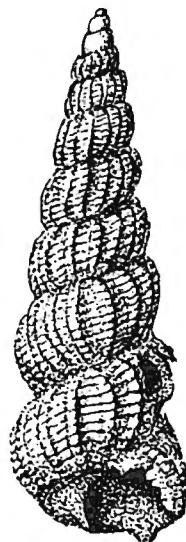


FIG. 16. — *Undiscala undosa* (SOWERBY).

Localité : Neder-over-Heembeek ($\times 10$). — Individu très jeune. — Plésiotype n° 156.

Une comparaison de cette coquille avec des exemplaires de *Sc. undosa* Sowerby, de Barton, nous a immédiatement convaincu qu'il s'agissait d'une seule et même espèce, l'ornementation et les proportions étant absolument identiques. Notre fossile paraît toutefois différer de celui de Barton par sa taille plus faible et en constituer en quelque sorte une forme naine. Aucun des quatre exemplaires que nous connaissons du fossile des Sables de Wemmel n'est adulte, et celui que nous figurons ci-contre, parce qu'il est le mieux conservé, est également le plus petit, mais d'après le nombre de tours de nos exemplaires nous ne pensons pas qu'ils aient pu atteindre la taille des spécimens adultes que l'on recueille en Angleterre.

Les tours de spire sont nombreux, assez fortement convexes, leur hauteur égale la moitié environ de leur diamètre. Les sutures sont linéaires.

L'ornementation axiale se compose de côtes axiales saillantes, au nombre de quatorze à seize par tour en moyenne, un peu sinuées, arrondies, plutôt étroites, légèrement atténuées aux deux extrémités, séparées par des intervalles d'une largeur double de celle des côtes elles-mêmes. Ces côtes partent de la suture postérieure et viennent s'arrêter à un cordonnet spiral qui borde la suture antérieure; elles ne se correspondent généralement pas d'un tour à l'autre.

L'ornementation spirale se compose de quinze cordonnets arrondis, peu saillants, égaux entre eux et équidistants, séparés par d'étroits intervalles. Ces cordonnets escaladent les côtes axiales dont ils découpent la crête en perle allongées dans le sens axial. Le cordonnet spiral qui longe la suture antérieure de chaque

tour ne se distingue pas des autres sur les premiers tours, mais prend ensuite une importance progressivement croissante. De fines stries d'accroissement légèrement arquées recoupent toute l'ornementation spirale.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Bartonien.

SOUS-GENRE **SCALA** s. s.

SECTION **CRISPОСCALA** DE BOURY 1886 (Type *Scalaria crispa* LAMARCK).

Scala (Crisposcala) spirata GALEOTTI sp. 1837.

Pl. I, fig. 18.

1837. *Scalaria tenuilamella* var. A, GALEOTTI, H. (1837), p. 55, pl. IV, fig. 3, et p. 146, n° 45.
 1857. *Scalaria spirata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 182, pl. supp., fig. 8, 8a.
 1843. *Scalaria spirata*, NYST, P. H. (1843), p. 390, pl. XXXVII, fig. 3.
 1852. *Scalaria spirata*, LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354.
 1854. *Scalaria spirata*, MORRIS, J. (1854), p. 278.
 1862. *Scalaria spirata*, LE HON, H. (1862), p. 825.
 1868. *Scalaria spirata*, NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
 1873. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
 1876. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. (1876), p. 96.
 1879. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
 1881. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.
 1883. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.
 1886. *Scalaria (Crisposcala) spirata*, BOURY, E. (DE) (1886), p. 35, pl. VI, fig. 7-9.
 1891. *Scala spirata*, NEWTON, R. B. (1891), p. 213.
 1896. *Scalaria spirata*, COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXVI.
 1896. *Scalaria spirata*, VINCENT, G. et COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXXVIII.
 1912. *Scala (Crisposcala) spirata*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 29 pl. I, fig. 23-24.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellick, Caertaverent.

Néotype : Loc. Laeken, I. G. n° 2738, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 154.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 8816, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 155.

C'est la plus anciennement connue, en même temps que la plus répandue des scalaires des Sables de Wemmel.

L'holotype ne pouvant être retrouvé dans la collection par suite du manque d'indications et de l'insuffisance des figures de Galeotti, il nous a paru nécessaire de désigner un néotype, et nous avons choisi dans ce but un exemplaire de la collection Nyst, qui est en même temps un topotype. Nous avons, en outre, figuré un exemplaire de très grande taille provenant du gisement de Neder-over-Heembeek.

La description de Nyst (¹) caractérise très suffisamment cette espèce et il n'y a pas lieu d'y revenir. Cette forme ne peut d'ailleurs être confondue avec aucune autre espèce éocène du Bassin anglo-parisien; elle est très nettement caractérisée par ses lamelles reflexes complètement jointives.

Les dimensions moyennes des plus grands individus sont les suivantes :

Hauteur totale : 20 mm.

Hauteur dernier tour : 10 mm.

Diamètre dernier tour : 12 mm.

La fente ombilicale est extrêmement étroite, presque invisible.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

SUPERFAMILLE AGLOSSA

FAMILLE ACLIDIDAE.

GENRE ACLIS LOVEN 1846.

SECTION GRAPHIS JEFFREYS 1867 (Type *Turbo unicus* MONTAGU).

Aclis (Graphis) eocaenica BOURY sp. 1887.

1887. *Cioniscus eocaenicus*, BOURY, E. (DE) (1887), p. 52.

1888. *Aclis (Graphis) eocaenica*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 155.

1910. *Aclis (Graphis) eocaenica*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 58-1.

1912. *Aclis (Graphis) eocaenica*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. IX, 1912, p. 106, pl. VI, fig. 26-27 et pl. VII, fig. 6-7.

Localité : Laeken.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 197.

Nous rapportons à cette minuscule espèce un fragment composé de trois tours, dont le dernier. Les tours sont ornés de vingt-deux à vingt-quatre costules axiales presque droites, peu élevées, se correspondant d'un tour à l'autre, dans

(¹) NYST, P. H. (1843), p. 390.

les intervalles desquelles on distingue de très nombreux filets spiraux égaux et équidistants. La largeur des intervalles qui séparent les filets spiraux est égale à celle des filets eux-mêmes. Le galbe de la coquille est presque cylindrique; les tours, très convexes, sont séparés par des sutures profondément creusées. La base,



FIG. 17. — *Aclis eocaenica* (BOTRY).

Localité : Laeken ($\times 20$). Plésiotype.

presque lisse, porte un disque basal très mince, limité par un ressaut très faible et treillissé de très fines stries spirales et de costules rayonnantes à peine indiquées. On distingue une très étroite fente ombilicale à peine perceptible.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.
France. Lutétien.

FAMILLE MELANELLIIDAE.

GENRE MELANELLA Bowdich 1822.

Sous-genre MELANELLA s. s.

SECTION POLYGYREULIMA Sacco 1892 (Type *Eulima intermedia* CANTRALINE).

Melanella (Polygyreulima) nitida Lamarck sp. 1804.

- | | |
|--|---|
| 1804. <i>Melania nitida</i> , | LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 432. |
| 1806. <i>Melania nitida</i> , | LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. IX, fig. 6a, b. |
| 1825. <i>Melania nitida</i> , | DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1825, p. 110, pl. XIII, fig. 10, 11, 12, 13. |
| 1862. <i>Eulima nitida</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 537. |
| 1873. <i>Eulima (Melania) nitida</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71. |
| 1879. <i>Eulima nitida</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141. |
| 1881. <i>Eulima nitida</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 185. |
| 1883. <i>Eulima nitida</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198. |
| 1888. <i>Eulima (Subularia) nitida</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 117. |

1910. *Eulima (Subularia) nitida*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VII, fig. 49-3.
 1921. *Eulima (Polygyreulima) nitida*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. XII, 1921, p. 196, pl. V, fig. 32-33.

Localités : Neder-over-Heembeek, Laeken, Jette.

Cette espèce est représentée par trois exemplaires assez bien conservés. Cette rareté dans la collection est probablement due, pour une certaine part, à la taille minime et à l'extrême fragilité de la coquille.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien et Auversien du Bassin de Paris.

GENRE **NISO** RISSO 1826.

SECTION **NISO** s. s. (Type *Niso eburnea* RISSO).

Niso (Niso) micans E. VINCENT 1898.

1898. *Niso micans*, VINCENT, E. (1898), pl. XLIV, fig. 2.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 158.

Plésiontype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 159.



FIG. 18. — *Niso micans* E. VINCENT.

Localité : Neder-over-Heembeek (x2). — Plésiontype.

Le genre *Niso* est représenté, dans les Sables de Wemmel, par deux espèces, autrefois confondues entre elles, et avec celle du Bruxellien, sous le nom de *N. terebellata* Lamarck. En 1898, E. Vincent, dans une note préliminaire sur le genre *Niso* (¹), a montré qu'en réalité, le *N. terebellata* Lamarck n'est pas représenté dans l'Éocène des environs de Bruxelles, et que les formes du Bruxellien et des Sables de Wemmel sont distinctes. L'espèce du Bruxellien est *N. pyrami-*

(¹) VINCENT, E. (1898), pp. XLII à XLV, 3 figures.

data E. Vincent; c'est un fossile assez rare⁽¹⁾; les deux formes des Sables de Wemmel sont *N. micans* E. Vincent et *N. obesula* E. Vincent.

Le *Niso micans* est assez abondant, puisque, malgré l'extrême fragilité de son test, la collection du Musée en renferme une trentaine d'exemplaires en bon état de conservation.

La plupart des exemplaires ont des dimensions voisines de celles des types, mais quelques-uns, tout à fait adultes, sont beaucoup plus grands, puisqu'ils dépassent une longueur totale de 20 millimètres.

Les jeunes exemplaires se distinguent à première vue de l'espèce suivante, *N. obesula*⁽²⁾, par leur galbe beaucoup plus étroit. Les adultes diffèrent de *Niso terebellata*⁽³⁾ par la forme et la disposition de l'ouverture, ainsi que par la constitution de l'ombilic. De *N. pyramidata*⁽⁴⁾ ils s'écartent nettement par les proportions et le contour du dernier tour. Pour la description complète on voudra bien se reporter à la diagnose originale, très détaillée.

L'holotype étant incomplet, il nous a paru utile de figurer ici un plésiontype, recueilli à Neder-over-Heembeek par M. Couturieaux.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Niso (Niso) obesula E. VINCENT 1898.

1898. *Niso obesula*, VINCENT, E. (1898), p. XLV, fig. 3.

Localités : Wemmel, Jette.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 160.

Plésiontype : Loc. Jette, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 161.

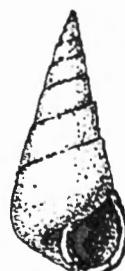


FIG. 19. — *Niso obesula* E. VINCENT.

Localité : Jette (x5). — Plésiontype.

(1) GLIBERT, M. (1933), p. 16. (Le travail de E. Vincent a été publié dans le volume XXX, année 1895, de la Soc. roy. Malac. de Belgique, mais ce volume n'a été distribué que le 30 juillet 1898.)

(2) Voir plus bas, p. 45.

(3) LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 291; t. VIII, 1806, pl. LIX, fig. 6.

(4) VINCENT, E. (1898), p. XLIII, fig. 1.

Ce fossile peut être considéré comme très rare; la collection du Musée n'en renferme que deux exemplaires : l'un, fixé à un bloc de sable par une de ses faces est l'holotype; l'autre, complètement dégagé, est figuré ci-contre comme plésiotype.

Cette espèce, beaucoup plus trapue que la précédente, atteint à peine la moitié de sa taille, et ne peut en aucune façon être confondue avec elle. Elle se rapproche, par contre, beaucoup de *N. rotundata* von Koenen, du Lattorfien (¹), mais en paraît cependant réellement distincte. Il serait désirable de posséder un matériel plus abondant que celui dont nous disposons pour effectuer une étude comparative entre la forme de l'Éocène supérieur des environs de Bruxelles, et celle de l'Oligocène inférieur du Limbourg et de l'Allemagne du Nord.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE PYRAMIDELLIDAE.

GENRE ODOSTOMIA FLEMING 1817.

Sous-genre ODOSTOMIA s. s.

. SECTION MEGASTOMIA MONTEROSATO 1884 (Type *Odontostomia conspicua* ALDER).

Odostomia (Megastomia) pyramis DESHAYES 1862.

- | | |
|--|--|
| 1862. <i>Odostomia pyramis</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 560, pl. XVIII, fig. 7-8. |
| 1888. <i>Odontostomia pyramis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 106. |
| 1910. <i>Odontostomia pyramis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VI, fig. 44-5. |
| 1921. <i>Odontostomia (Megastomia) pyramis</i> , COSSMANN, M. (1895-1925), t. XII, 1921, p. 242. | |

Localité : Laeken.

Nous rapportons à cette espèce trapue, non ombiliquée, anguleuse à la périphérie du dernier tour, six petites coquilles bien conservées, recueillies à Laeken, qui en présentent tous les caractères.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien et Auversien du Bassin de Paris.

(¹) KOENEN, A. (VON) (1889-1894), t. III, 1891, p. 641, pl. XLII, fig. 19, 20.

Sous-genre **SYRNOLA** A. ADAMS 1860.

SECTION **SYRNOLA** s. s. (Type *Syrnola gracillima* A. ADAMS).

Odostomia (Syrnola) spina DESHAYES sp. 1824.

- | | |
|--|---|
| 1824. <i>Auricula spina</i> , | DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1824, p. 71, pl. VIII, fig. 10-11. |
| 1862. <i>Turbanilla spina</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 576. |
| 1879. <i>Turbanilla acicula</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141 (non Lamarck). |
| 1881. <i>Turbanilla acicula</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185. |
| 1883. <i>Turbanilla acicula</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198. |
| 1888. <i>Syrnola (Syrnola) spina</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 90. |
| 1910. <i>Syrnola spina</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VI, fig. 43-12. |
| 1921. <i>Syrnola (Syrnola) spina</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), t. XII, 1921, p. 228. |

Localités : Neder-over-Heembeek, Laeken, Jette.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert.
tert. Musée de Bruxelles n° 198.



FIG. 20. — *Syrnola spina* (DESHAYES).

Localité : Neder-over-Heembeek (x10). — Plésiotype.

Ce fossile a été rapporté par G. Vincent et A. Rutot (*loc. cit.*) à *S. acicula* (Lamarck), mais cette dernière a un galbe cylindrique, brusquement atténué au sommet, très différent de celui de notre fossile⁽¹⁾. En outre, *S. acicula* a les tours bien moins nombreux.

Le fossile des Sables de Wemmel se rapproche, au contraire, par tous ses caractères de *S. spina* (Deshayes), espèce à laquelle nous le rapportons.

Cette forme est assez abondante dans les Sables de Wemmel, la collection du Musée en renferme une trentaine d'exemplaires, ce qui, étant données

⁽¹⁾ COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 100.

l'extrême fragilité et la petite taille de cette coquille, indique une abondance relative.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien et Auversien du Bassin de Paris.

(GENRE **TURBONILLA** (LEACH) RISSO 1826.

Sous-genre **TURBONILLA** s. s.

SECTION **TURBONILLA** s. s. (Type *Turbo lacteus* LINNÉ).

Turbanilla (*Turbanilla*) *edwardsi* nov. sp. (= *costellata* EDWARDS mss.).

Pl. I, fig. 19.

1891. *Turbanilla costellata*, NEWTON, R. B. (1891), p. 181.

1933. *Turbanilla costellata*, BURTON, E. (1933), p. 159.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Holotype : Loc. Barton on sea, I. G. n° 10.372, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 162.

Plésiotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 4081, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 163.



FIG. 21. — *Turbanilla edwardsi* nov. sp.
Localité : Wemmel (x5). — Plésiotype.

Nous avons pu comparer les cinq spécimens de cette forme, que nous connaissons des Sables de Wemmel, avec une série d'exemplaires de l'espèce manuscrite d'Edwards, recueillis à Barton, dans le niveau E de l'argile de Barton. Cet comparaison ne nous a laissé aucun doute quant à la parfaite identité des deux formes.

Le nom manuscrit d'Edwards ne peut, malheureusement, être conservé à cette espèce, parce qu'il existe déjà un *Turbonilla costellata* (Grateloup) du Burdigalien (¹). Nous proposons donc d'attribuer à la forme de l'Éocène supérieur, le nom spécifique *edwardsi*.

Nous décrirons ici cette espèce, en nous basant principalement sur les exemplaires de Barton, mieux conservés que ceux des Sables de Wemmel, mais dont l'identité avec ces derniers est, nous le répétons, absolument certaine.

Coquille allongée, étroite, turriculée, composée de dix à douze tours très faiblement convexes, séparés par des sutures linéaires horizontales, rainurées. La hauteur du dernier tour, mesurée au dos, est très légèrement inférieure au tiers de la hauteur totale de la coquille. Le diamètre de la base est égal à la hauteur du dernier tour.

L'ornementation se compose de côtes axiales, au nombre de dix-huit par tour environ; bien marquées sur les huit ou neuf premiers tours, elles vont en s'atténuant sur les derniers et s'effacent complètement à la périphérie de la base. Ces côtes sont droites, largement arrondies, plus saillante dans la partie médiane qu'au voisinage des sutures. Elles sont séparées par des intervalles peu profonds, d'une largeur un peu inférieure à celle des côtes elles-mêmes.

Les côtes et leurs intervalles sont traversés par de fins cordonnets spiraux très obsolètes, au nombre de six à sept par tour.

Base imperforée, ornée de huit à dix cordonnets spiraux assez saillants. Ouverture subrhomboïdale, anguleuse en arrière, arrondie en avant. Péristome discontinu, un peu versant antérieurement. Bord columellaire replié sur la région ombilicale. Labre mince, simple, non bordé, très faiblement arqué, vertical.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Middle Barton Beds.

***Turbonilla (Turbonilla) compta* DESHAYES 1862.**

- 1862. *Turbonilla compta*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 565, pl. XXIII, fig. 26-27.
- 1862. *Turbonilla obliquata*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 565, pl. XXI, fig. 24-25.
- 1888. *Turbonilla compta*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 113.
- 1910. *Turbonilla compta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VII, fig. 48-1.
- 1911. *Turbonilla compta*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. XII, 1921, p. 279.

Localité : Laeken.

(¹) *Auricula costellata*, BRONN, H. G. (1848), p. 134.

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 199.

Cette espèce n'est représentée dans la collection du Musée que par un seul exemplaire, celui figuré ci-contre, qui nous paraît en tous points identique aux spécimens du Bassin de Paris auxquels nous l'avons comparé.



FIG. 22. — *Turbonilla compita* DESHAYES.

Localité : Laeken ($\times 10$). — Plésiotype.

Il se compose de sept tours presque plans ornés de plis axiaux largement arrondis, légèrement infléchis en S très allongé, au nombre de dix-huit par tour environ. Ces plis se correspondent d'un tour à l'autre; leurs intervalles sont assez profondément creusés vers le milieu de la hauteur du tour et de là s'atténuent rapidement de part et d'autre en se dirigeant vers les sutures, pour s'effacer complètement avant d'atteindre ces dernières. Le galbe assez fortement conique des premiers tours fait rapidement place à un contour cylindro-conique. La hauteur du dernier tour, mesurée au dos, est égale au quart environ de la hauteur totale, son diamètre un peu inférieur au tiers de la hauteur totale. La base de la columelle porte un pli tordu très net, bien visible sur la figure 22 ci-contre.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien, Bartonien.

GENRE PYRAMIDELLA LAMARCK 1799.

Sous-genre **TIBERIA** (JEFFREYS) MONTEROSATO 1875.

SECTION **COSSMANNICA** DALL et BARTSCH 1904 (Type *Pyramidella clandestina* DESHAYES).

Pyramidella (Cossmannica) emarginata COSSMANN sp. 1888.

- | | |
|---|--|
| 1888. <i>Syrnola (Diptychus) emarginata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 96, pl. IV, fig. 1-2 et 39. |
| 1910. <i>Syrnola (Cossmannica) emarginata</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VI, fig. 43-3. |
| 1921. <i>Cossmannica emarginata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), t. XII, 1921, p. 221. |

Localités : Neder-over-Heembeek, Laeken.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 200.

Cette espèce est rare dans les Sables de Wemmel. Nous n'en connaissons qu'une demi-douzaine d'exemplaires. Celui que nous figurons se compose de dix tours presque plans, faiblement subimbriqués par la présence d'un angle peu prononcé au voisinage de la suture antérieure. Les sutures sont étroitement canaliculées. Nous ne discernons, en dehors des accroissements, aucune sculpture sur la surface de nos exemplaires dont le test est un peu corrodé. La hauteur du dernier tour, mesurée au dos, est un peu inférieure au tiers de la hauteur totale; son diamètre est égal au quart de la hauteur totale. Le pli columellaire postérieur est très saillant, l'antérieur presque effacé. Fente ombilicale très étroite. Aucun de nos exemplaires n'atteint les dimensions indiquées par Cossmann dans son *Catalogue illustré* (¹).



FIG. 23. — *Cossmannica emarginata* (COSSMANN).
Localité : Neder-over-Heembeek (x10). — Plésiotype.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.
France. Lutétien et Auversien.

SUPERFAMILLE CALYPTRAEACEA

FAMILLE CAPULIDAE.

SOUS-FAMILLE CAPULINAE.

GENRE CAPULUS MONTFORT 1810.

SECTION KREBSIA MÖRCH 1877 (Type *Patella intorta* LAMARCK).

Capulus (Krebsia) cf. singularis DESHAYES sp. 1861.

1861. *Pileopsis singularis*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 264, pl. IV, fig. 19-22.
1888. *Capulus singularis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 194.

(¹) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 96.

1911. *Capulus singularis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XII, fig. 70-1.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 201.



FIG. 24. — *Capulus cf. singularis* (DESHAYES).

Localité : Neder-over-Heembeek ($\times 10$). — *Plésiotype*.

Nous rapportons, avec un certain doute, à l'espèce de Deshayes, deux petites coquilles, recueillies à Neder-over-Heembeek, qui paraissent en présenter tous les caractères, mais dont l'état de conservation laisse assez fortement à désirer, et dont il n'est pas possible d'examiner les caractères internes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien du Bassin de Paris ?

SECTION CAPULUS s. s. (Type *Patella ungarica* LINNÉ).

Capulus (*Capulus*) *pennatus* LAMARCK.

1891. *Capulus pennata*, NEWTON, R. B. (1891), p. 247.

1925. *Capulus pennatus*, ABRARD, R. (1925), p. 22.

1933. *Capulus pennatus*, BURTON, E. (1933), p. 156.

1933. *Capulus pennatus*, GLIBERT, M. (1933), p. 29.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire de cette forme, dans les Sables de Wemmel. Il est de très petite taille. Les quelques indications synonymiques ci-contre complètent celles que nous avons données dans notre étude de la faune du Bruxellien (¹).

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien et Bartonien.

Grande-Bretagne. Auversien et Bartonien.

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 29.

FAMILLE CALYPTRAEIDAE.

GENRE CALYPTRAEA LAMARCK 1799.

SECTION CALYPTRAEA s. s. (Type *Patella chinensis* LINNÉ).*Calyptraea (Calyptraea) lamellosa* DESHAYES 1824.

Pl. I, fig. 20.

1824. *Calyptroea lamellosa*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1824, p. 32, pl. IV, fig. 5-7.
 1861. *Calyptraea lamellosa*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 277.
 1873. *Calyptraea sulcata*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
 1875. *Calyptraea sulcata*, VINCENT, G. (1875), p. 51, pl. II, fig. 1a-b
 1879. *Calyptraea sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.
 1881. *Calyptraea sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.
 1881. *Calyptraea lamellosa*, VASSEUR, G. (1881), pl. XI, fig. 4-7.
 1888. *Calyptraea lamellosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 198.
 1899. *Calyptraea lamellosa*, COSSMANN, M. (1895-1921), t. II, fasc. 1, 1899, p. 48, pl. V, fig. 12-13.
 1902. *Calyptraea lamellosa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 218, pl. XXIII, fig. 4-6 (*les figures 3 et 4 de cette planche sont interverties*).
 1911. *Calyptraea lamellosa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XII, fig. 73-4.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette, Zellick, Ten Berg (Assche).

Plésotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 202.

Cette espèce est représentée dans la collection du Musée par une vingtaine d'exemplaires entiers.

Nous avons très soigneusement comparé nos fossiles avec de nombreux exemplaires de *C. lamellosa* de l'Éocène du Bassin de Paris, et nous ne pouvons douter de leur identité parfaite. Le nom *sulcata* étant postérieur, doit donc tomber en synonymie de *lamellosa*.

La forme de cette coquille nous semble bien moins variable que celle de *C. aperta*, tout au moins dans les Sables de Wemmel. Tous nos exemplaires sont fortement surbaissés, comme le spécimen du Lutétien de Parnes figuré par M. Cossmann dans l'*Iconographie* (¹). Ils se distinguent facilement des exemplaires surbaissés de *C. aperta*, par l'ornementation concentrique lamelleuse. En

(¹) COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XII, fig. 73-4.

effet, la *C. aperta*, quand elle a perdu par usure ses épines dressées caractéristiques, ne montre plus que des stries d'accroissement peu visibles.

Le plésiotype que nous figurons montre parfaitement tous les caractères de l'ornementation, ainsi que la lame interne sinueuse réfléchie au centre sur la fente ombilicale étroite.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien du Bassin de Paris. Bois Gouet.

Calyptraea (Calyptraea) aperta SOLANDER sp. 1766.

Pl. I, fig. 21.

- 1862. *Calyptrea trochiformis*, LE HON, H. (1862), p. 826.
- 1873. *Calyptraea trochiformis*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
- 1879. *Calyptraea trochiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV.
- 1883. *Calyptroea trochiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 198.
- 1896. *Calyptroea trochiformis*, COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXVI.
- 1911. *Calyptroea aperta*, BOUSSAC, J. (1911-A), p. 276.
- 1925. *Calyptraea aperta*, ABRARD, R. (1924), p. 22.
- 1933. *Calyptraea aperta*, BURTON, E. (1933), p. 156.
- 1933. *Calyptraea aperta*, GLIBERT, M. (1933), p. 27, pl. I, fig. 18.
- 1934. *Calyptroea aperta*, WRIGLEY, A. (1934), p. 11.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette, Zellick.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 203.

Nous avons donné précédemment (¹), la synonymie de cette espèce relative au Lutétien et au Bruxellien.

Bien que ce fossile ne nous soit connu des Sables de Wemmel que par huit exemplaires, il est si variable que l'on trouve à la fois, dans ce petit nombre d'individus, des formes très hautes et d'autres très surbaissées.

Notre plésiotype est l'exemplaire le plus grand et le plus haut, et c'est le seul qui ait conservé des traces des épines dressées qui caractérisent le test bien intact de cette espèce.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien, Auversien, Bartonien, Ludien.

Grande-Bretagne. Lutétien, Auversien, Bartonien (Lower, Middle et Upper Barton), Ludien.

Italie. Lutétien, Auversien, Bartonien (²).

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 27.

(²) OPPENHEIM, P. (1901-A), p. 193.

SUPERFAMILLE STROMBACEA

FAMILLE XENOPHORIDAE.

GENRE XENOPHORA FISCHER VON WALDHEIM 1807.

SOUS-GENRE XENOPHORA s. s (TYPE *Trochus conchyliophorus* BORN).

Xenophora (Xenophora) wemmelensis (E. VINCENT mss.) nov. sp.

Pl. II, fig. 1.

1873. *Phorus agglutinans*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71 (non Lamarck).1879. *Phorus agglutinans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.1881. *Phorus agglutinans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.*Localités* : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Gautertaverent.*Holotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, l. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 164.

Cette espèce, assez abondante dans les Sables de Wemmel, a été rapportée, sauf de bons exemplaires montrant la face inférieure, à *X. agglutinans* (Lamarck)⁽¹⁾, qui appartient au sous-genre *Trochotugurium*⁽²⁾.

Le fossile des Sables de Wemmel se distingue de l'espèce de Lamarck par les tours embryonnaires constituant un bouton planorbiforme au lieu d'être régulièrement coniques. Par l'étroitesse de l'ombilic du jeune et l'absence d'ombilic chez l'adulte, cet ombilic se trouvant recouvert par la lame réfléchie formant la lèvre antérieure.

Notre espèce se rapproche davantage de *X. confusa*⁽³⁾ Deshayes, mais a une forme moins élevée, et l'ouverture plus élargie au voisinage de la columelle.

Voici la description de *X. wemmelensis*.

Coquille de taille moyenne, trochoïde, à galbe conique. Spire peu élevée formée de cinq à six tours légèrement convexes, très agglutinants sur toute leur surface. Bouton embryonnaire planorbiforme constitué de trois tours non agglutinants.

Ornementation des parties libres presque effacée, constituée de faibles stries incurvées, très obliques, croisées de stries spirales ondulées.

Hauteur du dernier tour égale à la moitié de la hauteur totale de la coquille.

⁽¹⁾ LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 51, pl. XV, fig. 8.

⁽²⁾ COSSMANN, M. (1895-1925), t. X, 1915, pp. 193-194, pl. VII, fig. 36-38.

⁽³⁾ DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 243, pl. XXXI, fig. 3-4.

Carène de la périphérie du dernier tour tranchante, très ondulée et irrégulièr. Base imperforée, ornée de plis d'accroissement.

Ouverture grande. Échancrure du labre très prononcée. Columelle réfléchie sur l'ombilic et le masquant complètement.

Les coquilles agglutinées sont principalement des lamellibranches des genres *Cardita*, *Astarte*, *Crassatella*, *Lucina*, *Corbula*. Plus rarement des colonies de *Lunulites* (Bryozoaire).

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Sous-genre **TROCHOTUGURIUM** SACCO 1896 (TYPE *Phorus borsoni* BELL).

Xenophora (Trochotugurium) subagglutinans (VINCENT et RUTOT mss.) nov. sp.

Pl. II, fig. 2.

1879. *Phorus subagglutinans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.

1881. *Phorus subagglutinans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeck, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 165.

Coquille de taille moyenne, trochoïde, à galbe conique. Spire peu élevée, formée de cinq à six tours plans, faiblement agglutinants le long des sutures. Bouton embryonnaire conique.

Ornementation des tours constituée de faibles plis d'accroissement très obliques.

Hauteur du dernier tour légèrement inférieure à la moitié de la hauteur totale de la coquille.

Carène de la périphérie du dernier tour tranchante, régulière, à peine ondulée. Base perforée d'un ombilic étroit, ornée de plis d'accroissement.

Ouverture grande. Labre échancré en demi-cercle. Bord columellaire épais, excavé, non réfléchi sur l'ombilic.

Si l'on compare ce fossile à *Xenophora umbilicaris* Solander (= *agglutinans* Lamarck) (¹), on constate qu'il s'écarte absolument de cette dernière par différents caractères qui sont tous une conséquence de la faiblesse des propriétés agglutinantes dans la forme des Sables de Wemmel.

En effet, quoique, dans l'espèce de Solander, l'agglutination soit limitée à la suture même, ce qui est un caractère du sous-genre *Trochotugurium*, les

(¹) SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), p. 10, pl. I, fig. 4, 5.

LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. IV, 1804, p. 51, pl. XV, fig. 8.

coquilles et graviers agglutinés sont relativement volumineux, et leur empreinte reste profondément marquée dans le test, de sorte que les tours apparaissent séparés, les uns des autres, par de faux gradins, qui rompent la régularité du galbe conique de la coquille.

Dans l'espace des Sables de Wemmel, les propriétés agglutinantes, également localisées à la suture, sont réduites dans de telles proportions que l'animal ne peut plus faire adhérer à son test que de petits fragments de coquilles minces et très légères, telles que *Entolium cornicum* principalement. Encore, ces fragments ne sont-ils conservés qu'à la périphérie de la base; sur les sutures précédentes les faibles cicatrices sont presque complètement effacées, de sorte que les sutures linéaires sont à peine apparentes, et le galbe conique de la coquille parfaitement régulier.

De si profondes différences dans des propriétés physiologiques dont l'importance est si caractéristique dans le genre *Xenophora*, justifient et même nécessitent pleinement la séparation, à titre d'espèce distincte, du fossile des Sables de Wemmel.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE APORRHAIDAE.

GENRE APORRHAIS DA COSTA 1778 (Type *Strombus pespelecani* LINNÉ).

Aporrhais intuberculatus G. VINCENT sp. 1873.

Pl. II, fig. 3.

1873. *Chenopus intuberculatus*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 58, pl. II, fig. 9-10, et p. 71.
 1879. *Chenopus intuberculatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
 1881. *Chenopus intuberculatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.

Localité : Wemmel.

Holotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 166.

Nous recopions ici la diagnose originale de cette espèce :

« Ce *Chenopus* se rapproche par sa forme générale, du *Chenopus speciosus*, Schlot., dont il n'a pourtant que la moitié de la taille; comme lui, il semble être allongé et turriculé, autant qu'on peut en juger d'après notre exemplaire qui est fort mutilé. Ses tours, dont nous ne possédons que les deux derniers, sont couverts de fines stries transverses, régulières et rapprochées. Le dernier est enflé et présente vers le milieu, une carène régulière, arrondie et peu prononcée. L'ouverture est étroite et oblique; la dilatation du bord droit, qui est incomplet

dans notre individu, semble être en forme d'aile comme dans le *Chenopus speciosus*. Le bord gauche se continue sur le canal, qui est court et légèrement recourbé⁽¹⁾. »

Comme aucun autre exemplaire de cette espèce n'a pu être recueilli, et que l'holotype est fort incomplet, il nous est impossible de compléter cette description ou d'établir avec certitude la validité de l'espèce.

Toutefois, après examen de l'holotype, et comparaison de ce dernier avec de nombreux exemplaires de *A. speciosus*, nous ne croyons pas pouvoir faire tomber le fossile des Sables de Wemmel en synonymie de l'espèce de Schlotheim⁽¹⁾.

De nouveaux matériaux, plus complets et mieux conservés que ceux que nous connaissons actuellement, seraient indispensable pour éclaircir parfaitement la question; malheureusement, il ne paraît pas y avoir actuellement beaucoup d'espoir de combler cette lacune, les gisements des Sables de Wemmel fossilifères devenant de plus en plus rares.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE STROMBIDAE.

GENRE RIMELLA L. AGASSIZ 1840.

SECTION ECTINOCHILUS COSSMANN 1889 (Type *Strombus canalis* LAMARCK).

Rimella (Ectinochilus) canalis LAMARCK sp. 1803.

Pl. II, fig. 4.

| | |
|---------------------------------|--|
| 1803. <i>Strombus canalis</i> , | LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. II, 1803, p. 219. |
| 1805. <i>Strombus canalis</i> , | LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. VI, 1805, pl. XLV, fig. 2. |
| 1835. <i>Strombus canalis</i> , | DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 629, pl. LXXXIV, fig. 9, 10, 11. |
| 1865. <i>Strombus canalis</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 466. |
| 1866. <i>Strombus canalis</i> , | MAYER, CH. (1866-1870), t. I, 1866, p. 32. |
| 1879. <i>Strombus canalis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139. |
| 1880. <i>Strombus canalis</i> , | GREGORIO, A. (DE) (1880), p. 11, pl. V, fig. 9-11. |
| 1881. <i>Strombus canalis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183. |
| 1883. <i>Strombus canalis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 196. |

(¹) VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 58.

(¹) KOENEN, A. (VON) (1889-1894), t. III, 1891, p. 695, pl. L, fig. 11, 12.

1889. *Rimella (Ectinochilus) canalis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 91.
 1904. *Dientomochilus (Ectinochilus) canalis*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. VI, 1904, p. 41.
 1912. *Dientomochilus (Ectinochilus) canalis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1912, pl. XXX, fig. 155-3.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette, Zellick.

Plésiotypes : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 204. — Loc. Grignon, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 406 (Lutétien). — Loc. Grimmertingen, I. G. n° 5002, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 407 (Tongrien).

Dans le Bassin de Paris, *R. canalis* ne se trouve pas dans les niveaux plus élevés que le Lutétien. Dans l'Auversien elle est remplacée par une forme voisine, que certains auteurs considèrent comme une simple variété de *R. canalis* (¹), et d'autres comme une espèce distincte (²), sous le nom de *R. plana*.

La *R. plana* est typiquement une forme de l'Oligocène inférieur de l'Allemagne et de la Belgique, et c'est dans ce niveau qu'elle a tout d'abord été reconnue (³).

D'autre part, M. A. Wrigley nous a aimablement signalé, dans une lettre, l'existence dans l'Auversien et le Bartonien de Grande-Bretagne de formes de *R. plana* voisines de *R. canalis*. M. A. Wrigley s'exprime comme suit : « In the English Upper Brackleshams and at Barton (very rare), we have forms which are sculpturally like *plana*, but which have the sculpture effaced or suppressed on the earlier whorls. Several of these look to be near *canalis* until one notices that, in the whorls where the sculpture is obsolete, there are far fewer obscure spirals than in *canalis* » (⁴).

Afin d'établir la nature exacte du fossile des Sables de Wemmel, nous avons effectué un examen comparatif détaillé d'un certain nombre de *R. canalis* du Calcaire grossier de Grignon, et de *R. plana* du Tongrien de Grimmertingen, et nous croyons pouvoir en tirer les conclusions suivantes.

A. — Les *Rimella canalis* et *plana* constituent bien réellement deux espèces distinctes. Les caractères les plus saillants de *R. plana* sont :

1. Existence de côtes axiales sur le côté des tours correspondant à l'ouverture;
2. Section moins ovale des tours de spire;

(¹) RUTOT, A. (1876), p. 31, pl. II, fig. 3.

KOENEN, A. (VON) (1889-1894), t. I, 1889, p. 33, pl. I, fig. 1-5.

(²) BEYRICH, E. (1853-1856), pl. XI, 1854, fig. 9.

COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 91, pl. III, fig. 18-19.

(³) Ce mémoire était en cours d'impression quand a paru l'étude consacrée par M. A. Wrigley aux Strombidae de l'Eocène et de l'Oligocène. L'auteur y rattache défini-

3. Largeur apparente du canal plus considérable, les lèvres de ce canal étant étroites et non repliées vers le centre;
4. Stries spirales plus saillantes, plus grossières;
5. Côtes axiales plus larges et plus droites;
6. Échancrure du labre à peine indiquée;
7. Taille moyenne plus grande;
8. Aucune trace de varices.

B. — Dans un gisement déterminé du Calcaire grossier, par exemple Grignon, la *R. canalis* présente une grande variabilité en ce qui concerne le nombre des côtes axiales, qui varie, sur le dernier tour, entre dix et vingt chez des individus de taille égale. Il existe également chez ce fossile une certaine variabilité dans la persistance des côtes axiales, à taille égale, certains individus ne présentent de côtes axiales que sur le dernier tour, tandis que d'autres en ont également sur l'avant-dernier.

Mais malgré cette variabilité, les *R. canalis* typiques ne tendent jamais à ressembler à *R. plana*, notamment ils ne présentent jamais de côtes sur la face buccale.

C. — Dans le Tongrien inférieur de Grimmertingen, on trouve, à côté de *R. plana*, de très rares exemplaires de *R. canalis* absolument typiques et ne pouvant être distingués, en aucun de leurs caractères, des *R. canalis* de Grignon, dont ils possèdent l'échancrure profonde, le canal étroitement fendu, à lèvres larges et repliées, les stries spirales fines et serrées, les côtes axiales, étroites et flexueuses, bien marquées sur le dos, mais manquant sur la face bucale. enfin les varices. Mais nous n'avons pu trouver d'exemplaire qui établirait un intermédiaire entre *canalis* et *plana*.

Comme il ne nous paraît pas possible de séparer ce fossile tongrien du véritable *R. canalis*, nous devons admettre que cette dernière espèce se maintient, en Belgique, jusque dans l'Oligocène inférieur.

D. — Les exemplaires recueillis dans les Sables de Wemmel se rapportent incontestablement à la forme typique de *canalis*, et nous ne pouvons les considérer comme une variété de *plana*.

Par contre, *R. canalis* n'a pas encore été recueilli dans le Bruxellien.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien.

France. Lutétien.

Italie. Vicentin.

tivement les spécimens de Grande-Bretagne à *planus* (Beyrich), voir p. 69 in WRIGLEY, A. (1938), *English Eocene and Oligocene Strombidae and Aporrhaidae*. (Proc. Malac. Soc. London, vol. XXIII, part. 2, 15 juillet 1938, pp. 61-88, pl. IV-VI.)

GENRE TIBIA (BOLTEN) RÖDING 1798.

SECTION TIBIA s. s. (Type *Rostellaria curvirostris* LAMARCK).**Tibia (Tibia) cf. sublucida EDWARDS.**

Pl. II, fig. 5.

1873. *Rostellaria lucida*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.1879. *Rostellaria sublucida*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.1881. *Rostellaria sublucida*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.*Localités* : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.*Plésiotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 172.

Cette forme n'est malheureusement représentée dans la collection du Musée que par six exemplaires, dont un seul, que nous figurons, est suffisamment complet et bien conservé pour être déterminé spécifiquement avec quelque certitude. C'est pourquoi nous n'admettons que sous certaines réserves, l'assimilation faite par G. Vincent et A. Rutot en 1879, de la coquille des Sables de Wemmel à *Rostellaria sublucida* Edwards (in Lowry).

Une comparaison attentive de notre fossile avec plusieurs exemplaires de *R. lucida* typiques de Newnham (Hampshire), Hampstead et Sheppeney, nous porte cependant à le séparer de la forme de l'Yprésien, mais la connaissance d'une série d'exemplaires bien conservés des Sables de Wemmel serait nécessaire pour lever les doutes, parce que, d'après des renseignements qui nous ont été communiqués par M. A. Wrigley (¹), certaines formes de *R. lucida*, du Bassin du Hampshire et de la partie sud-ouest du Bassin de Londres, présentent les plus grandes analogies avec *R. sublucida* (²).

C'est probablement en se basant sur la figure de Lowry (³), que G. Vincent et A. Rutot ont considéré le fossile des Sables de Wemmel comme appartenant à l'espèce *sublucida*. Si cette figure est exacte, la coquille représentée par Lowry offre, en effet, les plus grandes analogies de forme et d'ornementation avec le plésiotype figuré par nous.

T. sublucida Edwards in Lowry est une espèce yprésienne et auversienne en Grande-Bretagne.

(¹) Lettre de mars 1937. « Besides the typical *lucida* Sby. there is another form, chiefly in the Hampshire basin + South west part of the London Basin, which is exceeding like *sublucida*. »

(²) Même remarque que p. 59, note (³), pour *lucida* et *sublucida*, voir WRIGLEY, A. (1938), pp. 61-64.

(³) LOWRY, J. W. (1866), pl. III.

GENRE HIPPOCHRENES MONTFORT 1810.

SECTION HIPPOCHRENES s. s. (Type *Rostellaria macroptera* LAMARCK).

Hippochrenes (Hippochrenes) amplus SOLANDER sp. 1766.

Pl. II, fig. 8.

| | |
|---|---|
| 1766. <i>Strombus amplus</i> , | SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), p. 34 pl. VI, fig. 76. |
| 1862. <i>Rostellaria columbaria</i> (pars), | LE HON, H. (1862), p. 826 (non Lamarck). |
| 1868. <i>Rostellaria columbaria</i> (pars), | NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401. |
| 1873. <i>Rostellaria columbaria</i> (pars), | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70. |
| 1879. <i>Rostellaria ampla</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 138. |
| 1879. <i>Rostellaria ampla</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII. |
| 1881. <i>Rostellaria ampla</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 183. |
| 1883. <i>Rostellaria ampla</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |
| 1891. <i>Hippochrenes amplus</i> (pars), | NEWTON, R. B. (1891), p. 95. |
| 1911. <i>Rostellaria ampla</i> , | BOUSSAC, G. (1911-A), pl. XIX, fig. 2, 31. |
| 1933. <i>Hippochrenes amplus</i> , | BURTON, E. (1933), p. 157. |
| 1938. <i>Hippochrenes amplus</i> , | WRIGLEY, A. (1938), p. 75, fig. 27-31, 34, 36. |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Zellick.*Plésiotypes* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 167 et n° 168. — Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 171.

La comparaison de ce fossile avec de nombreux spécimens typiques de la *R. ampla* Solander, recueillis dans le Bartonien, à Barton, ne peut laisser aucun doute quant à l'identité de la forme des Sables de Wemmel avec l'espèce de Solander.

En particulier, on constate nettement l'existence, chez les exemplaires jeunes bien conservés, des caractères signalés par Rutot en 1876 (¹), et qui sont si caractéristiques de *H. amplus*, c'est-à-dire les sutures des premiers tours canaliculées et les stries transverses accentuées à la base du dernier tour.

Dans les plus anciennes listes de mollusques des Sables de Wemmel, ce fossile semble avoir été confondu avec une autre espèce de Rostellaire, un peu plus rare, qui se trouve côté à côté dans les mêmes horizons stratigraphiques, et qui sera décrite ci-après. C'est cette confusion de deux espèces différentes qui a vraisemblablement été la cause des hésitations des premiers auteurs à identifier le fossile qui nous occupe à *H. amplus* (Solander).

(¹) RUTOT, A. (1876-A), p. 108.

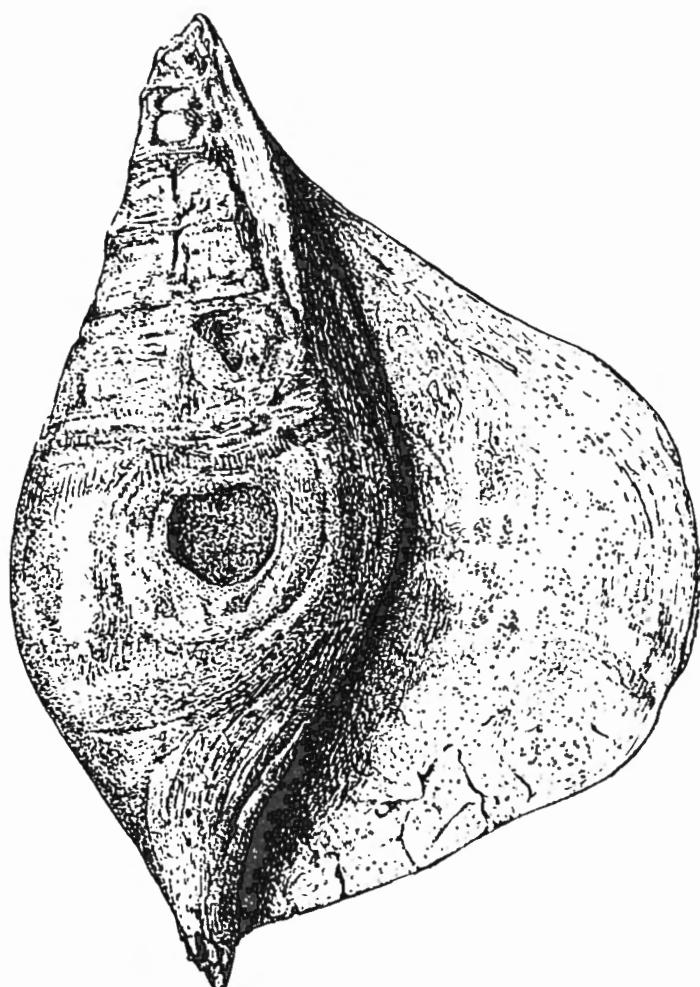


FIG. 25

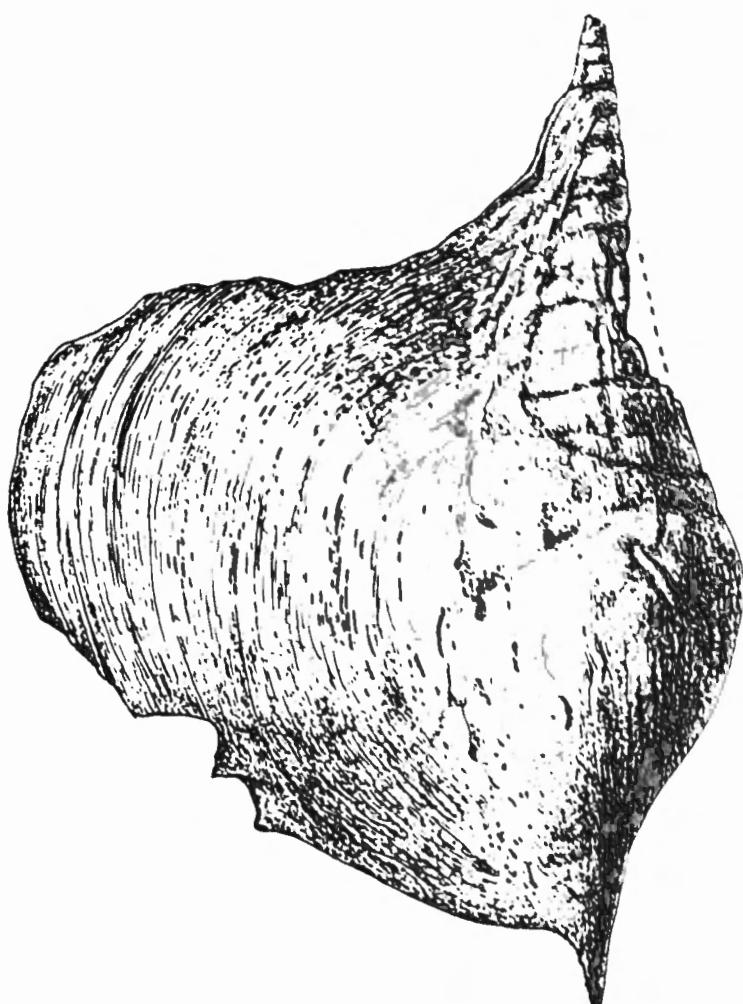


FIG. 26

FIG. 25. — *Hippochrenes amplus* (SOLANDER).

Localité : Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115 ($\times 1$). — Plésiotype n° 167.

FIG. 26. — *Hippochrenes amplus* (SOLANDER).

Localité : Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115 ($\times 1$). — Plésiotype n° 168.

L'étude de l'ensemble des exemplaires conservés au Musée fait ressortir le fait que *H. amplus* n'atteint jamais, dans les Sables de Wemmel, des dimensions égales à celles des grands exemplaires de Barton. Dans cette dernière localité on trouve fréquemment des spécimens de 15 à 20 centimètres de long, alors que, à Wemmel, la longueur ne dépasse certainement guère douze centimètres. Cette infériorité de taille ne justifie cependant aucunement, à notre avis, la séparation de l'espèce de l'Éocène supérieur des environs de Bruxelles à titre, par exemple, de variété. Il y a là un phénomène lié à des conditions purement locales, probablement de nutrition, et qui est fréquent chez les mollusques. Nous rappellerons seulement ici le cas particulièrement frappant de *Cyprina rotundata* Braun de l'Oligocène, qui acquiert, dans les Sables de Berg (Rupélien inférieur), une taille bien supérieure à celle qu'on lui connaît à d'autres niveaux géologiques. Nous croyons d'ailleurs pouvoir affirmer que la plupart des espèces que nous connaissons, à la fois, des Sables de Wemmel et d'autres horizons, sont représentées

dans le Wemmelien par des exemplaires de taille plus faible que celle atteinte par les mêmes espèces dans d'autres niveaux géologiques.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Lutétien, Bartonien.

SECTION **SEMITEREBELLUM** COSSMANN 1894 (Type *Rostellaria marceauxxi* DESHAYES).

Hippochrenes (Semiterebellum) rutoti nov. sp.

Pl. II, fig. 6.

- 1862. *Rostellaria columbaria* (pars), LE HON, H. (1862), p. 826 (non Lamarck).
- 1868. *Rostellaria columbaria* (pars), NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.
- 1873. *Rostellaria columbaria* (pars), VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.
- 1876. *Rostellaria columbaria* (pars), RUTOT, A. (1876-A), p. 107.
- 1876. *Rostellaria* cf. *murchisoni*, LEFÈVRE, TH. (1876), p. LXXXII.
- 1879. *Rostellaria microptera* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 138.
- 1881. *Rostellaria microptera* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.
- 1883. *Rostellaria microptera* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 170.

Paratype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 169.

Cette coquille a été distinguée de *H. amplus* Solander, par G. Vincent et A. Rutot, en 1879⁽¹⁾, sous le nom de *Rostellaria microptera*, mais elle est restée manuscrite jusque aujourd'hui.

Nous estimons qu'il y a lieu de la placer dans la section *Semiterebellum*, créée, par M. Cossmann en 1889⁽²⁾, pour *Rostellaria marceauxxi* Deshayes, et dans laquelle on range également *R. escheri* Mayer (= *R. postalensis* Bayan) de Monte Postale, et, avec doute, *R. gumbeli* Mayer, du Bartonien de Niederrhorn⁽³⁾.

Nous proposons de lui attribuer le nom de *H. (S.) rutoti*, en souvenir de A. Rutot, dont les recherches ont élucidé la véritable nature, si longtemps discu-

⁽¹⁾ VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 138.

⁽²⁾ COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 95.

⁽³⁾ MAYER-EYMAR, K. (1887), p. 60, pl. V, fig. 15.

tée, de la rostellaire du Bruxellien des environs de Bruxelles, *Hippochrenes robusta* (Rutot) (¹).

L'espèce du groupe *Semiterebellum* la mieux connue, est la forme typique *S. marceaudi* (Deshayes) (²) du Thanetien du Bassin de Paris, à plusieurs exemplaires de laquelle nous avons pu comparer notre espèce. *S. rutoti* se distingue de *S. marceaudi* par la taille plus grande, le rostre antérieur plus allongé, l'échancreure du labre à peine indiquée, la gouttière postérieure à lèvres plus gonflées, la forme moins étroite, conoïdale. A en juger par les figures, *S. escheri* Mayer diffère nettement du fossile des Sables de Wemmel par le contour de l'aile, le galbe général plus élargi, et la hauteur proportionnellement moindre des tours de spire (³).

Voici la description de *S. rutoti* :

Coquille de taille moyenne, relativement étroite. Spire turriculée, à galbe conoïdal, composée d'environ douze tours lisses, à peine convexes, séparés par des sutures linéaires. Dernier tour égal à la moitié environ de la longueur totale de la coquille, faiblement comprimé, ovale, à base déclive faiblement sillonnée antérieurement.

Ouverture longue, étroite et rétrécie en arrière, où elle se prolonge par une gouttière étroite et profonde, bordée de lèvres assez gonflées. Cette gouttière remonte le long de la spire et se replie à peu près à hauteur du sixième tour de spire, en comptant du sommet, pour redescendre légèrement du côté opposé après avoir décrit une courbe largement arrondie.

La partie antérieure de l'ouverture est évasée; elle se termine par un rostre aciculé, faiblement incliné sur l'axe longitudinal de la coquille, et d'une longueur un peu supérieure à la moitié de la hauteur de l'ouverture.

Labre peu dilaté, régulièrement arqué, faiblement réfléchi à l'extérieur, prolongé le long de la gouttière postérieure en une bande très étroite.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

GENRE TEREBELLUM (KLEIN) LAMARCK 1799.

SECTION **TEREBELLUM** s. s. (Type *Terebellum subulatum* LAMARCK).

Terebellum (Terebellum) fusiforme LAMARCK 1802.

Pl. II, fig. 7.

1802. *Terebellum fusiforme*,

LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. I, 1802, p. 390,
n° 3.

(¹) RUTOT, A. (1876-A), pp. 105-109, pl. V.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 462, pl. LXXXVIII, fig. 16-17.

(³) BAYAN, F. (1870-1873), fasc. 1, 1870, pl. II, fig. 1, 2.

COSSMANN, M. (1895-1925), t. VI, 1904, p. 27, pl. II, fig. 5.

1821. *Terebellum fusiforme*,
 1835. *Terebellum fusiforme*,
 1862. *Terebellum fusiforme*,
 1865. *Terebellum fusiforme*,
 1866. *Terebellum fusiforme*,
 1868. *Terebellum fusiforme*,
 1873. *Seraphs (Terebellum) fusiforme*,
 1879. *Terebellum fusiforme*,
 1879. *Terebellum sopitum*,
 1881. *Terebellum fusiforme*,
 1883. *Terebellum fusiforme*,
 1889. *Terebellum fusiforme*,
 1891. *Terebellum fusiforme*,
 1904. *Terebellum fusiforme*,
 1904. *Terebellum sopitum*,
 1912. *Terebellum fusiforme*,
 1933. *Seraphs fusiformis*,
- SOWERBY, J. (1812-1829), pl. 287, 1821, fig. infer.
 DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 738,
 pl. XCV, fig. 30-31.
 LE HON, H. (1862), p. 826.
 DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 470.
 MAYER, CH. (1866-1879), t. I, 1870, p. 32.
 NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.
 VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.
 VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.
 VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII, (non Solander).
 VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.
 VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 196.
 COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 96.
 NEWTON, R. B. (1891), p. 97.
 COSSMANN, M. (1895-1925), t. VI, 1904, p. 44.
 COSSMANN, M. (1895-1925), t. VI, p. 46 (pars, non Solander).
 COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1912, pl. XXXI, fig. 158-1.
 BURTON, E. (1933), p. 158.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Cautertaverent, Ten Berg (Assche).

Plésotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 205.

Ce fossile est assez abondant dans les Sables de Wemmel; la collection en renferme environ cinquante exemplaires parfaitement conservés.

Après comparaison attentive de tous nos exemplaires avec de nombreux *T. fusiforme* typiques du Bassin de Paris et de Grande-Bretagne, l'identité parfaite de la coquille des Sables de Wemmel avec l'espèce de Lamarck est, pour nous, absolument établie; les proportions, le contour, la forme et la constitution de l'ouverture sont absolument les mêmes, et nous ne pouvons expliquer que par une confusion quelconque l'assimilation, par M. Cossmann (¹), de l'espèce des Sables de Wemmel à *T. sopitum* Solander, qui ne présente avec elle aucune espèce d'analogie même superficielle.

Étant donné l'ordre de succession des espèces, *T. fusiforme* et *T. sopitum*, dans l'Éocène de Grande-Bretagne, il nous semble maintenant assez peu probable que l'espèce du Bruxellien doive être rapportée à l'espèce de Solander,

(¹) COSSMANN, M. (1895-1925), t. VI, 1904, p. 46.

puisque l'ordre de succession des deux formes serait ainsi inversé. Le fossile du Bruxellien se rapporte, sans doute, plutôt à *T. convolutum* Lamarck ou à une variété de cette dernière; malheureusement, les matériaux du Bruxellien sont si mal conservés qu'une détermination spécifique certaine est en réalité impossible actuellement. Toutefois, la forme générale des empreintes et moules internes indique clairement que le fossile du Bruxellien ne peut se rapporter à *T. fusiforme*.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne. Upper Bracklesham ?, Lower Barton.

Italie. Lutétien, Auversien.

Suisse. Lutétien, Auversien.

SUPERFAMILLE NATICACEA

FAMILLE NATICIDAE.

GENRE POLYNICES MONTFORT 1810.

SECTION LUNATIA GRAY 1847 (Type *Natica ampullaria* LAMARCK).

Polynices (Lunatia) labellatus LAMARCK sp. 1804.

Pl. II, fig. 9.

- | | |
|--|---|
| 1856. <i>Natica labellata</i> , | FORBES, E. (1856), p. 146, pl. I, fig. 6. |
| 1862. <i>Natica labellata</i> , | LE HON, H. (1862), p. 825. |
| 1873. <i>Natica labellata</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71. |
| 1879. <i>Natica labellata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141. |
| 1879. <i>Natica labellata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII. |
| 1881. <i>Natica labellata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185. |
| 1881. <i>Natica nysti</i> , . | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185 (non Orbigny). |
| 1883. <i>Natica labellata</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |
| 1891. <i>Natica labellata</i> , | NEWTON, R. B. (1891), p. 239. |
| 1902. <i>Natica (Naticina) labellata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1921), t. II, fasc. 2, 1902, p. 15, pl. II, fig. 15-16. |
| 1902. <i>Natica (Naticina) labellata</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 227, pl. XXIV, fig. 15. |
| 1933. <i>Natica (Euspira) labellata</i> , | BURTON, E. (1933), p. 157. |
| 1933. <i>Natica (Labellinacca) labellata</i> , | GLIBERT, M. (1933), p. 36, pl. II, fig. 8. |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellick, Ten Berg (Assche), Meldert.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 206.

Ces quelques références sont à ajouter à celles que nous avons données précédemment, concernant la présence de cette espèce dans le Bruxellien⁽¹⁾.

Cette natice, si commune dans le Bruxellien des environs de Bruxelles, est également très abondante dans les Sables de Wemmel, et le Musée en possède, de ce dernier horizon, plusieurs centaines d'exemplaires, absolument identiques dans tous leurs caractères aux spécimens typiques de l'espèce. C'est d'ailleurs une forme à répartition géologique assez étendue, et qui cependant ne paraît varier que dans des limites assez étroites.

Nous réunissons à *P. labellatus* quelques exemplaires d'une natice des Sables de Wemmel qui ont été signalés dans les listes comme appartenant à *N. nysti* Orbigny, espèce exclusivement tongrienne.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne, Yprésien, Lutétien, Auversien et Bartonien.

Italie. Lutétien, Auversien.

Suisse. Lutétien, Auversien.

Polynices (Lunatia) cf. turbinatus DESHAYES sp. 1864.

1879. *Natica Loozi* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.

1881. *Natica Loozi* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. 1880-1881), t. II, 1881, p. 185.

Localité : Wemmel.

Nous rapportons avec doute à *Polynices turbinatus* (Deshayes)⁽²⁾, deux exemplaires d'une natice étiquetée *N. Loozi* Vincent et Rutot mss., dont l'état de conservation n'est pas sans laisser beaucoup à désirer, ce qui en rend la détermination spécifique exacte assez aléatoire. Ils ne nous paraissent cependant différer de l'espèce de Deshayes par aucun caractère d'importance, et nous estimons que le meilleur parti dans l'état actuel de nos connaissances est de les comparer à cette dernière.

Le *P. turbinatus* typique est une forme du Lutétien et du Bruxellien⁽³⁾.

⁽¹⁾ GLIBERT, M. (1933), p. 36.

⁽²⁾ DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 45, pl. LXX, fig. 14-15.

⁽³⁾ GLIBERT, M. (1933), p. 35, pl. II, fig. 6.

Polynices (Lunatia) brongniarti DESHAYES sp. 1864.

Pl. II, fig. 10.

1864. *Natica Brongniarti*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 35, pl. LXXI, fig. 6-7.
1879. *Natica patuloides* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Natica patuloides* (mss.), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1888. *Natica (Naticina) Brongniarti*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 171.
1911. *Natica (Naticina) Brongniarti*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. X, fig. 61-34.
1925. *Natica (Lunatia) Brongniarti*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. XIII, 1925, p. 135.

Localité : Wemmel.

Plésiontype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 209.

Nous rapportons à *Polynices brongniarti* (Deshayes), une natice, très rare dans les Sables de Wemmel, qui a été désignée, dans les listes de fossiles publiées par G. Vincent et A. Rutot en 1879 et 1881, sous le nom de *N. patuloides*, resté manuscrit. Notre plésiontype est étiqueté de ce dernier nom de la main de G. Vincent.

Ce fossile nous paraît présenter tous les caractères de *P. brongniarti* typique, et nous ne voyons pas de raison suffisante pour l'en séparer, étant donné surtout le très petit nombre d'exemplaires dont nous disposons, recueillis dans les Sables de Wemmel.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien.

SECTION **POLYNICES** s. s. (Type *Nerita mammilla* LINNÉ).**Polynices (Polynices) hantoniensis PILKINGTON sp. 1804.**

Pl. II, fig. 11.

1862. *Natica hantoniensis*, LE HON, H. (1862), p. 825.
1873. *Natica Hantoniensis*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
1879. *Natica hantoniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1879. *Natica Hantoniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII.
1881. *Natica hantoniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1883. *Natica hantoniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

1887. *Natica Hantoniensis*, MAYER-EYMAR, K. (1887), p. 108.
 1896. *Natica hantoniensis*, COUTURIEAUX, J. (1896), p. xxvi.
 1925. *Natica hantoniensis*, ABRARD, R. (1925), p. 22.
 1933. *Natica (Polinices) hantoniensis*, BURTON, E. (1933), p. 156.
 1933. *Natica (Polynices) hantoniensis*, GLIBERT, M. (1933), p. 34, pl. III, fig. 4.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellick, Ten Berg (Assche).

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 207.

Nous avons donné antérieurement les principales références synonymiques de cette espèce, relativement au Lutétien (¹).

Cette espèce, peu commune dans le Bruxellien, est au contraire le naticidé le plus abondant dans les Sables de Wemmel.

Malgré une répartition géologique particulièrement étendue, cette espèce ne varie que dans des limites des plus étroites et reste toujours reconnaissable à première vue. Nous ne citerons ici, dans la liste des gisements, que ceux que nous avons pu vérifier nous-même d'après les matériaux que nous avons eus à notre disposition.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel, Tongrien inférieur.

France. Thanétien, Cuisien, Lutétien, Auversien et Bartonien.

Grande-Bretagne. Yprésien, Lutétien, Auversien et Bartonien.

Suisse. Lutétien, Auversien.

GENRE NATICA SCOPOLI 1777.

SECTION NATICA s. s. (Type *Nerita vitellus* LINNÉ).

Natica (Natica) epiglottina LAMARCK 1804.

Pl. II, fig. 12.

1804. *Natica epiglottina*, LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. V, 1804, p. 95.
 1806. *Natica epiglottina*, LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XIV, fig. 6.
 1812. *Natica similis*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1812, pl. XII, fig. milieu.
 1829. *Natica epiglottina*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1829, p. 165, pl. XX, fig. 5-6, 11.
 1850. *Natica epiglottina*, SOWERBY, J. (DE C.) in DIXON, F. (1850), pp. 98, 119.
 1862. *Natica epiglottina*, LE HON, H. (1862), p. 825.
 1864. *Natica epiglottina*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 56.

(¹) GLIBERT, M. (1933), p. 34.

1864. *Natica munda*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 57, pl. LXXII, fig. 12, 13.
1868. *Natica epiglottina*, NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403 (pars).
1873. *Natica epiglottina*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
1879. *Natica epiglottina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1879. *Natica epiglottina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII.
1881. *Natica epiglottina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1881. *Natica epiglottina*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. VIII, 1881, fig. 7-10.
1883. *Natica epiglottina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
1888. *Natica epiglottina*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 159.
1891. *Natica epiglottina*, NEWTON, R. B. (1891), p. 238.
1896. *Natica Noe*, COUTURIEAUX, J. (1896), p. xxvi (non d'Orbigny).
1902. *Natica epiglottina*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 224, pl. XXXV, fig. 17.
1911. *Natica epiglottina*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-1.
1925. *Natica (Nacca) epiglottina*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. XIII, 1925, p. III, pl. 1, fig. 21-22.
1933. *Natica epiglottina*, BURTON, E. (1933), p. 157.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellieck, Cauter-taverent, Ten Berg (Assche).

Plésiotype : Loc. Laeken, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 208.

Relativement commune dans les Sables de Wemmel, la *N. epiglottina* Lamarck y a été reconnue dès les premières recherches, et est mentionnée comme telle dans toutes les listes relatives à la faune malacologique de cet horizon stratigraphique.

Nous avons mesuré un certain nombre d'exemplaires de *N. epiglottina* des Sables de Wemmel, voici les dimensions de douze d'entre eux :

| Hauteur totale de la coquille, en mm. | Hauteur du dernier tour mesuré à l'ouverture, en mm. | Rapport de la hauteur totale à hauteur du dernier tour. % |
|---------------------------------------|--|---|
| 14.0 | 11.5 | 82 |
| 12.5 | 9.8 | 78 |
| 12.3 | 9.5 | 77 |
| 11.7 | 9.2 | 79 |
| 11.5 | 9.0 | 78 |
| 10.9 | 8.5 | 78 |

Mesures de *N. epiglottina* des Sables de Wemmel (suite).

| Hauteur totale de la coquille, en mm. | Hauteur du dernier tour mesuré à l'ouverture, en mm. | Rapport de la hauteur totale à hauteur du dernier tour. % |
|--|--|---|
| 9.4 | 7.4 | 79 |
| 9.2 | 7.2 | 78 |
| 9.0 | 7.2 | 80 |
| 9.0 | 7.0 | 78 |
| 5.8 | 4.6 | 79 |
| 5.6 | 4.3 | 77 |
| | | Moyenne 78.6 |

Les mêmes mesures prises sur une série de *N. epiglottina* de Barton ont donné des résultats très voisins et que l'on peut considérer comme une confirmation de l'identité des deux formes.

Voici les dimensions des exemplaires de Barton :

| Hauteur totale de la coquille, en mm. | Hauteur du dernier tour mesuré à l'ouverture, en mm. | Rapport de la hauteur totale à hauteur du dernier tour. % |
|--|--|---|
| 10.6 | 8.3 | 78 |
| 10.0 | 8.2 | 82 |
| 9.4 | 7.6 | 81 |
| 7.0 | 5.4 | 77 |
| 6.7 | 5.3 | 79 |
| 6.0 | 5.0 | 83 |
| 5.7 | 4.5 | 79 |
| 5.5 | 4.4 | 80 |
| 5.2 | 4.0 | 77 |
| 4.2 | 3.3 | 78 |
| | | Moyenne 79.4 |

Au contraire, des mensurations analogues effectuées sur quelques exemplaires de *N. noae* Orbigny, espèce à laquelle Couturieaux, en 1896, a rapporté le fossile des Sables de Wemmel, révèlent immédiatement que l'espèce de d'Orbigny est bien distincte de *N. epiglottina*.

Voici les dimensions de cinq exemplaires de *N. noae* du Guepelle.

| Hauteur totale de la coquille, en mm. | Hauteur du dernier tour mesuré à l'ouverture, en mm. | Rapport de la hauteur totale à hauteur du dernier tour. % |
|--|--|---|
| 9.8 | 8.5 | 87 |
| 8.9 | 8.0 | 90 |
| 8.2 | 7.2 | 88 |
| 7.0 | 6.2 | 88 |
| 6.4 | 5.4 | 85 |
| | Moyenne | 88 |

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne. Lutétien ?, Auversien, Bartonien.

Italie. Lutétien, Auversien.

Suisse. Lutétien, Auversien.

Natica (Natica) obliquata DESHAYES 1864.

1933. *Natica (Nacca) obliquata*, GLIBERT, M. (1933), p. 30, pl. I, fig. 19.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Cette espèce n'est représentée dans la collection que par deux exemplaires qui nous paraissent identiques de formes et de proportions à ceux du Bruxellien et de l'Éocène parisien.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien et Auversien.

GENRE CROMMIUM COSSMANN 1888.

SECTION AMAUROPSILLA BAYLE in CHELOT 1885 (Type *Natica spirata* LAMARCK).

Crommium (Amauropsella) wemmelensis (VINCENT et RUTOT mss.) nov. sp.

Pl. II, fig. 13.

1879. *Natica wemmeliensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141 (mss.).

1881. *Natica wemmeliensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 185.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Meldert.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 173.

Ce fossile semble tout d'abord avoir été confondu, comme en font foi les anciennes déterminations qui accompagnent certains exemplaires de la collection du Musée, avec *Ampullospira (Euspirocrommium) conica* (Deshayes). Il en a toutefois été séparé, en 1879, sous le nom de *N. wemmelensis*, par G. Vincent et A. Rutot, mais ces auteurs n'ont jamais publié de figure ou diagnose de leur nouvelle espèce, qui est, en conséquence, restée manuscrite. Nous allons combler cette lacune.

La *Natica wemmelensis* est, en réalité, un *Crommium*, de la section *Amauroropsella*. Elle présente une certaine ressemblance avec *C. spiratum* (¹), type de la section, dont elle s'écarte cependant, ainsi que de *C. sinuosum* (²), par le galbe arrondi des tours de spires, qui sont pratiquement dépourvus de la rampe suturale anguleuse des deux espèces parisiennes. En outre, les tours sont proportionnellement moins élevés que chez ces dernières. Par sa rampe étroite et arrondie, mal délimitée, elle se rapproche au contraire de *C. ligatum* (³), mais elle diffère complètement de cette dernière par la forme étroite et élevée de l'ouverture. Quant à *C. paludiniformis* (⁴) et *tuba* (⁵), ce sont des espèces étroites et allongées, bien distinctes à première vue de notre fossile.

Voici la description du fossile des Sables de Wemmel :

Coquille de taille médiocre, à spire étagée, acuminée, conique, composée d'environ dix tours convexes, peu élevés, séparés par des sutures linéaires profondément marquées mais non canaliculées. Ces sutures sont bordées, à partir du cinquième ou sixième tour, d'une rampe arrondie extrêmement étroite, très mal délimitée.

Dernier tour grand, sa hauteur, mesurée à l'ouverture, est égale aux deux tiers de la hauteur totale de la coquille. Base convexe, percée d'un ombilic étroit dont une partie est masquée par le rebord columellaire réfléchi et élargi. Du rebord columellaire se détache une lamelle assez mince, mais relativement élevée, qui s'enfonce presque verticalement dans l'ombilic.

Ouverture haute, sémilunaire, rétrécie et anguleuse postérieurement, arrondie et un peu versante antérieurement. Péristome discontinu. Labre très mince, faiblement incliné. Test paraissant dépourvu d'ornementation spirale, mais portant de très nombreuses et fines stries d'accroissement.

(¹) LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. V, 1804, p. 30 et t. VIII, 1806, pl. LXI, fig. 7a, b.
COSSMANN, M. (1895-1925), t. XIII, 1925, p. 44, pl. V, fig. 13-14.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 78, pl. LXVII, fig. 11-13.

(³) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 181, pl. VII, fig. 7-8.

(⁴) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 81, pl. LXVIII, fig. 20-22.

(⁵) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 80, pl. LXXII, fig. 5-6.

Les dimensions maxima de cette espèce paraissent voisines de celles de l'holotype.

Ce fossile est relativement commun dans les Sables de Wemmel; le Musée en possède une cinquantaine d'exemplaires, non adultes pour la plupart.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

GENRE AMPULLOSPIRA HARRIS 1897.

SECTION EUSPIROCROMMIUM SACCO 1891 (Type *Natica acuminata* LAMARCK).

Ampullospira (Euspirocrommium) vincenti nov. sp.

1862. *Natica conulus* ? (pars), LE HON, H. (1862), p. 825.
 1868. *Natica conica* ? (pars), NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403, (non Lmk.).
 1873. *Natica conica* (pars), VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71.
 1879. *Natica conica* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
 1881. *Natica conica* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
 1883. *Natica conica* ? (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Cauteretaverent.

Holotype : Loc. Wemmel, l. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 210.



FIG. 27. — *Ampullospira vincenti* nov. sp.

Localité : Wemmel (x5). — Holotype.

Ce fossile rappelle les *A. producta* (¹), *levesquei* (²) et *conica* (³), mais sa taille, qui atteint tout au plus le tiers de celle de ces espèces, l'en écarte nettement. Peut-être y aurait-il lieu de le considérer comme une variété naine de l'une ou l'autre de ces trois espèces. Une telle opinion pourrait, en effet, s'appuyer sur le fait que nous avons signalé plus haut, à propos de *Hippochrenes*

(¹) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 80, pl. LXIX, fig. 27-28.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 79, pl. LXVII, fig. 6-7.

(³) DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1825, p. 140, pl. XVII, fig. 7-8.

amplus, à savoir que plusieurs espèces se présentent, dans les Sables de Wemmel, avec une taille inférieure à celle qu'elles atteignent dans d'autres gisements. Néanmoins, la différence de taille est ici si considérable, que, devant l'impossibilité de prouver la filiation de notre fossile avec une forme bien déterminée du Bassin parisien, nous jugeons préférable de le traiter comme une espèce distincte. D'autant plus qu'elle semble plus largement ombiliquée qu'aucune des espèces auxquelles on peut la comparer.

Coquille de petite taille, plus haute que large, à spire élevée, polygyrée, à galbe conique, composée de huit à neuf tours assez élevés, à peine convexes, séparés par des sutures faiblement canaliculées mais sans trace de rampe suturale bien délimitée. Angle apical d'une valeur de cinquante degrés environ.

Dernier tour égal au double de la hauteur du reste de la spire, arrondi jusqu'à la base qui est creusée d'un ombilic assez étroit, sur lequel se renverse le bord columellaire. Ouverture presque aussi large que haute, subsemilunaire, rétrécie et anguleuse en arrière, largement arrondie et un peu versante en avant. La hauteur de l'ouverture égale les trois septièmes de la hauteur totale de la coquille. Péristome discontinu. Labre mince, incliné à soixante degrés. Bord columellaire faiblement versant et ne masquant pas l'ombilic.

La surface est ornée, jusque sur la base, de fines stries spirales analogues à celles qui ornent le test de *Crommium (Amauropsella) paludiniformés* (¹), mais un peu plus espacées.

Ce fossile se présente à peu près avec le même degré d'abondance que *Cromium wemmelensis* (²), et semble avoir été confondu avec ce dernier, sous le nom de *Natica conica*, dans la plupart des listes de mollusques des Sables de Wemmel.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

GENRE SIGARETUS LAMARCK 1799.

SECTION SIGARETUS s. s. (Type *Helix haliotidea* LINNÉ).

Sigaretus (Sigaretus) clathratus GMELIN sp. 1791.

Pl. II, fig. 14.

- | | |
|---|--|
| 1825. <i>Sigaretus canaliculatus</i> , | LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 354. |
| 1862. <i>Lamellaria (Sigaretus) canaliculata</i> , LE HON, H. (1862), p. 825. | |
| 1873. <i>Sigaretus clathratus</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 71. |
| 1879. <i>Sigaretus clathratus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141. |
| 1879. <i>Sigaretus clathratus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIV. |

(¹) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 81, pl. LXVIII, fig. 20-22.

(²) Voir ci-dessus, p. 73.

| | |
|-------------------------------------|--|
| 1881. <i>Sigaretus clathratus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185. |
| 1883. <i>Sigaretus clathratus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |
| 1891. <i>Sigaretus clathratus</i> , | NEWTON, R. B. (1891), p. 240. |
| 1925. <i>Sigaretus clathratus</i> , | ABRARD, R. (1925), p. 22. |
| 1933. <i>Sinum clathratum</i> , | BURTON, E. (1933), p. 148. |
| 1933. <i>Sigaretus clathratus</i> , | GLIBERT, M. (1933), p. 37, pl. II, fig. 9. |

Localités: Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Zellick, Meldert.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 8816, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 211.

Ces quelques citations complètent celles que nous avons données précédemment au sujet du Bruxellien. Le *S. clathratus* n'est pas commun dans les Sables de Wemmel; le Musée n'en possède que quinze exemplaires.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien et Bartonien.

Grande-Bretagne. Lutétien, Auversien et Bartonien.

On trouve fréquemment, dans les Sables de Wemmel, des opercules calcaires de *Natica*, mais comme ils n'ont jamais été trouvés en place à notre connaissance, il nous est impossible de préciser à quelles espèces ils appartiennent.

SUPERFAMILLE CYPRAEACEA

FAMILLE ERATOIDAE.

GENRE ERATOTRIVIA Sacco 1894 (Type *Eratotrvia crenularis* Schilder).

Eratotrvia cf. *bernatyi* COSSMANN sp. 1886.

Localité : Neder-over-Heembeek.



FIG. 28. — *Eratotrvia* cf. *bernatyi* (COSSMANN).

Localité : Neder-over-Heembeek (x3.5). — *Plésiotype*.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 231.

Les *Cypraeacea* des Sables de Wemmel ont fait l'objet d'une étude récente du Dr F. A. Schilder, étude qui a été publiée dans le *Bulletin du Musée*. Nous nous contenterons donc ici de citer les espèces qui ont été reconnues par cet éminent spécialiste, et de renvoyer, pour les détails complémentaires à son travail⁽¹⁾.

Cette espèce est représentée par un seul exemplaire.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Eratotricia cf. platystoma EDWARDS sp. 1854.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 232.



FIG. 29. — *Eratotricia cf. platystoma* (EDWARDS).

Localité : Neder-over-Heembeek ($\times 3.5$). — Plésiotype.

Représentée, comme la précédente, par un seul exemplaire.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE AMPHIPERATIDAE.

SOUS-FAMILLE CYPRAEDIINAE.

GENRE EOCYPRAEA COSSMANN 1903.

SOUS-GENRE **EOCYPRAEA** s. s. (Type *Cypraea inflata* LAMARCK).

Eocypraea (*Eocypraea*) *inflata* LAMARCK sp. 1802.

Pl. II, fig. 15.

1784. *Porcelaine sans clavicule*,

BURTIN, F. X. (1784), p. 108, pl. XVII, fig. T.

1802. *Cypraea inflata*,

LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), vol. 5, 1802,
p. 389.

1805. *Cypraea inflata*,

LAMARCK, J. B. (DE) (1802)-1809), t. VI, 1805,
pl. XLIV, fig. 1.

(1) SCHILDER, F. A. (1931).

IDEM (1932).

1835. *Cypraea inflata*, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835,
p. 724, pl. XCVII, fig. 7-8.
1837. *Cypraea oviformis*, GALEOTTI, H. (1837), p. 183 (non Sowerby).
1843. *Cypraea inflata*, NYST, P. H. (1843), p. 607.
1879. *Cypraea oviformis* ?, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1879. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141.
1881. *Cypraea oviformis*, VINCENT G. et RUTOT, A. in MOURLON, M.
(1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1881. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M.
(1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
1889. *Cypraea (Luponia) inflata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889,
p. 104.
1889. *Cypraea (Luponia) hiantula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889,
p. 106, pl. IV, fig. 3-4.
1896. *Cypraea hiantula*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. n° 2, 1896,
p. 34.
1903. *Cypraea (Eocypraea) inflata*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. V, 1903, pl. IX,
fig. 18-19.
1911. *Cypraea (Eocypraea) inflata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913),
t. II, 1911, pl. XXXII, fig. 162-7.
1911. *Cypraea (Eocypraea) hiantula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913),
t. II, 1911, pl. XXXIII, fig. 162-12.
1923. *Cypraea laubrierei* (em.), SCHILDER, F. A. (1923), p. 96.
1931. *Eocypraea inflata*, SCHILDER, F. A. (1931), p. 9, fig. 8, 11, 14, 24.
1932. *Eocypraea (Eocypraea) inflata inflata*, SCHILDER, F. A. (1932), p. 215.

Localité : Wemmel.

Plésotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 233.

Représentée par un seul exemplaire.

Gisement : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

France. Lutétien, Auversien.

Allemagne. Kressenberg.

***Eocypraea (Eocypraea) globularis* EDWARDS sp. 1854.**

Pl. II, fig. 16.

1850. *Cypraea globosa*, SOWERBY, J. (DE C.) in DIXON, F. (1850),
p. 189, pl. VIII, fig. 3 (non So-
werby 1832).
1854. *Cypraea globularis*, EDWARDS, F. E. (1849-1860), t. I, 1854,
p. 130, pl. XVI, fig. 3a, b.
1879. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141
(nom. nud.).

1881. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
 1891. *Cypraea globularis*, NEWTON, R. B. (1891), p. 99.
 1929. *Sphaerocypraea globularis*, SCHILDER, F. A. (1929), pp. 299-303.
 1931. *Sphaerocypraea globularis*, SCHILDER, F. A. (1931), p. 12 fig. 19.
 1932. *Eocypraea (Eocypraea) globularis globularis*, SCHILDER, F. A. (1932), p. 217.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 229.

C'est la plus abondante des cyprées des Sables de Wemmel, et également celle qui atteint la plus grande taille; toutefois, à cet égard, *Eocypraea boadicea* ne lui est guère inférieure⁽¹⁾. Le Musée possède une quinzaine d'exemplaires de *E. globularis*.

· *Gisements* : Belgique. Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Auversien.

Eocypraea (Eocypraea) boadicea SCHILDER 1929.

Pl. II, fig. 17.

1850. *Cypraea inflata*, SOWERBY, J. (DE C.) in DIXON, F. (1850), p. 108, pl. VIII, fig. 4-5 (non Lamarck).
 1854. *Cypraea inflata*, EDWARDS, F. E. (1849-1860), t. I. 1854, p. 126, pl. XVI, fig. 4.
 1879. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 141 (nom. nud.).
 1881. *Cypraea proxima* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 185.
 1929. *Eocypraea boadicea*, SCHILDER, F. A. (1929), pp. 298-302.
 1931. *Eocypraea boadicea*, SCHILDER, F. A. (1931), p. 12, fig. 23.
 1932. *Eocypraea (Eocypraea) boadicea*, SCHILDER, F. A. (1932), p. 216.

Localités : Wemmel, Zellick.

Plésiotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 230.

C'est après *E. globularis*, la cyprée la plus commune dans les Sables de Wemmel.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Auversien.

Suisse. Priabonien.

(1) SCHILDER, F. A. (1931), p. 12, fig. 23.

SUPERFAMILLE DOLIACEA

FAMILLE CASSIDIDAE.

GENRE GALEODEA LINK 1807 (Type *Buccinum echinophorum LINNÉ*).

Galeodea nodosa (SOLANDER sp. 1766) *forma retusa* DESHAYES sp. 1865.

Pl. II, fig. 18.

- | | |
|---|--|
| 1862. <i>Cassidaria carinata</i> ?, | LE HON, H. (1862), p. 826. |
| 1865. <i>Cassidaria retusa</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 480, pl. XCVI, fig. 1, 2, 3. |
| 1868. <i>Cassidaria carinata</i> (pars), | NÝST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402 (non Deshayes). |
| 1873. <i>Cassidaria carinata</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70. |
| 1873. <i>Cassidaria enodis</i> , | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70 (non Des- hayes). |
| 1879. <i>Cassidaria nodosa</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 140. |
| 1879. <i>Cassidaria enodis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 140. |
| 1879. <i>Cassidaria nodosa</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII. |
| 1881. <i>Cassidaria enodis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 184. |
| 1881. <i>Cassidaria nodosa</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 184. |
| 1883. <i>Cassidaria nodosa</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 196. |
| 1891. <i>Cassis nodosa</i> var. <i>edentula</i> , | NEWTON, R. B. (1891), p. 108. |
| 1911. <i>Cassidaria enodis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIV, fig. 166-3. |
| 1934. <i>Galeodea nodosa</i> form <i>retusa</i> , WRIGLEY, A. (1934), p. 121. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette.

Plésiotypes : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 246. — Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 247.

Le groupe de *Galeodea nodosa* s. l. paraît être représenté dans les Sables de Wemmel par plusieurs variétés distinctes. Mais une seule d'entre elles y est assez abondante, et est représentée par des exemplaires suffisamment parfaits pour être identifiée avec quelque certitude. C'est la forme *retusa* (Deshayes), qui se différencie seulement de la forme typique par sa striation spirale plus fine et plus serrée ⁽¹⁾.

(1) WRIGLEY, A. (1934), p. 121.

Galeodea nodosa retusa est représenté dans la collection du Musée par une cinquantaine d'exemplaires d'une hauteur maxima de quarante millimètres environ. Les carènes sont au nombre de quatre; les tubercules qui les ornent, au nombre de treize environ par tour, sont développés d'une façon fort variable suivant les individus, mais généralement bien marqués. Les cordonnets spiraux qui occupent l'intervalle des carènes sont au nombre de six ou sept principaux, avec chaque fois un filet secondaire intercalé.

D'autre part, nous possédons plusieurs exemplaires de grande taille (au moins soixante millimètres de hauteur totale), malheureusement très incomplets. Ils possèdent également quatre carènes, et, bien que leur striation spirale soit un peu plus grossière que dans les exemplaires précédents, nous les considérons comme appartenant à la forme *retusa* et non à *G. nodosa* typique, parce qu'ils présentent des filets intercalaires très nets entre les cordonnets principaux, alors que les intervalles des cordonnets sont absolument lisses sur un spécimen de la forme typique que nous avons recueilli à Barton, dans les Middle Barton Beds. Cet absence de filets intercalaires est, en effet, signalée comme caractéristique de la forme type par A. Wrigley⁽¹⁾. Nous figurons un de ces fragments de grande taille, recueilli à Neder-over-Heembeek (I. G. n° 6017), à la planche III, figure 1, du présent mémoire.

Un autre fragment, également de Neder-over-Heembeek (I. G. n° 9219), comprend seulement le haut de la coquille à partir de la carène postérieure du dernier tour, de sorte qu'il n'est pas possible de connaître le nombre des carènes ni l'ornementation spirale des tours. Il semble toutefois évident qu'il ne peut appartenir à la forme *retusa* parce que sa spire est extrêmement aplatie, comme celle de *G. enodis*, mais en l'absence des carènes et de l'ouverture, il est évidemment impossible de déterminer spécifiquement cette coquille. Nous figurons cette pièce à la planche II, figure 20. Deux autres exemplaires, encore plus fragmentaires et, de plus, roulés, possèdent également cette spire très surbaissée.

Enfin, signalons ici, bien qu'il appartienne à un tout autre groupe, un fragment de coquille comprenant le péristome et le canal antérieur parfaitement conservés, tandis que toute la spire et tout le dernier tour ont disparus. Il est bien entendu impossible, dans ces conditions, de déterminer ce mollusque spécifiquement, mais il ne semble pas douteux qu'il appartient au même groupe que le « *Cassis* » *striata* Sowerby, de l'Argile de Londres⁽²⁾ (pl. II, fig. 21).

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien.

Grande-Bretagne. Auversien.

⁽¹⁾ WRIGLEY, A. (1934), p. 120.

⁽²⁾ WRIGLEY, A. (1934), p. 117.

Galeodea cf. singularis DESHAYES sp. 1865.

Pl. II, fig. 19.

1873. *Cassidaria singularis*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.*Localités* : Neder-over-Heembeek, Wemmel.*Plésiotype* : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 248.

Nous rapportons à *G. singularis* (Deshayes) ⁽¹⁾, avec quelque doute, sept fossiles des Sables de Wemmel, qui nous paraissent concorder en tous points avec la description originale de cette espèce, mais que nous n'avons pu, malheureusement, comparer directement à des exemplaires de cette dernière. Ces fossiles, rapportés déjà à *G. singularis* par G. Vincent en 1873, ressemblent à cette espèce par leur spire courte, obtuse, leur canal court, presque horizontal, leur columelle chargée de faibles rides transverses irrégulières, et surtout leurs trois grosses carènes équidistantes, la postérieure tuberculeuse et les autres presque lisses, dans les intervalles desquelles se voient quatre ou cinq gros cordonnets spiraux subégaux qui se poursuivent en deçà de la carène antérieure, jusqu'au centre de la base, et occupent également, au nombre de trois, l'intervalle qui sépare la carène postérieure de la suture.

Le *G. singularis* typique est un fossile de l'Auversien du Bassin de Paris ⁽²⁾.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

APPENDICE AUX CASSIDIDAE

Comme l'a fait remarquer A. Wrigley ⁽³⁾, la forme bruxellienne, que nous avons rapportée à *G. nodosa* (Solander) ⁽⁴⁾, est en réalité le *G. enodis* (Deshayes), qu'il convient de considérer comme une espèce distincte.

La synonymie du fossile du Bruxellien doit, en conséquence, être rétablie comme suit.

1835. *Cassidaria carinata* var. E, DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 634, pl. LXXXVI, fig. 7.

1837. *Cassidaria carinata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 146, pl. III, fig. 10 (non Lamarck).

⁽¹⁾ DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 479, pl. XCIII, fig. 4-5.

⁽²⁾ COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 114.

COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIV, fig. 166-8.

⁽³⁾ WRIGLEY, A. (1934), p. 122.

⁽⁴⁾ GLIBERT, M. (1933), p. 63.

1843. *Cassidaria nodosa* (pars), NYST, P. H. (1843), p. 563 (non Solander).
 1850. *Cassidaria nodosa* (pars), SOWERBY, J. (DE C.) in DIXON, F. (1850), pl. VII,
 fig. 43.
 1852. *Cassidaria carinata* (pars), LE HON, H. in LYELL, C. (1852), p. 355.
 1852. *Cassidaria nodosa* (pars), LE HON, in LYELL, C. (1852), p. 355.
 1862. *Cassidaria carinata*, LE HON, H. (1862), p. 813.
 1862. *Morio (Buccinum) nodosum*, LE HON, H. (1862), p. 813.
 1865. *Cassidaria enodis*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 478.
 1866. *Cassidaria nodosa*, EDWARDS, F. E. in LOWRY, J. W. (1866), pl. III.
 1868. *Cassidaria carinata* (pars), NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
 1876. *Cassidaria carinata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28.
 1879. *Cassidaria nodosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
 1881. *Cassidaria nodosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-
 1881), t. II, 1881, p. 171.
 1891. *Cassis nodosa* var. *subenodis*, NEWTON, R. B. (1891), p. 105.
 1933. *Cassidaria nodosa*, GLIBERT, M. (1933), p. 63, pl. III, fig. 15.
 1934. *Galeodea enodis*, WRIGLEY, A. (1934), p. 122, pl. XVII, fig. 33, 34, 35.

FAMILLE CYMATIIDAE.

GENRE SASSIA BELLARDI (Type *Triton apenninicum* SASSI).

Sassia expansa J. DE C. SOWERBY sp. 1850.

Pl. II, fig. 22.

1850. *Triton expansus*, SOWERBY, J. (DE C.) (1850), pp. 105, 186, pl. V,
 fig. 15.
 1873. *Triton colubrinum*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.
 1876. *Triton flandricum* var. *expansum*, RUTOT, A. (1876), p. 56, pl. IV, fig. 1c, d.
 1879. *Triton flandricum* var. *expansum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.
 1881. *Triton flandricum* var. *expansum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M.
 (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.
 1883. *Triton flandricum* var. *expansum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
 1891. *Lampusia expansa*, NEWTON, R. B. (1891), p. 145.
 1932. *Sassia expansa*, WRIGLEY, A. (1932), p. 129, pl. X, fig. 6-7.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Plésiotypes : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 249. — Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 255. — Loc. Grimmertingen (Tongrien inférieur), Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 1733.

Il ne nous paraît pas possible de séparer ce fossile, assez abondant dans les Sables de Wemmel, de la forme typique de *S. expansa* (Sowerby) du Lutétien et

de l'Auversien de Grande-Bretagne. D'autre part, nous avons vérifié, par un examen détaillé des matériaux conservés au Musée, que, comme l'a signalé A. Rutot en 1876, dans son *Etude de la faune malacologique du Tongrien inférieur* (¹), le *S. expansa* typique existe, en Belgique, dans l'Oligocène inférieur.

Et, cependant, nous notons que le fossile des Sables de Wemmel et celui du Tongrien ne sont pas absolument identiques dans toutes leurs particularités. Des deux formes, c'est celle de Grimmertingen qui est le plus typiquement conforme au fossile de Bracklesham, tandis que la forme de l'Éocène supérieur des environs de Bruxelles possède des tubercules plus arrondis et plus ou moins dédoublés (de sorte que la carène du dernier tour est moins anguleuse) et une ornementation spirale un peu plus grossière.

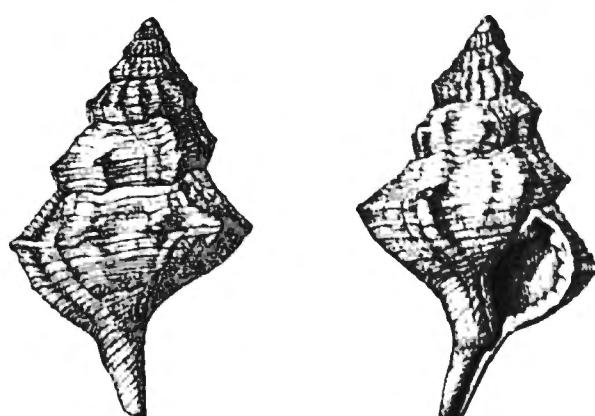


FIG. 30. — *Sassia expansa* (SOWERBY).

Localité : Grimmertingen (x1.5). — Pléiotype n° 1733.

Ces faibles différences ne nécessitent pas une séparation des deux formes, mais elles sont néanmoins bien visibles lorsque l'on compare entre eux des spécimens des deux horizons stratigraphiques et méritaient d'être signalées parce que A. Rutot, dans le travail précité (¹), signala le fossile du Tongrien inférieur comme absolument identique à celui de Wemmel. Nous ne connaissons, d'ailleurs, aucune espèce de l'Éocène supérieur de la Belgique, qui conserve, en passant dans le Tongrien, l'intégrité parfaite de ses caractères; bien souvent, au contraire, les différences relevées sont assez profondes pour justifier amplement la création d'une espèce distincte.

En résumé, le fossile du Tongrien est identique à la forme typique du Lutétien et de l'Auversien de Grande-Bretagne, tandis que celui des Sables de Wemmel, cependant plus proche stratigraphiquement, s'en écarte légèrement. Ceci confirme, une fois de plus, l'opinion déjà exprimée, notamment par A. Wrigley, en 1934 (²), au sujet des variétés de *G. nodosa* (Solander), que les mollusques cénozoïques n'ont de valeur, au point de vue des subdivisions strati-

(¹) RUTOT, A. (1876), p. 54.

(²) WRIGLEY, A. (1934), p. 121.

graphiques précises, que si l'on considère une aire géographique étroitement délimitée. Il se révèle de plus en plus, à mesure que progresse la connaissance des faunes malacologiques éocènes des bassins anglais, belge et parisien, qu'une espèce caractéristique d'un horizon déterminé dans l'une de ces trois régions, se retrouve fréquemment à un niveau soit supérieur soit inférieur dans les deux autres ou dans l'une d'entre elles.

Rappelons, d'autre part, à propos de la synonymie du fossile qui nous occupe, que A. Wrigley a montré, en 1932 (¹), que A. Rutot avait à tort considéré *Sassia expansa* comme une simple variété de *S. flandrica* (de Koninck), qui constitue une espèce parfaitement distincte, quoique voisine.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien inférieur.

Grande-Bretagne. Lutétien, Auversien.

Sassia wemmelensis E. VINCENT sp. 1900.

Pl. II, fig. 23.

- | | |
|---|--|
| 1875. <i>Triton fusiforme</i> , | VINCENT, G. (1875-B), p. 126, pl. IX, fig. 4a-b. |
| 1879. <i>Triton fusiforme</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139. |
| 1881. <i>Triton fusiforme</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183. |
| 1900. <i>Triton wemmelensis</i> , VINCENT, E. (1900), p. cxxix. | |

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Néotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 258.

Le nom spécifique *fusiforme*, attribué à ce fossile, par G. Vincent, en 1875, a dû être modifié en *Wemmelensis* par E. Vincent, parce que préoccupé par une espèce récente de Kiener (²).

Ce fossile, moins abondant que l'espèce précédente, est cependant encore relativement commun dans les Sables de Wemmel, le Musée en possède une vingtaine d'exemplaires.

Le type figuré par G. Vincent n'ayant pu être retrouvé dans la collection, il était nécessaire de désigner pour cette espèce un néotype. Nous avons choisi, dans ce but, un exemplaire aussi complet que possible, provenant de Wemmel.

Le *Triton wemmelensis* est à classer dans le genre *Sassia*, au voisinage de *S. reticulosum*, dont il rappelle un peu la forme et l'ornementation.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

(¹) WRIGLEY, A. (1932), p. 131.

(²) VINCENT, E. (1900), p. cxxix.

Sassia putzeysi nov. sp.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 250.

Cette espèce est représentée dans la collection du Musée par un exemplaire unique, auquel manque l'extrémité de la spire, recueilli par Putzeys à Neder-over-Heembeek. Nous considérons comme probable que c'est un autre spécimen de la même espèce qui a été désigné par Le Hon, en 1862, sous le nom de *Triton turriculatum* (¹).

S. putzeysi se rapproche du groupe des formes plus ou moins étroites et allongées telles que les *S. colubrinum* (²) et *viperinum* (³), mais son ornementation toute particulière rappellerait plutôt celle de *S. reticulosum* (⁴).



FIG. 31. — *Sassia putzeysi* nov. sp.

Localité : Neder-over-Heembeek (x3). — *Holotype*.

Coquille de petite taille, à spire deux fois plus longue que large, turriculée, à galbe conique, composée de sept à huit tours peu convexes, faiblement anguleux, assez élevés. Dernier tour grand, sa hauteur mesurée au dos est presque égale à la moitié de la hauteur totale de la coquille. Base arrondie, excavée sous le cou.

Tours ornés de cinq cordons spiraux assez forts, croisés par des cordonnets axiaux faibles et très rapprochés. Aux points d'intersections des cordonnets spiraux et axiaux s'élèvent de gros nodules réguliers assez saillants, très rapprochés, faiblement aplatis transversalement, qui, par suite de la prédominance des cordons spiraux et de leur plus grand écartement, paraissent très nettement rangés en files spirales.

(¹) LE HON, H. (1862), p. 826.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 309, pl. LXXXVI, fig. 25-28.

(³) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 309, pl. LXXXVII, fig. 1-3.

(⁴) DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 615, pl. LXXX, fig. 30-32.

Ouverture ovale arrondie, munie d'une petite gouttière postérieure, contractée antérieurement en un canal étroit, assez court, infléchi nettement en dehors. Le labre est faiblement arqué, muni intérieurement de huit dents peu élevées, bordé extérieurement d'une varice labiale assez large et aplatie. Columelle excavée en arc de cercle, coudée brusquement à l'origine du canal antérieur. Bord columellaire fortement plissé.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE PIRULIDAE.

GENRE FICUS BOLTEN 1798 (Type *Bulla ficus* LINNÉ).

Ficus smithi J. DE C. SOWERBY sp. 1827.

Pl. III, fig. 2.

1827. *Murex smithii*, SOWERBY, J. (DE C.) (1823-1845), t. VI, 1827, pl. 578, fig. 1-2 (non fig. 3).

1879. *Ficula wemmeliensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139 (mss.).

1881. *Ficula wemmeliensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.

1929. *Ficus smithi*, WRIGLEY, A. (1929), p. 236, fig. 1, 2 et 9.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Plésiotypes : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 251 (adulte). — Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 252 (jeune).

Après examen attentif de nos spécimens et leur comparaison avec un exemplaire adulte de *Ficus smithi* typique, de l'Argile de Londres de Newnham (Hampshire), nous pensons que les faibles différences constatées ne permettent pas de séparer de l'espèce de Sowerby, une pirule représentée dans la collection du Musée par dix exemplaires, dont deux adultes, et qui a été désignée sous le nom de *F. wemmeliensis* par G. Vincent et A. Rutot en 1879-1881, sans être cependant décrite ni figurée par ces auteurs.

Nous rangeons également dans la même espèce un exemplaire unique, non adulte, recueilli dans le Bruxellien, à Neder-Ockerzeel⁽¹⁾.

En effet, nos fossiles présentent, très nettement, deux caractères essentiellement caractéristiques de *F. smithi*, et qui les différencient, au contraire, de *F. intermedius*, *F. eocenica* ⁽²⁾ et *F. londini* ⁽³⁾, d'une part, de *F. vincenti*.

⁽¹⁾ Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles, n° 1819.

⁽²⁾ WRIGLEY, A. (1929), p. 238, fig. 4, 5, 6.

⁽³⁾ WRIGLEY, A. (1929), p. 239, fig. 7.

d'autre part (¹) : 1° La spire, quoique très surbaissée, est légèrement turriculée, la suture passant un peu en avant de la carène postérieure de chaque tour; 2° Les nodules ne se correspondent pas d'une carène à l'autre.

Les seuls caractères qui différencient nos fossiles résident dans les détails d'ornementation de la coquille adulte dont la striation spirale, quoique analogue à celle de *F. smithi* typique, est très faiblement marquée, et dont, de plus, les tubercules des carènes sont un peu comprimés latéralement et un peu plus nombreux.

Ces derniers caractères se retrouvent précisément dans la forme de Bracklesham rattachée avec quelque doute par A. Wrigley (²) à *F. smithi*. D'après l'excellente figure qu'en donne cet auteur (³), l'ornementation spirale de ce fossile est toutefois encore un peu plus apparente que celle de nos exemplaires, dont, il est vrai, la surface ne paraît pas absolument exempte d'usure superficielle. A notre avis, les formes de l'Argile de Londres, de Bracklesham, du Bruxellien et des Sables de Wemmel paraissent constituer une série évolutive et doivent toutes être rangées dans une seule et même espèce.

La survie de ce fossile dans les Sables de Wemmel est un fait des plus intéressants, puisque ce groupe de *Ficus* à carènes noduleuses, pour lequel on a proposé le nom *Priscoficus* Conrad, est dans son ensemble localisé à la partie inférieure de l'Éocène.

Gisements : Belgique. Bruxellien, Sables de Wemmel.

Grande-Bretagne. Yprésien, Lutétien ? (ou Auversien).

***Ficus crassistria* VON KOENEN sp. 1889.**

Pl. III, fig. 3.

- | | |
|--|---|
| 1862. <i>Pyrula nexilis</i> (pars), | LE HON. II. (1862), p. 826 (non Solander). |
| 1868. <i>Ficula (Pyrula) nexilis</i> (pars), NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402. | |
| 1873. <i>Pyrula (Ficula) nexilis</i> (pars), VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70. | |
| 1879. <i>Ficula nexilis</i> (pars), | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139. |
| 1879. <i>Ficula nexilis</i> (pars), | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII. |
| 1881. <i>Ficula nexilis</i> (pars), | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183. |
| 1881. <i>Ficula nexilis</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 198. |
| 1883. <i>Ficula nexilis</i> (pars), | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197. |
| 1889. <i>Ficula crassistria</i> , | KOENEN, A. (VON) (1889-1894), liv. I, 1889, p. 161, pl. VII, fig. 12, 13, 14, 15. |

(¹) WRIGLEY, A. (1929), p. 240, fig. 8.

(²) WRIGLEY, A. (1929), p. 237.

(³) WRIGLEY, A. (1929), fig. 9a, b.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Jette, Dilbeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 253.

Nous rapportons à cette espèce de l'Oligocène inférieur une dizaine d'exemplaires d'une pirule des Sables de Wemmel déterminés antérieurement comme étant *F. nexilis* Solander, et qui s'écartent nettement de cette dernière espèce, tant par le contour que par l'ornementation.

Le contour de notre fossile est caractérisé par un allongement considérable de la portion renflée du dernier tour. Toutefois, les côtés sont régulièrement convexes et non aplatis, ce qui différencie le *Ficus* des Sables de Wemmel de *F. sindonata* Wrigley, espèce voisine (¹).

D'autre part, alors que chez *nexilis* (²) le réseau est formé de cordonnets axiaux et spiraux subégaux et presque équidistants, délimitant sur la surface du test des carrés presque réguliers, les cordons spiraux prennent nettement la prédominance dans notre fossile, dont les cordonnets axiaux sont faibles et très rapprochés, de sorte que les mailles du réseau s'étirent longitudinalement.

Aux points de croisement des deux éléments du réseau s'élèvent de petits boutons plats étirés dans le sens de l'axe. Quelques filets intermédiaires s'intercalent entre les cordons spiraux. La spire est relativement basse, à peu près comme celle de *F. nexilis*. Les spirales primaires nous paraissent être au nombre de cinq sur la plupart de nos échantillons.

La comparaison de nos fossiles de Wemmel avec ceux du Tongrien inférieur de Grimmeringen ne nous laisse aucun doute quant à l'identité parfaite des deux formes. Le fossile du Tongrien a également été désigné sous le nom de *Pyrula nexilis* dans les anciennes listes de fossiles oligocènes de la Belgique (³).

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien inférieur.

Allemagne. Lattorfien.

Ficus greenwoodi J. DE C. SOWERBY sp. 1825.

Pl. III, fig. 4.

| | |
|-------------------------------------|---|
| 1825. <i>Ficus greenwoodi</i> , | SOWERBY, J. (DE C.) (1823-1845), t. V, 1825, pl. CDXCVIII. |
| 1862. <i>Pyrula nexilis</i> (pars), | LE HON, H. (1862), p. 826 (non Solander). |
| 1864. <i>Ficula pannus</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1864, pl. LXXXIII, fig. 1-4. |
| 1865. <i>Ficula pannus</i> , | DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 432. |

(¹) WRIGLEY, A. (1929), p. 245, n° 10, fig. 12a, b, 13.

(²) WRIGLEY, A. (1929), p. 244, n° 9, fig. 10a, b, 11.

(³) VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 198.

1868. *Ficula (Pyrula) nexilis* (pars), NYST, P. H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
 1873. *Pyrula (Ficula) nexilis* (pars), VINCENT G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70.
 1879. *Ficula nexilis* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.
 1879. *Ficula nexilis* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII.
 1881. *Ficula nexilis* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.
 1883. *Ficula nexilis* (pars), VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
 1889. *Pirula pannus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 110.
 1891. *Pyrula greenwoodi*, NEWTON, R. B. (1891), p. 166.
 1911. *Pirula pannus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIII, fig. 164-2.
 1929. *Ficus greenwoodi*, WRIGLEY, A. (1929), p. 243, fig. 14a, b.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Cautertaverent.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 254.

Cette espèce se distingue à première vue de la précédente par sa spire élevée et son ornementation plus fine. Le Musée en possède une dizaine d'exemplaires, parfaitement identiques à ceux des Sables moyens du Bassin de Paris, tant pour le contour que pour l'ornementation. Ce fossile a été confondu avec le précédent sous le nom de *Pirula nexilis* dans les anciennes listes de mollusques des Sables de Wemmel.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Auversien.

Grande-Bretagne. Auversien et Bartonien.

ORDRE STENOGLOSSA

SUPERFAMILLE MURICACEA

FAMILLE MURICIDAE.

GENRE MUREX LINNÉ 1758 (Type *Murex tribulus* LINNÉ).

Murex brevicauda HÉBERT 1849.

Pl. III, fig. 5.

1849. *Murex brevicauda*, HÉBERT, E. (1849), p. 471, pl. VI.
 1854. *Murex plicato-carinatus*, BEYRICH, E. (1853-1856), t. VI, 1854, p. 747, pl. XV, fig. 2.
 1876. *Murex plicato-carinatus*, RUTOT, A. (1876), p. 38, pl. III, fig. 1.
 1876. *Murex brevicauda*, RUTOT, A. (1876), p. 43, pl. III, fig. 2.

1879. *Murex plicatocarinatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.
 1881. *Murex plicatocarinatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, pp. 183 et 198.
 1883. *Murex plicatocarinatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
 1889. *Murex brevicauda*, KOENEN, A. (VON) (1889-1894), liv. I, 1889, p. 54, pl. IV, fig. 9, 10.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Plésotype : Loc. Wemmel, I. G. n° 9219, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 256.

Cette belle espèce est représentée dans la collection du Musée par une dizaine d'exemplaires, malheureusement tous plus ou moins incomplets. Néanmoins, à en juger par les matériaux que nous connaissons, le *Murex* des Sables de Wemmel et celui du Tongrien appartiennent bien à la même espèce, *Murex brevicauda* Hébert, dont ils possèdent notamment les trois grandes ailes minces alternant avec trois varices tuberculeuses obsolètes.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien.

Allemagne. Lattorfien.

GENRE TYPHIS MONTFORT 1810.

SECTION TYPHIS s. s. (Type *Murex pungens* SOLANDER).

Typhis (Typhis) pungens SOLANDER sp. 1766.

1766. *Murex pungens* (pars), SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), p. 35, pl. III, fig. 81 (non fig. 82).
 1792. *Purpura tubifer*, BRUGUIÈRE, J. (1792), t. I, p. 28, pl. II, fig. 3-4.
 1818. *Murex tubifer* (pars), SOWERBY, J. (1812-1822), t. II, 1818, pl. CLXXXIX, fig. 3, 4, 5 (non fig. 6, 7).
 1835. *Murex tubifer* (pars), DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 603, pl. LXXXII, fig. 26-27 (non pl. LXXX, fig. 4-6).
 1843. *Murex tubifer*, NYST, P. H. (1843), p. 549, pl. XLIII, fig. 3.
 1865. *Typhis tubifer*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 334.
 1868. *Typhis pungens*, BOSQUET, J. in DEWALQUE, G. (1868), p. 412.
 1870. *Typhis pungens*, SPEYER, O. (1870), p. 75, pl. IX, fig. 3, 4a, b, c.
 1877. *Typhis pungens* (pars), RUTOT, A. (1877), p. 61, pl. IV, fig. 3a, b, c.
 1881. *Typhis pungens*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1880-1881), t. II, 1881, p. 198.
 1881. *Typhis tubifer*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. III, 1881, fig. 1.
 1889. *Typhis pungens*, KOENEN, A. (VON) (1880-1894), t. X, 1889, part. 1, p. 75, pl. VII, fig. 10-11.

1889. *Typhis tubifer*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 131.
 1891. *Typhis pungens*, NEWTON, R. B. (1891), p. 150.
 1911. *Typhis tubifer*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911,
 pl. XXXVI, fig. 172-1.
 1930. *Typhis pungens*, WRIGLEY, A. (1930), p. 112, fig. 39.
 1933. *Typhis pungens*, BURTON, E. (1933), p. 159.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert.
 tert. Musée de Bruxelles n° 257.

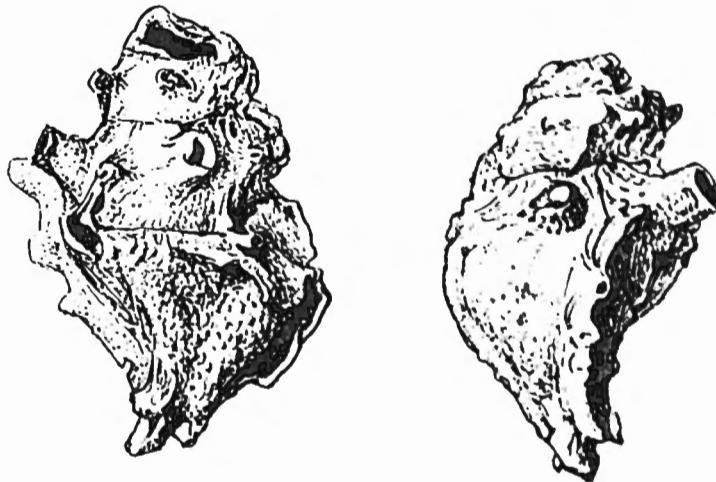


FIG. 32. — *Typhis pungens* (SOLANDER).

Localité : Neder-over-Heembeek ($\times 7$). — *Plésiotype*.

Cette espèce ne nous est connue des Sables de Wemmel que par un seul exemplaire, de petite taille et incomplet, qui appartient bien à l'espèce commune dans les couches moyennes de Barton, c'est-à-dire au véritable *T. pungens* Solander, dont Wrigley⁽¹⁾ a débrouillé la synonymie et auquel ce même auteur a rattaché avec raison le « *Purpura tubifer* » de Bruguière, espèce lutétienne du Bassin de Paris.

En Belgique, le *T. pungens* est donc connu actuellement de l'Éocène supérieur et de l'Oligocène inférieur, ce qui correspond à la distribution de l'espèce dans le Bassin de Londres, où on la trouve depuis les couches supérieures de Bracklesham, que nous considérons comme un peu inférieures aux Sables de Wemmel, jusqu'à la base des Middle Headon beds qui sont représentés en Belgique par les couches de Grimmertingen, c'est-à-dire par le Lattorfien inférieur.

La synonymie donnée par Rutot en 1877⁽²⁾ n'est valable que partiellement;

(1) WRIGLEY, A. (1930), p. 112.

(2) RUTOT, A. (1877), p. 61.

il faut, notamment, en éliminer les références relatives au Miocène et au Pliocène et concernant *T. horridus* Brocchi, espèce distincte de celle de Solander.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel, Tongrien inférieur.

France. Cuisien et Lutétien.

Grande-Bretagne. Auversien, Bartonien, Tongrien.

Allemagne. Oligocène.

SUPERFAMILLE BUCCINACEA

FAMILLE BUCCINIDAE.

GENRE SIPHONALIA A. ADAMS 1863.

SOUS-GENRE SIPHONALIA s. s. (TYPE *Buccinum cassidariaeformis* REEVE).

Siphonalia (Siphonalia) obliquicostata (G. VINCENT mss.) nov. sp.

Pl. III, fig. 6.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 322.

Cette espèce ne nous est connue que par un exemplaire unique étiqueté, de la main de G. Vincent, *Siphonalia obliquicostata*, nom que nous lui avons conservé. C'est une coquille du même groupe que *S. mariae* (Melleville) du Thanétien (¹), mais nettement distincte de cette dernière par son ornementation.

Coquille assez grande, plutôt élancée, fusoïde. Notre exemplaire, auquel manque le haut de la spire, se compose de cinq tours anguleux assez élevés, ornés sur l'angle de douze tubercules par tour. Ces tubercules sont allongés, assez saillants, fortement comprimés latéralement, et affectent plutôt, sauf sur le dernier tour, l'aspect de côtes obliques atténues aux deux extrémités.

La surface des tours est ornée de filets spiraux très nombreux et très serrés, égaux entre eux, croisés par de très nombreux filets axiaux fortement sinueux. Aux points de croisements des éléments axiaux et spiraux s'élèvent de petits tubercules arrondis, de sorte que la surface paraît ornée d'une multitude de granulations rangées à la fois en lignes spirales et en lignes axiales sinueuses.

Le dernier tour est très grand, modérément dilaté, et s'excave à la base en un cou légèrement replié en dehors et muni d'un bourrelet assez faible. Sur la rampe postérieure l'ornementation est la même que sur les tours précédents, mais en avant de l'angle elle se modifie progressivement. Les filets spiraux sont divi-

(¹) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 264, pl. LXXXIII, fig. 17-18.

sés en groupes de quatre ou cinq, par des cordonnets étroits mais d'autant plus saillants qu'ils sont plus voisins de l'extrémité antérieure et qui atteignent leur maximum de développement sur le dos du canal. En même temps l'ornementation axiale s'atténue progressivement et se réduit à de simples stries d'accroissement.

L'ouverture est grande, anguleuse et munie d'une gouttière, étroite en arrière, dilatée à la partie médiane, prolongée en avant par un canal largement ouvert recourbé vers l'extérieur. L'extrémité de ce canal manque sur notre échantillon, mais il paraît avoir été relativement long. Columelle lisse, sinuosa. Callosité columellaire très mince. Labre très mince.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

SOUS-GENRE **PSEUDONEPTUNEA** KOBEKT 1882 (TYPE *Fusus varicosus* KÜXNER).

Siphonalia (Pseudoneptunea) vincenti nov. sp.

Pl. III, fig. 7.

- 1879. *Fusus scalarinus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139 (non Lmk.).
- 1879. *Fusus subscalarinus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139 (non Orbigny).
- 1881. *Fusus scalarinus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 184.
- 1881. *Fusus subscalarinus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 184.
- 1883. *Fusus scalarinus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Dilbeek.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 279.

Ce fossile, représenté dans la collection du Musée par une dizaine d'exemplaires, a été précédemment rapporté à *S. scalarina* (Lmk.) (¹), dont il diffère nettement par sa forme plus élancée, son canal plus long et son ornementation spirale très fortement marquée. Il se rapproche davantage de *S. angusticostata* (Melleville) (²), mais s'en écarte cependant par sa base plus excavée, son canal plus long et plus étroit, ses côtes largement arrondies et son dernier tour plus dilaté.

Coquille de taille médiocre, buccinoïde, ventrue, d'une hauteur totale égale au double du diamètre du dernier tour. Spire subétagée, composée de huit tours

(¹) DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 574, pl. LXXIII, fig. 27-28.

(²) MELLEVILLE, M. (1843), p. 67, pl. IX, fig. 9-10.

convexes, subanguleux, ornés de costules arquées assez larges, arrondies, subvariiqueuses, au nombre de douze à treize par tour.

L'ornementation spirale de chaque tour de spire consiste en dix cordonnets saillants, arrondis, subégaux et équidistants, régulièrement répartis sur toute la hauteur du tour. Le milieu de l'intervalle entre deux cordonnets est occupé par un fin filet intermédiaire. Toute l'ornementation spirale est recoupée par des crêtes d'accroissement subimbriquées, légèrement arquées, qui chevauchent les filets et cordonnets spiraux et y déterminent la formation de faibles tubercles aplatis.

Le dernier tour est grand, assez dilaté; sa hauteur mesurée au dos est égale aux deux tiers de la hauteur totale de la coquille; son diamètre est égal à la moitié environ de cette hauteur. Il est orné comme le reste de la spire, et cette ornementation se poursuit sur la base et jusqu'à l'extrémité du dos du canal. Toutefois, les crêtes axiales s'atténuent de plus en plus vers la base et se réduisent, enfin, à de simples stries de croissance. Base excavée, imperforée.

Ouverture assez grande, subrhomboïdale, munie d'une gouttière dans l'angle postérieur, prolongée antérieurement par un canal large et assez court, tronqué et subéchancré à l'extrémité, assez fortement courbé. Labre assez mince, arqué et sinueux, faiblement plissé intérieurement. Columelle sinueuse, lisse. Bord columellaire à peine calleux.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

Siphonalia (Pseudoneptunea) cf. fortini CHÉDEVILLE 1904.

Pl. III, fig. 8.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiontype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 280.

Nous rapportons, avec un certain doute, à *S. fortini* (Chédeville)⁽¹⁾, une coquille représentée par un exemplaire unique composé seulement des trois derniers tours, et qui nous paraît posséder les dimensions, les proportions et l'ornementation du fossile lutétien, notamment les costules à peine arquées et les filets spiraux nombreux, subégaux, croisés par de fines stries axiales qui déterminent aux points de croisement de fines granulations rangées en séries.

Notre exemplaire présente, d'autre part, certaines particularités qui paraissent l'écartier de *S. fortini* typique, mais, étant donné l'exemplaire unique et incomplet que nous possédons, nous ne pouvons décider s'il s'agit de véritables

⁽¹⁾ CHÉDEVILLE, J. 1904, p. 87, pl. IV, fig. 4, 4bis.

différences spécifiques ou de simples variations individuelles. Notre fossile semble avoir les tours de spire un peu plus anguleux, de sorte que la rampe postérieure est un peu plus prononcée, et d'autre part, le canal paraît un peu plus long. Néanmoins, ces différences sont si faibles que nous n'avons pu nous résoudre à séparer le fossile des Sables de Wemmel de l'espèce parisienne malgré l'importante lacune stratigraphique qui les sépare.

S. fortini typique est un fossile du Lutétien du Bassin de Paris.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

Siphonalia (Pseudoneptunea) wemmelensis (G. VINCENT mss.) nov. sp.

Pl. III, fig. 9.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 321.

Cette espèce, représentée par six exemplaires, est caractérisée par sa forme étroite et allongée, l'absence presque complète de costules axiales sur les derniers tours, la faiblesse de l'ornementation spirale.

Coquille de taille moyenne, allongée, turriculée, à spire étagée formée de neuf à dix tours convexes, assez élevés, séparés par des sutures assez profondes, un peu canaliculées. Les premiers tours portent des costules axiales légèrement obliques, allant d'une suture à l'autre, peu épaisses. La surface de ces mêmes tours est ornée de dix cordonnets larges et plats, égaux et équidistants, séparés par de simples sillons légèrement creusés. Le passage des cordonnets spiraux sur les costules découpe ces dernières en une série de tubercles obsolètes.

A partir de l'antépénultième tour de notre échantillon, les costules axiales s'effacent en grande partie, et ne restent saillantes et bien délimitées qu'au voisinage immédiat de la suture postérieure. En même temps l'ornementation spirale se réduit à de fins sillons rapprochés, à peine creusés.

Le dernier tour est grand, peu dilaté, sa largeur est égale aux deux tiers de sa hauteur, qui, elle-même, représente la moitié environ de la hauteur totale de la coquille. Les sillons spiraux vont en s'accentuant vers la base et en s'espacant, et atteignent leur maximum de vigueur et d'écartement sur le dos du canal. Base assez excavée. Ouverture relativement grande, ovale subrhomboïdale, munie d'une gouttière postérieure faible, et prolongée antérieurement en un canal largement ouvert, assez court, fortement recourbé. Labre mince, plissé intérieurement. Columelle sinuuse, lisse.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE PYRAMITRIDAE COSSMANN 1901.

GENRE PISANELLA VON KOENEN 1867 (Type *Voluta semiplicata* NYST).*Pisanella laekeniana* G. VINCENT sp. 1873.

Pl. III, fig. 10.

1873. *Cancellaria laekeniana*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 58, pl. II, fig. 2-3, et p. 70.
 1879. *Cancellaria laekeniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.
 1881. *Cancellaria laekeniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183.
 1883. *Cancellaria laekeniensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette.*Holotype* : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 323.*Paratypes* : Loc. Wemmel, I. G. n° 3235, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 324, n° 325, n° 326.*Plésiotype* : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 327.

Nous disposons actuellement d'un exemplaire beaucoup mieux conservé que celui qui a servi à G. Vincent pour établir la diagnose de cette espèce; aussi redécrirons-nous ici cette forme, qui doit se ranger dans le genre *Pisanella* et non dans les cancellaires. G. Vincent avait d'ailleurs fait cette correction générique, comme en fait foi une étiquette manuscrite datée de 1892.

Ce fossile diffère nettement de *P. pulcherrima* (¹), de l'Auversien du Bassin de Paris, par sa forme courte, renflée, trapue. L'ornementation est, par contre, peu différente de celle de l'espèce de Deshayes.

Coquille de taille médiocre, à test épais, ovoïde, ventrue, à spire courte, obtuse, composée de huit tours convexes, peu élevés, séparés par des sutures linéaires. Angle apical de septante-cinq degrés environ. Surface ornée de très nombreuses costules axiales obliques (environ vingt-cinq par tour), allant d'une suture à l'autre, peu épaisses, arrondies, divisées en tubercles obsolètes par cinq sillons spiraux équidistants faiblement creusés.

Dernier tour très grand; son diamètre est égal aux six septièmes de sa hauteur mesurée au dos. La hauteur de la spire est égale à la moitié de celle du dernier tour. Ce dernier est orné comme la spire sur sa partie postérieure, mais sur la base les costules axiales s'effacent rapidement, et l'ornementation se réduit

(¹) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 294, pl. LXXXIII, fig. 12-14.

aux sillons spiraux, qui se rapprochent et se creusent davantage sur le dos du canal.

Ouverture grande, ovale allongée, munie d'une gouttière assez profonde dans l'angle postérieur, prolongée en avant par un canal assez ouvert, court, tronqué, presque droit. Le labre est épais, muni intérieurement de plis nombreux, équidistants, plus saillants dans l'angle postérieur que vers l'entrée du canal. Columelle longue, presque droite, munie de deux plis assez forts, très obliques. Bord columellaire large et épais, étroitement appliqué sur la base, séparé du bourrelet par une dépression ombilicale assez prononcée.

Cette espèce est représentée dans la collection du Musée par une trentaine d'exemplaires; c'est donc un fossile assez commun dans les Sables de Wemmel.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE GALEODIDAE.

GENRE GALEODES (BOLTEN) RÖDING 1798.

SECTION PUGILINA SCHUMACHER 1817 (Type *Fusus morio* LINNÉ).

Galeodes (Pugilina) vincenti nov. sp.

Pl. III, fig. 11.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 281.

Paratype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 282.

Espèce remarquable, représentée dans la collection du Musée par vingt-cinq spécimens de grande taille, pour la plupart bien conservés. Quelques exemplaires sont étiquetés *Melongena nodosa* G. Vincent, nom qui est resté manuscrit, cette forme n'ayant jamais été ni décrite ni figurée. Nous proposons d'attribuer à cette espèce, que nous rangeons, d'après l'ensemble de ses caractères, dans la section *Pugilina*, le nom de *Galeodes (Pugilina) vincenti*, en souvenir des deux savants paléontologistes qui ont le plus contribué, par leurs recherches et leurs travaux, à la connaissance des faunes malacologiques des terrains cénozoïques de la Belgique.

Coquille de taille assez grande, ventrue, à galbe conique, fusoïde. Spire assez élevée, étagée, composée de dix tours assez élevés séparés par des sutures linéaires profondes. Les tours sont carénés un peu en avant du milieu de leur hauteur, ornés de grosses côtes noduleuses arrondies, au nombre de quatorze à quinze par tour, et soulevées chacune sur la carène cn un tubercule élevé assez

aigu. Sur les six ou sept premiers tours ces côtes noduleuses s'étendent d'une suture à l'autre, mais sur les tours suivants elles s'effacent sur la partie postérieure à la carène.

La carène délimite, sur les derniers tours, une rampe postérieure large et fortement déclive, sur laquelle l'ornementation se réduit à des plis courbés de croissance, assez serrés, et à quelques filets spiraux obsolètes, très écartés. Le reste du tour est orné de quatre gros cordonnets spiraux assez irréguliers, inégaux, subéquidistants, qui escaladent les nodosités axiales et y déterminent la formation de petits tubercules supplémentaires, moins développés que le tubercule qui occupe l'angle de la carène.

Le dernier tour est très grand; sa hauteur, mesurée au dos, est égale environ aux quatre septièmes de la hauteur totale de la coquille. Il est fortement dilaté, son diamètre est égal aux neuf dixièmes de sa hauteur. Son ornementation est pareille à celle des tours. Sa base, fortement excavée, est ornée de filets spiraux irréguliers, espacés, assez saillants, entre lesquels s'en intercalent d'autres plus faibles. Bourrelet du cou assez peu développé.

L'ouverture est grande, subtriangulaire, anguleuse en arrière, dilatée assez fortement au milieu, prolongée antérieurement en un canal relativement long, largement ouvert, tronqué à l'extrémité, à peine courbé. Labre un peu sinueux, mince, lisse intérieurement. Columelle faiblement sinuuse, lisse. Bord columellaire assez large, mince et fortement appliqué sur la base en arrière, plus épais en avant et séparé du bourrelet du cou par une fente ombilicale longue et étroite.

Une particularité curieuse de cette espèce est la longueur relative du canal antérieur qui est plus allongé que chez la plupart des espèces du genre.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

GENRE SYCOSTOMA Cox 1931 (Type *Fusus bulbiformis* LAMARCK) (¹).

Sycostoma bulbiforme LAMARCK sp. 1803.

Pl. III, fig. 12.

- | | |
|--|--|
| 1803. <i>Fusus bulbiformis</i> , | LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. II, 1803, p. 387. |
| 1835. <i>Fusus bulbiformis</i> (pars), | DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 570, pl. LXXVIII, fig. 9-10 et 15-18 seulement. |
| 1873. <i>Pyrula bulbus</i> var. D, | VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70. |
| 1879. <i>Fusus bulbus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 140 (non Sol.). |
| 1879. <i>Fusus bulbus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879-A), p. XIII. |
| 1881. <i>Fusus bulbus</i> , | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 183. |
| 1889. <i>Sycum bulbiforme</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 268. |

(¹) Cox, L. R. (1931), p. 291.

1896. *Sycum bulbis*, VINCENT. G. et COUTURIEAUX, J. (1896), p. XXXVIII.
 1911. *Sycum bulbiforme*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911,
 pl. XXXIX, fig. 194-3.
 1925. *Sycum bulbiforme*, ABRARD, R. (1925), p. 25.
 1933. *Sycostoma bulbiforme*, BURTON, E. (1933), p. 158.
 1934. *Sycostoma bulbiforme*, WRIGLEY, A. (1934), p. 12.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Laeken, Zellick.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert.
 tert. Musée de Bruxelles n° 320.

Très abondamment représenté dans les Sables de Wemmel, le *S. bulbiforme* (Lamarck), s'y présente avec des caractères très constants et assez typiques. Les tours de spire sont relativement élevés; malheureusement, tous les exemplaires adultes, par suite de leur très grande fragilité, ont perdu le haut de la spire, ce qui les fait paraître plus trapus qu'il ne le sont réellement.

Ce fossile a toujours été rapporté, précédemment, à *S. bulbis* (Solander). Nous ne pouvons admettre cette interprétation, parce que le nom *bulbis* doit, d'après nous, être réservé à la forme très globuleuse, à base fortement excavée, à spire courte et surbaissée, à tours de spire très bas, clairement reconnaissable sur la planche quatre des *Fossilia Hantoniensia* (¹).

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien, Auversien, Bartonien.

Grande-Bretagne. Lutétien, Auversien, Bartonien.

Italie. Lutétien.

GENRE SURCULITES CONRAD (Type *Surculites annosus* CONRAD).

Surculites vincenti nov. sp.

Pl. III, fig. 13.

1873. *Fusus bifasciatus*, VINCENT, G. et LEFÈVRE, TH. (1873), p. 70 (non Sowerby).
 1879. *Fusus errans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139 (non p. 113 nec Sow.).
 1881. *Fusus errans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II,
 1881, p. 184 (non p. 171).
 1883. *Fusus errans*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette, Zellick.

Holotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert.
 tert. Musée de Bruxelles n° 319.

Ce fossile, qui n'est pas rare dans les Sables de Wemmel, diffère essentiel-

(¹) SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), pl. IV, fig. 54.

lement de *Surculites errans* (Solander) (¹) par la présence d'une seule carène, la striation plus serrée et plus granulée, la forme beaucoup plus élancée.

Coquille de taille médiocre, formée de deux cônes réunis par leur base, allongée, assez étroite. Spire longue et pointue, composée de sept à huit tours assez élevés, séparés par des sutures linéaires, les quatre ou cinq premiers simplement convexes, les derniers carénés au milieu de leur hauteur.

Une carène unique, tranchante, divise les tours en deux parties; une rampe postérieure fortement déclive, creusée, et une portion antérieure verticale, faiblement concave. Les tours sont ornés, sur toute leur surface, de nombreux cordonnets spiraux alternés, fins et réguliers, presque équidistants, croisés par de nombreuses stries axiales d'accroissement, fortement courbées, qui déterminent aux points de croisements avec les filets spiraux des granulations régulières rangées en files axiales.

Dernier tour grand, sa hauteur, mesurée au dos, est égale aux trois quarts de la hauteur totale de la coquille. Un peu dilaté à sa partie médiane, son diamètre vaut les deux tiers de sa hauteur. Il est orné comme la spire, fortement excavé à la base en un cou allongé, sans bourrelet.

En avant de la carène du dernier tour s'aperçoit un espace étroit, légèrement creusé, orné, selon les spécimens, de un ou deux filets spiraux assez fins. Cette partie est limitée par une série d'autres filets assez accentués, entre lesquels s'en intercalent d'autres plus fins et très serrés, et cette ornementation se poursuit jusqu'à l'extrémité du canal antérieur. Base imperforée.

Ouverture subrhomboïdale, très anguleuse en arrière, prolongée antérieurement en un canal assez long, relativement large, presque droit. Labre mince, proéminent et légèrement arqué en avant de la carène, profondément échancré en arc de cercle sur la rampe postérieure. Columelle à peine flexueuse, lisse. Bord columellaire indistinct.

Gisement : Belgique. Sables de Wemmel.

FAMILLE FASCIOLARIIDAE.

GENRE LATHYRUS Montfort 1810.

Sous-genre LATHYRUS s. s.

SECTION DOLICHLATHYRUS Bellardi 1883 (Type *Turbinella bronni* Michelotti).

Lathyrus (Dolicholathyrus) funiculosus Lamarck sp. 1803.

Pl. III, fig. 14.

1803. *Fusus funiculosus*,

LAMARCK, J. B. (DE) (1802-1809), t. II, 1803, p. 318.

1835. *Fusus funiculosus*,

DESHAYES, G. P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 516,
pl. LXXII, fig. 5-6-7.

(¹) SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), p. 23, pl. II, fig. 42.

1865. *Fusus funiculosus*, DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 259.
1879. *Fusus dissimilis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139 (non Deshayes).
1881. *Fusus dissimilis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 184.
1883. *Fusus dissimilis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1883), p. 197.
1889. *Latirofusus funiculosus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 180.
1891. *Latirus funicolosus*, NEWTON, R. B. (1891), p. 144.
1901. *Dolicholathyrus funiculosus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 98, pl. XI, fig. 12-13.
1902. *Dolicholathyrus funiculosus*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. n° 3, 1902, p. 56.
1905. *Dolicholathyrus funiculosus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. II, fasc. 3, 1905, p. 122, pl. XIV, fig. 10.
1911. *Dolicholathyrus funiculosus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLI, fig. 199-1.

Localités : Neder-over-Heembeek, Wemmel, Jette.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6115, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 328.

Cette espèce est représentée dans les Sables de Wemmel par une dizaine d'exemplaires bien caractérisés par leur ornementation formée de grosses côtes axiales peu élevées, très largement arrondies, séparées par des intervalles étroits, faiblement inclinées, que recourent de gros cordonnets spiraux, subégiaux et équidistants, au nombre de sept par tour. L'ensemble est treillissé par de petits plis très serrés d'accroissement. Sur la base les costules axiales viennent mourir sur la base du canal en même temps que disparaissent les cordonnets spiraux.

Dans notre exemplaire figuré ci-contre, la hauteur du dernier tour, canal compris, mesurée au dos, est presque égale aux deux tiers de la hauteur totale; son diamètre est un peu supérieur au tiers de la hauteur totale.

Les étiquettes qui accompagnent certaines pièces montrent qu'il y a lieu de rattacher à cette espèce le fossile désigné par G. Vincent et A. Rutot (¹), sous le nom de *Fusus dissimilis*, dans leurs listes de fossiles des Sables de Wemmel de 1879, 1881 et 1883. Le véritable *Fusus dissimilis* Deshayes (²) est absolument différent et appartient même à une autre division subgénérique; c'est un fossile

(¹) VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 139.

IDE. (1880-1881), t. II, 1881, p. 184.

IDE. (1883), p. 197.

(²) DESHAYES, G. P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 253, pl. LXXXIV, fig. 14-15.

de l'Auversien du Bassin de Paris, voisin de *Fusus porrectus* (Solander) (¹), et non encore découvert en Belgique.

Gisements : Belgique. Sables de Wemmel.

France. Cuisien, Lutétien, Auversien.

Grande-Bretagne. Auversien.

GENRE STREPTOLATHYRUS COSSMANN 1901

(Type *Streptochetus Mellevillei COSSMANN*).

Streptolathyrus cf. mellevillei COSSMANN sp. 1889.

Pl. III, fig. 15.

Localité : Neder-over-Heembeek.

Plésiotype : Loc. Neder-over-Heembeek, I. G. n° 6017, Cat. Types Invert. tert. Musée de Bruxelles n° 1734.

Le Musée possède deux exemplaires, dont l'un entier et presque intact, d'une coquille de Neder-over-Heembeek, qui ne nous paraît pas pouvoir être séparée de *S. mellevillei* (Cossmann) (²), d'après la description et les figures de cette dernière. Nous n'avons, malheureusement, pu les comparer directement à des exemplaires de l'espèce des Sables de Cuise, et pour cette raison, eu égard à la grande lacune stratigraphique qui sépare les deux formes, nous conservons certains doutes concernant la parfaite exactitude de cette assimilation. Il est cependant certain que si le fossile des Sables de Wemmel n'est pas identique à l'espèce décrite par M. Cossmann, il en est cependant extrêmement voisin, et n'en constitue tout au plus qu'une variété.

Notre plus grand exemplaire mesure trente-six millimètres de hauteur totale et treize millimètres de diamètre au milieu de la hauteur du dernier tour. C'est une coquille allongée, assez étroite, fusiforme, composée de douze tours élevés, très convexes, séparés par des sutures linéaires profondes, mais non canaliculées. Embryon paucispiré, lisse, à galbe conoïdal surbaissé. Les premiers tours portent des costules axiales largement arrondies, assez saillantes, qui s'effacent progressivement sur les tours suivants, et se réduisent, sur le dernier, à des ondulations obsolètes.

Surface ornée de cordonnets spiraux plutôt aplatis, assez étroits, régulièrement alternés, séparés par de fines rainures étroites et peu profondes, et recouverts par de fins filets axiaux très nombreux qui déterminent à leur surface de fins plis très faibles.

(¹) SOLANDER, D. C. in BRANDER, G. (1766), p. 21, pl. II, fig. 35.

(²) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 174, pl. V, fig. 36.